

DES VISIONS CONTRASTÉES SUR LE FUTUR DE LA MÉDITERRANÉE

Analyse des échanges
lors de la Commission
des Jeunes sur le
Futur de la
Méditerranée en date
du 2 mars 2022



MED2050

Analyse réalisée par Julie Rieg, sociologue indépendante, Change it Use it

Sommaire



Chapitre 1

Synthèse des enseignements



Chapitre 2

Contexte et objectifs de la Commission des Jeunes sur le Futur de la Méditerranée



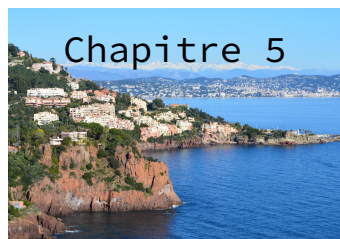
Chapitre 3

Méthodologie mise en œuvre



Chapitre 4

Analyse globale



Chapitre 5

Analyse des échanges au sujet de la fiction 1



Chapitre 6

Analyse des échanges au sujet de la fiction 2



Chapitre 7

Analyse des échanges au sujet de la fiction 3



Chapitre 8

Annexes

Chapitre 1



Synthèse des
enseignements

Objectifs, méthode et analyse

Cette synthèse revient sur les principaux enseignements de la Commission des Jeunes sur le Futur de la Méditerranée qui s'est tenue en visioconférence le 2 mars 2022.

Objectif

L'objectif de la Commission était de réunir des jeunes âgés de 17 à 27 ans et habitant les 23 pays du pourtour méditerranéen **pour entendre leur vision de l'avenir du territoire dans une perspective de développement durable et pour identifier les consensus et les controverses qui ont émergé dans les échanges.**

Méthode

La Commission a réuni 31 jeunes sélectionnés pour participer à des sous-groupes de travail et 8 jeunes qui ont rejoint le rang du public. Au total, **21 pays étaient représentés.**

Au démarrage de la Commission, les participants ont visionné trois scénarios d'avenir contrastés du pourtour méditerranéen à l'horizon 2050, aussi appelés fictions, et se sont positionnés par rapport aux éléments présentés dans ces scénarios en remplissant individuellement des questionnaires en ligne.

Puis, les jeunes ont été rassemblés dans cinq sous-groupes pour échanger à partir de ces fictions, à la fois sur :

- les modes de vie à l'œuvre (ce qu'il leur paraît souhaitable ou moins souhaitable dans les manières de vivre des Méditerranéens dans ces fictions),
- et le rôle qu'ils souhaiteraient que les gouvernements, les institutions publiques, les

- entreprises, les ONG, les associations, les médias ou encore les citoyens jouent dans chacune des fictions.

Analyse

Nous nous sommes particulièrement attachés à analyser les divergences de visions sur :

- Les technologies,
- la nature,
- le changement des styles de vie,
- la perception de la sobriété,
- la justice sociale,
- le rôle attendu des principales catégories d'acteurs,
- et les différences culturelles.

Les réactions aux fictions

Fiction 1 : 2,2° - La Méditerranée connectée, le rivage technologique

La fiction 1 est vue comme probable car elle s'inscrit en continuité de la direction prise par les gouvernements actuels. En termes de souhaitabilité, les avis divergent. **Certains participants saluent l'usage de technologies pour faire face au changement climatique et maintenir les modes de vie actuels, quand d'autres y voient une technocratie en "déconnexion avec la nature" et loin des modes de vie traditionnels.** Ces derniers mettent en question l'acceptabilité sociale et l'impact sur la nature des solutions déployées (pluie artificielle, aspirateurs à carbone...).

Dans la fiction 1, les déplacements à pied, à vélo et en voitures électriques ainsi que les énergies renouvelables sont fortement souhaités et les inégalités alimentaires particulièrement rejetées.

La fiction 2 : 3,3° - Les îlots de résistance face à la crise

La fiction 2, considérée majoritairement comme la plus dystopique, est aussi celle qui est vue comme la plus crédible. Les participants font un rapprochement certain avec le contexte actuel ("*this scenario is what we live today*") caractérisé par des actions insuffisantes des Etats pour limiter le changement climatique et le déclin de la biodiversité. En revanche, une majorité de participants apprécie les mouvements citoyens qui s'organisent collectivement pour régénérer les écosystèmes socio-écologiques et pour produire leur propre nourriture.

Les participants parlent aisément des actions à mener pour éviter un tel scénario, comme le contrôle des entreprises par l'Etat ou encore le développement de solutions innovantes pour faire face aux crises.

La fiction 3 : 1,5° - La Méditerranée résiliente, l'osmose dans la sobriété

La fiction 3 est le plus souvent envisagée comme une utopie, dans le sens d'un futur souhaitable mais difficilement atteignable. Quelques participants la trouvent néanmoins très probable dans la mesure où ils envisagent fortement la survenue d'une crise économique et climatique d'envergure qui nous obligerait à changer de modes de vie d'ici 2050. La fiction crée néanmoins des controverses. **Les pratiques de consommation sobres et la vie en communauté ravissent** ("*it's a common and not individual profits*") **autant qu'elles créent des réactions de rejet** ("*retour en arrière*", "*sacrifices*", "*fin du progrès*").

Dans la fiction, l'alimentation bio et de saison, l'utilisation des énergies fossiles réduites de 90% et la végétalisation intensive des villes sont fortement souhaitées.

10 points à retenir

1. Une vision plutôt dystopique de l'avenir

Les participants trouvent globalement les dystopies plus probables que les utopies. Cela s'explique par le fait que les dystopies leur semblent en continuité avec nos modes de vie actuels (fiction 2) ou avec les directions prises aujourd'hui par les gouvernements (fiction 1). Pour certains, l'avènement d'une grosse crise est aussi considérée comme crédible (fiction 3).

2. Peu de débat pour les solutions basées sur la nature

L'alimentation bio, de saison et moins carnée, la végétalisation des villes, l'appui sur des solutions basées sur la nature pour atteindre la neutralité carbone ou encore les déplacements à pied et à vélo sont très majoritairement souhaités par les répondants.

3. Les technologies en question

Les technologies sont largement admises et attendues dans le champ de la santé, de l'éducation ou encore du travail, ou pour répondre à de grosses crises (comme la désalinisation des eaux en cas de raréfaction de l'eau potable). En revanche, leur utilisation pour monitorer la consommation carbone des ménages, créer des pluies artificielles ou encore aspirer le carbone séduit certains répondants autant qu'elle en rebute d'autres, pour qui il est primordial de privilégier des solutions naturelles lorsqu'elles existent et de développer les technologies si et seulement si elles ont peu - voire pas - d'impacts négatifs sur les écosystèmes.

4. Des controverses autour de la métropolisation

Si l'artificialisation des terres, notamment rurales, est décriée, les participants rappellent que l'accès à l'emploi est essentiel dans les villes. La métropolisation est donc autant souhaitée que rejetée ("*mon cœur balance*"). Un point d'attention est aussi mis en exergue sur la préservation des littoraux, pour lesquels les participants semblent avoir un attachement particulier.

5. La sobriété entre réfractaires et aficionados

La sobriété dans le sens d'une réduction des consommations renvoie autant à des imaginaires positifs que négatifs. Pour la plupart des participants, la sobriété ne pourrait devenir une pratique dominante dans les sociétés méditerranéennes que sous l'effet de contraintes (des réglementations ou des crises).

10 points à retenir

6. Des attentes fortes autour de la justice sociale

Toutes les inégalités présentées dans les fictions ont été décrites par les participants, qui ont aussi identifié d'autres risques pour les populations (comme les dérives du travail de nuit, l'esclavagisme moderne pour les réfugiés climatiques ou les pandémies). Les participants attendent que les gouvernements soient attentifs à la question de l'égalité et qu'ils proposent des solutions adéquates. En revanche, tous ne sont pas prêts à œuvrer individuellement pour aider les autres (au sein de communautés par exemple ou en ayant un travail centré sur les besoins d'un collectif).

7. La conscience environnementale au cœur de l'action des acteurs

Sur le plan environnemental, les gouvernements sont attendus pour sensibiliser les citoyens et pour contraindre les entreprises à la

transition. A l'inverse, les citoyens sont attendus pour faire pression sur les gouvernements aux côtés des ONG. Les médias, les associations et les collectivités locales sont identifiés pour accompagner les individus à changer leurs modes de vie (vers plus de sobriété). Plus particulièrement, les collectivités locales sont vues comme des garantes des intérêts des communautés locales. Elles sont aussi attendues pour créer des projets avec les citoyens, femmes et jeunes en tête.

8. La coopération internationale sous condition

Si la coopération internationale entre les pays méditerranéens est saluée (fiction 1), elle est considérée comme peu probable, notamment par les habitants des pays du Sud. Des conditions sont à réunir, dont la redistribution des richesses et la prise en compte des modes de vie méditerranéens, pour engager une démarche durable collectivement.

9. Des contrastes entre le Sud, l'Est et le Nord

Les habitants des pays du Sud semblent à la recherche d'une émancipation (agir sans attendre une aide des pays développés). Ceux qui habitent à l'Est semblent davantage attendre une protection des individus aux situations les plus contraintes. Ceux qui habitent au Nord expriment davantage l'urgence d'agir pour faire face au changement climatique et au déclin de la biodiversité. Autant d'hypothèses qu'il conviendrait de vérifier auprès d'un échantillon plus large.

10. Des jeunes avides de plus d'échanges

Les participants à la Commission des Jeunes ont demandé à pouvoir réitérer les échanges, débattre sur des sujets de fond et imaginer ensemble un avenir commun pour le pourtour méditerranéen. Des perspectives réjouissantes !

Chapitre 2



Contexte et objectifs
de la Commission des Jeunes
sur le Futur de la Méditerranée

Gouvernance et objectifs de Plan Bleu

La Convention de Barcelone et la création de Plan Bleu

En 1976, la Convention de Barcelone est signée par les pays riverains de la Méditerranée et la Communauté européenne pour protéger l'environnement marin et ses espaces côtiers. L'année suivante, un Centre d'activités régionales du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM) du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) est créé à Marseille et mis à disposition par la France. Il s'agit du centre d'activités régionales Plan Bleu.

Objectifs et actions de Plan Bleu

Géré par une association de droit français (1901), le Plan Bleu vise à éclairer les acteurs et les décideurs méditerranéens sur le champ de l'environnement et du développement durable. Concrètement, le Centre produit des études socio-économiques et des scénarios d'avenir et accompagne les transitions vers des économies vertes et bleues (liées au monde maritime et aux espaces côtiers, dans une logique d'amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale, et de minimisation des risques).

La démarche prospective MED2050

Plan Bleu conduit une démarche prospective de grande envergure à l'horizon 2050, appelée MED2050. Les 21 pays du pourtour méditerranéen et l'Union européenne ont demandé spécifiquement à ce que les jeunes du pourtour méditerranéen soient impliqués, ces derniers étant particulièrement concernés par le futur de la région à l'horizon 2050. C'est dans ce cadre que s'est tenue la Commission des Jeunes sur le Futur de la Méditerranée le 2 mars 2022.

Objectifs de la Commission des Jeunes

Le module 2 de MED2050

Dans son deuxième module, le programme MED2050 prévoit l'identification et la comparaison de visions contrastées pour la Méditerranée, avec un accent mis sur la vision des jeunes. Il s'agit d'adopter le point de vue des habitants qui vivent au sein des territoires. Le module 2 fait suite à une phase d'expertise (élaboration de fiches variables). Une phase d'élaboration de scénarios macro, qui intégreront les visions des jeunes entendues durant la Commission, s'en suivra.

Des visions contrastées à 2050

L'objectif de la Commission des Jeunes est de faire émerger **des visions contrastées sur le futur de la Méditerranée et dans une perspective de développement durable**. Pour aider la projection à 2050, trois fictions prospectives ont été réalisées en amont de l'atelier sur la base des fiches variables élaborées par les experts. Ces fictions donnent à voir des futurs contrastés. Elles ont permis aux participants à la Commission de se positionner par rapport aux contextes de société décrits, et ont favorisé l'immersion dans le futur. Elles s'inscrivent ainsi dans une démarche de design fiction.

Deux axes de discussion

Afin de cadrer les échanges et de permettre aux jeunes de faire part de leurs opinions, craintes et velléités, deux axes de discussion ont été privilégiés :

- Les modes de vie (les activités comme l'alimentation, la mobilité, le travail..., les plus proches de la réalité quotidienne des individus),
- le rôle et la place des acteurs qui fondent la société, au premier rang desquels on trouve les institutions publiques, les Etats, les collectivités territoriales, les entreprises, les médias et la sphère civile organisée.

Chapitre 3

Méthodologie mise en œuvre

Le défi de la projection dans le futur

Les difficultés à se projeter dans un futur lointain

Les chercheurs en psychologie sociale ont démontré à plusieurs reprises que, plus on demande à des individus de se projeter dans le temps, qu'il s'agisse de se rappeler du passé ou d'imaginer le futur, plus les projections sont biaisées, et ce d'autant plus que l'horizon est lointain. Cette capacité à revivre des événements ou à se projeter dans le futur est appelée la conscience auto-néotique, et cette dernière est fortement marquée par les systèmes de valeur dans lesquels on vit, on interagit, on s'éduque.

Des visions abstraites et normées de l'avenir

Les études montrent aussi que les représentations vers le futur sont souvent gouvernées par des normes culturelles. Elles mettent en avant les grands changements de vie (de

l'école au collège au lycée à l'université, tomber amoureux, se marier, avoir des enfants, avoir un CDI...). Plus l'horizon temporel est lointain, plus les projections dans le futur deviennent abstraites. A court terme, les individus sont en capacité de définir des buts à atteindre et de penser une adaptation de leur comportement. A long terme, les représentations de leur place dans le monde et la société deviennent obscures et incertaines.

Solutions mises en œuvre pour la Commission des Jeunes

Pour faire émerger des visions contrastées de nos sociétés à l'horizon 2050, nous avons décidé de :

- Alimenter les jeunes en amont et au démarrage de l'atelier avec des fictions, les individus réussissant à se projeter facilement dans des histoires (livres, séries, films...);

- Faire travailler les jeunes sur les sociétés dans lesquelles ils souhaiteraient vivre idéalement ;
- Demander aux jeunes de se projeter non pas en tant qu'individu dans les fictions, mais de penser les modes de vie dominants à l'œuvre dans ces fictions.

Limites méthodologiques

Si les fictions ont l'avantage d'aider la projection à 2050, leur contenu a nécessairement influencé les échanges. Il est donc primordial de considérer les fictions comme un moyen pour faire émerger des discussions, des débats et des divergences d'opinions. Il est aussi essentiel que les fictions soient contrastées et présentent des contextes de société globaux. Enfin, l'interprétation des échanges doit évidemment prendre en compte le contenu des fictions présentées.

L'élaboration des trois fictions contrastées

Un appui sur les fiches variables

Nous avons d'abord pris connaissance des fiches variables réalisées dans le module 1 du programme MED2050. Par exemple, nous avons pris en compte la question de l'évolution de la migration, de la conscience environnementale, des systèmes de valeur, de l'identité méditerranéenne, des milieux urbains, de la transition énergétique ou encore des modes de production et de consommation. Nous avons particulièrement regardé les projections à l'horizon 2050 que les experts de ces thèmes ont décrites au sein de ces fiches.

L'élaboration de trois synopsis de scénarios contrastés

Pour définir le contenu des trois scénarios contrastés, nous avons d'abord créé une colonne vertébrale commune pour y parler des mêmes

activités humaines (alimentation, mobilité, travail, tourisme...) et ainsi permettre leur comparaison. Nous avons ensuite réparti les projections des fiches dans chaque scénario, en ayant à cœur de proposer une cohérence d'ensemble. Lorsque des informations nous manquaient, nous nous sommes également appuyées sur les scénarios de neutralité carbone à l'horizon 2050 définis par l'ADEME en 2020, et particulièrement la partie sur les modes de vie ([voir ici](#)). Enfin, nous avons évité de parler du rôle des parties prenantes de la société, pour laisser libre cours à l'imagination des participants à la Commission des Jeunes.

La réalisation de fictions sous la forme de Pecha Kucha

Pour finir, les trois synopsis de scénarios ont été éditorialisés avec la rédaction d'un récit fictif organisé en une vingtaine de points,

l'association d'une image pour chacun de ces points, et la création d'un Pecha Kucha par scénario.

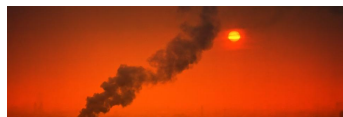
Originaire du Japon, le Pecha Kucha ("bavardage en Japonais") consiste à réaliser une présentation avec le tempo d'une slide toutes les 20 secondes. Les Pecha Kuchas réalisés dans le cadre de cette mission durent un peu moins de 5 minutes chacun et ont été transformés en courtes vidéos dans lesquelles les images passent les unes après les autres et le texte est conté par une machine. Les Pecha Kucha ont été réalisés en français et en anglais et traduits en arabe.

Réalisation

Elaboration des trois synopsis de scénarios : Julie Rieg

Réalisation des fictions sous la forme de Pecha Kucha : Usbek&Rica

Fiction 1 - 2,2° – La Méditerranée connectée : le rivage technologique



1

Bienvenue en 2050. Depuis 30 ans, la Terre n'a cessé de se réchauffer. Les températures ont augmenté de 2,2 degrés en moyenne autour de la Méditerranée. L'été, les canicules durent deux mois, entraînant sécheresses, feux de forêt et perte de productions agricoles.



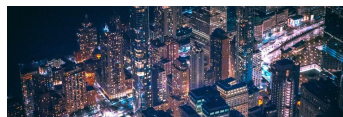
2

En hiver, les inondations et glissements de terrain sont plus nombreux: c'est d'ailleurs ce qui avait déclenché le phénomène "Atlantis" dans les années 2030: une succession de villages plongés sous l'eau et rayés de la carte en une nuit.



3

La mer Méditerranée a connu une extinction importante des espèces marines: 35% des poissons ont disparu, ainsi que 30% des espèces végétales. Le niveau de la mer qui monte commence à saliniser dangereusement les terres fertiles du littoral et à grignoter les espaces naturels.



4

La mer n'est d'ailleurs pas la seule à grignoter le littoral. La population a explosé sur tout le pourtour méditerranéen. 700 millions de personnes y habitent à présent. Les immeubles deviennent de plus en plus hauts, et les loyers de plus en plus élevés.



5

De nouvelles métropoles poussent comme des champignons sur d'anciennes terres rurales, dont le rythme de vie plus "lent" a presque disparu.



6

Dans ce monde, la technologie a permis aux humains de s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie avec une rapidité sans précédent, et d'atteindre la neutralité carbone malgré tout. Cet élan technologique est né grâce au traité international signé en 2029...



7

par l'ensemble des pays méditerranéens, qui avaient alors acté que leur cause était commune, et que suivre les logiques frontalières face à la menace climatique n'avait plus de sens.



8

Dès lors, tous les financements et projets de recherche se firent sans distinction de pays de résidence et de richesse, à la manière de l'Union Européenne, au même titre que les installations d'infrastructures. 3 ans plus tard, en mettant les forces en commun, les dépôts de brevet avaient explosé.



9

Parmi les plus belles avancées technologiques des années 2030 : ces grosses usines appelées aspirateurs à carbone qui aspirent tout le surplus de carbone créé par l'activité humaine,



10

et les objets connectés qui composent à présent 100 % des logements, jusqu'aux logements sociaux, et qui permettent de mesurer finement la consommation carbone des ménages.



11

Si votre frigidaire mesure que vous consommez trop d'aliments mauvais pour la planète, ou votre chauffage trop d'énergie, il vous enverra une facture à la fin du mois.



12

Pour faire face aux fortes chaleurs, des îlots de fraîcheur sont développés dans toutes les métropoles, avec une climatisation à grande échelle dans des espaces protégés du soleil, et des pluies artificielles.



13

Les défilés fashion de plus en plus futuristes ont imposé la mode des combinaisons près du corps, connectées également, qui régulent la température du corps en fonction de l'air ambiant.



14

Du côté de la mer, les vieux ports de pêche ont presque disparu. L'économie repose à présent sur l'aquaculture, la biotechnologie marine consistant à transformer des algues et autres organismes marins en compléments alimentaires, en produits cosmétiques ou en carburant vert,

Fiction 1 - 2,2° – La Méditerranée connectée : le rivage technologique



15

et bien-sûr la production d'énergie en mer via des hydroliennes. Les énergies renouvelables composent à présent 60 % de mix énergétique autour de la Méditerranée...



16

qui a pu s'enrichir considérablement en l'exportant grâce notamment à un important transfert de savoirs sur les énergies renouvelables vers les pays reposant encore sur les énergies fossiles.



17

Le reste des matériaux rares essentiels est prélevé dans l'espace et non plus au centre de la terre, par une société concurrente à Space X qui avait relancé tous les espoirs en 2028 en disant vouloir "trouver des moyens de sauver la planète avant de chercher refuge dans l'espace"



18

Sur terre, les habitants sont plus conscients qu'auparavant des impératifs écologiques, et se déplacent principalement en vélo, à pied, ou en voitures électriques



19

grâce à des réseaux de grande envergure de bornes de rechargement déployées sur tout le littoral, et des mesures d'interdiction des voitures à essence à l'entrée des villes.



20

Côté alimentation, les plus riches consomment des produits locaux à forte valeur nutritionnelle, tandis que les classes moyennes et pauvres consomment des produits mondialisés ultra-transformés,



21

ou des faux poissons, fausses céréales et faux légumes fabriqués à l'aide de techniques cellulaires et de substituts végétaux.



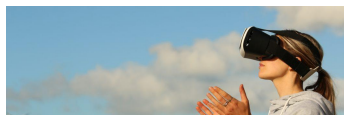
22

Les carences alimentaires sont au plus haut et les problèmes de santé liés à la consommation d'eaux usées recyclées – système pas encore tout à fait au point – menacent la santé des habitants.



23

La méditerranée, région touristique par excellence, continue de briller. Les gens viennent en bateau électrique ou en train, qui ont triplé leur vitesse depuis 2020. Les touristes bronzent à présent sur des plages artificielles "sous cloche" et climatisées.



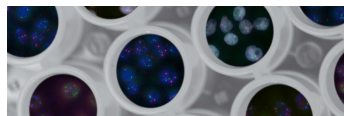
24

Ceux qui n'ont pas les moyens de voyager retrouvent les paysages Méditerranéens grâce à des casques de réalité virtuelle permettant de retrouver ses amis dans des sortes de metaverses reproduisant odeur marine et bruit des vagues, et ce depuis chez soi.



25

En revanche, les restaurateurs, marchands et autres métiers du tourisme, ont en grande partie disparu, remplacés par des machines automatisées. A la place, les jeunes se forment à présent à des métiers du numérique prometteurs.



26

dans les biotechnologies ou nanotechnologies, qui constituent la meilleure promesse d'un avenir vivable et agréable à horizon 2070, malgré l'évolution toujours préoccupante du climat.

Fiction 2 - 3,3° – Les îlots de résistance face à la crise



1

Bienvenue en 2050. Les pires scénarios climatiques prévus sont devenus réalité. Les températures ont augmenté de 3,3°, et de nombreux écosystèmes se sont effondrés : entre forêts brûlées et mer acidifiée faisant disparaître 70% des poissons et de la biomasse végétale en Méditerranée.



2

Le littoral est devenu quasiment inhabitable par endroit, avec des milliers de personnes qui meurent prématurément chaque été en raison de la surpollution de l'air et des maladies tropicales. Les pays du Sud sont particulièrement touchés.



3

Les réfugiés climatiques n'ont jamais été aussi nombreux et 15 000 migrants meurent chaque année sur les côtes en tentant de rejoindre les pays du Nord saturés et en difficulté. Cependant, ceux qui arrivent à bon port sont accueillis par des dizaines de mouvements de solidarité...



4

et par des entreprises qui cherchent de la main d'œuvre bon marché et corvéable à merci, alors qu'ils font face à un vieillissement de la population. Ils trouvent alors employeur dans le secteur de la construction, en demande permanente de renouvellement pour s'adapter aux événements climatiques.



5

Mais le reste des secteurs subit toujours les conséquences de plusieurs crises économiques dans les années 2030, et le taux de chômage s'élève à 31% en moyenne sur tous les pays du pourtour méditerranéen.



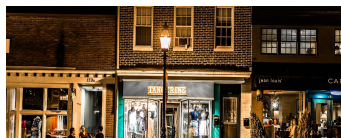
6

Les décideurs, dépassés par la vitesse exponentielle à laquelle l'environnement se dégrade, sont incapables d'agir en prévention, mais seulement en réaction aux événements. Les infrastructures non durables continuent à se développer, et les mouvements sociaux se multiplient, exigeant la préservation de l'environnement, et le respect de la santé publique...



7

... à l'instar du "Dernier mouvement avant la fin du monde". Démarré sur les réseaux sociaux, il se fait depuis 2046 une place en tant que mouvement politique dans d'importantes élections de plusieurs pays.



8

Il faut dire que la hausse des chaleurs a déjà énormément chamboulé le quotidien des habitants du littoral, qui ne sont prêts à cautionner aucune nouvelle mesure : après une année 2039 au taux de mortalité inquiétant, la plupart des pays ont en effet décidé d'inverser les horaires officiels d'ouverture des écoles et des commerces, et d'imposer à leurs habitants de vivre la nuit une bonne partie de l'été.



9

Autre changement conséquent : à cause de la sécheresse et de l'effondrement de la pêche et de l'agriculture, tous les habitants du littoral font face à des pénuries alimentaires et d'eau potable de manière systémique.



10

Pour y faire face, de nombreux individus ont trouvé des solutions durables dans des modes de consommation presque totalement résilients, produisant leurs propres cultures. Globalement, les inégalités entre les pays du pourtour méditerranéen se sont accrues en un temps record.

Fiction 2 - 3,3° – Les îlots de résistance face à la crise



11

Non seulement les pays producteurs d'énergie fossiles continuent à les exploiter pour faire fonctionner l'économie, mais les conflits autour du partage de la mer grandissent aussi : chacun veut pouvoir exploiter les ressources offshore, fossiles y compris.



12

Face à ces impasses, là aussi, des petits îlots de résistance ont émergé un peu partout. Les individus développent à présent leurs propres solutions à domicile pour être autonomes en énergie, entre chauffage au bois, éolienne individuelle ou encore création d'électricité en pédalant. En ville, ils se déplacent à vélo ou à pied.



13

La Méditerranée voit également son activité touristique considérablement diminuer. L'augmentation des températures en haute saison approche les 45 degrés en moyenne, ce qui rend les activités touristiques presque impossibles.



14

Sans compter les mesures de limitation de l'usage de l'eau pour la consommation uniquement et non pour les loisirs, et les frictions historiques de l'été 28 entre locaux et touristes à Venise et Djerba depuis lesquelles le tourisme a chuté pour des raisons de sécurité.



15

Sur ces côtes en crise, seuls les plus riches peuvent encore profiter des dernières plages et îles privées, et uniquement en basse saison. L'hiver est à présent l'une des meilleures périodes pour partir au bord de la mer. Le reste de la population profite des écosystèmes préservés par les initiatives citoyennes autour de chez eux.

Fiction 3 - 1,5° – La Méditerranée résiliente : la sobriété dans l'osmose



1

Bienvenue en 2050. Si la lutte reste continue, les efforts placés collectivement dans la préservation de l'environnement et de la biodiversité ont permis de limiter la hausse des températures à 1,5 degré.



2

17 ans plus tôt, en 2033, la côte californienne avait disparu brusquement sous les eaux en quelques heures, alors qu'aucune alerte n'avait été donnée, faisant des dizaines de millions de morts



3

et faisant disparaître une majeure partie des serveurs qui faisaient tourner certains des plus grands repères du XXI siècle : Google, Facebook ... ce fut le noir complet



4

Suite à cette épisode, toute la planète s'était accordée pour tenter d'ériger une nouvelle ère basée sur le respect de la planète et la sobriété. Par contrainte d'abord, puis par choix. A commencer par le littoral méditerranéen, au plus près de la mer, lui aussi.



5

Le premier grand changement eut lieu dans les grandes villes, perdant petit à petit leur population en raison de vastes mesures d'urgence de déplacement des populations, de quelques dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres, plus éloigné du littoral. Séduit par le retour à un mode de vie plus sain et moins



6

stressant, par davantage d'espace, l'exode urbain s'est finalement cristallisé en quelques années, pour devenir un phénomène majeur de ce deuxième quart de siècle.



7

Dans chaque ville moyenne nouvellement constituée, plutôt que de grosses climatisations, les municipalités ont peu à peu aménagé une végétation intensive et réfrigérante, à l'horizontal comme à la verticale.



8

Les habitants vivent à présent dans des logements partagés avec plusieurs familles, entre leurs espaces privés, et des espaces communs : salle à manger, cuisine, et surtout jardins et toits aménagés pour l'agriculture urbaine.



9

Dans les plus petites villes, les habitants s'organisent par quartier, ou éco-villages. Consommer ce que l'on produit sur place est devenu la norme. Les méditerranéens sont revenus à une alimentation qui suit le rythme des saisons,



10

bio, et consomment moins de viande et de poisson, ce qui a permis de réduire les élevages intensifs, qui représentaient plus de gaz à effet de serre que le secteur du transport dans les années 2020.



11

La plupart des citoyens ont donc adopté le principe de sobriété, s'incarnant par la low tech et le partage. Les habitants fabriquent ou réparent leurs propres objets dans des repaires cafés qui se sont multipliés sur la côte. Depuis 2020, le commerce mondial a été divisé par 5, et le tourisme par 2.



12

Cependant, si le tourisme de masse a fortement diminué, les échanges humains qui se poursuivent, deviennent particulièrement qualitatifs : ils se transforment en de longs séjours à l'étranger, laissant le temps d'échanger des savoir-faire et des compétences tout autour de la Méditerranée.



13

On ne vient plus autour de la mer pour bronzer ou profiter de ses divertissements, mais pour s'imprégner de la culture et de la nature, en train ou à vélo.

Fiction 3 - 1,5° – La Méditerranée résiliente : la sobriété dans l'osmose



14

Une grande partie des emplois touristiques, qui avaient la part belle, 30 ans plus tôt à l'ère du tourisme de masse, ont donc été remplacés par des postes dans l'artisanat, l'agriculture locale ou l'aide à domicile. Les vocations des plus jeunes ne s'ancrent plus dans le numérique ou la conquête spatiale, mais dans les besoins du collectif : manger, prendre soin des écosystèmes naturels et des personnes autour de soi, etc...



15

Côté éducation cependant, la disparition des gros moteurs de recherche, qui avaient accompli le rêve éternel de mettre la connaissance à la portée de tous, la diminution du matériel informatique,



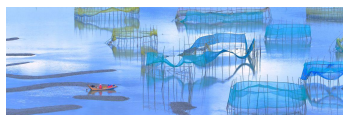
16

et la valorisation des abandons scolaires pour s'occuper en priorité de la communauté, ont entraîné un retour flagrant aux inégalités d'accès à la formation et une remontée en force de l'illettrisme, de chaque côté de la Méditerranée.



17

Sur le plan énergétique, la logique de vivre en communauté, oubliée durant les siècles derniers, a permis d'abandonner considérablement les voitures privées et voyages en avion pour le bus, le vélo et la marche, et ainsi de réduire de 90% l'utilisation des combustibles fossiles.



18

Pour atteindre la neutralité carbone, on a choisi de revenir aux méthodes les plus épurées et les plus naturelles possibles, très low tech. En absorbant et stockant par exemple le carbone naturellement, en protégeant la biodiversité simplement en limitant l'usage de pesticides, ou en pratiquant une pêche et une aquaculture durables.



19

L'énergie est à présent produite à l'échelle de quartiers où l'on vit vraiment, en fonction des flux d'énergies accessibles : panneaux solaires dans les endroits baignés de soleil, géothermie près des sols chauds, éoliennes dans les endroits venteux, hydroélectricité près des cours d'eau...



20

Et l'ensemble des parcs sont raccordés pour assurer le fonctionnement du réseau en cas de panne, toujours dans cette logique de partage, qui dépasse l'intra-muros pour se diffuser de ville en ville.



21

Néanmoins, en contraste à ces grands mouvements de solidarité, quelques mouvements traditionalistes, prônant le retour à la propriété individuelle et à la consommation de masse, sèment fréquemment le trouble dans les villes ou pillent les jardins communautaires. Et les pulsions consommatrices qui restent, trouvent à présent, le plus souvent leur écho dans des marchés noirs et des mafias qui font fortune.



22

Dans ce monde, les échanges entre pays, qu'ils soient migratoires, touristiques, commerciaux, ont diminué, mais les problèmes sociaux aussi, en grande partie, puisque chacun donne toute son énergie pour améliorer la vie locale.

Le contenu de la Commission des Jeunes

Les participants jeunes

Une cinquantaine de participants jeunes, c'est-à-dire âgés de 17 à 27 ans, aux caractéristiques de vie variées en termes de pays d'habitation (23 pays considérés autour de la Méditerranée), de situation professionnelle et familiale, de niveau d'étude, de type de territoire d'habitation ou encore de préoccupation principale (emploi, immigration, éducation, inégalités...), était visée.

Le public

Nous avons également mis en place le principe d'un public, qui a participé au même titre que les jeunes durant les séquences plénières, et à des séquences en binôme lorsque les jeunes travaillaient en sous-groupes.

Les outils

Pour préparer l'atelier, un protocole d'animation détaillé et minuté a été

créé à la fois pour les séquences plénières, pour les sous-groupes de jeunes et pour le public, ainsi que des documents à compléter durant l'atelier pour animer les séquences et collecter les informations (supports de présentation, questionnaires en ligne...).

L'ensemble des participants a reçu un kit en amont de l'atelier qui comprenait à la fois le programme de la matinée et le détail des trois fictions (images et phrases), afin qu'ils puissent avoir les fictions sous les yeux durant la Commission. Par ailleurs, il leur a été demandé de visionner les Pecha Kucha en amont de l'atelier. L'inconvénient est celui de la non-découverte des fictions le jour J, l'avantage celui d'une plus rapide appropriation et compréhension des éléments présentés.

Les grandes étapes

Cinq grandes étapes punctuaient la Commission :

- L'introduction pour présenter le contexte et les objectifs,
- Une séquence plénière de visionnage et d'appropriation des fictions par le remplissage de questionnaires,
- Des discussions en sous-groupes sur les appréciations des modes de vie présentés dans les trois scénarios,
- Des projections du rôle des parties prenantes dans les fictions,
- Une restitution des productions et des échanges en plénière.

Il est à noter que le tempo était rapide car la Commission a duré quatre heures et qui plus est en visioconférence, ce qui n'a pas nécessairement permis de rentrer dans le détail et d'entendre largement chaque participant. En même temps, on constate que de nombreuses idées et opinions sont à exploiter à l'issue de la Commission. 20

Questionnaire sur la souhaitabilité et la probabilité

La sélection d'idées dans chaque fiction

Entre huit et dix idées ont été sélectionnées dans chaque fiction pour permettre aux participants jeunes et au public de se positionner, à la fois en termes de :

- Souhaitabilité qu'une telle évolution ait lieu,
- Probabilité perçue à l'horizon 2050.

Concrètement, les participants à la Commission étaient invités à compléter un questionnaire après avoir visionné la fiction tous ensemble.

Question sur la souhaitabilité

A quel point trouvez-vous cette hypothèse d'avenir souhaitable pour le pourtour méditerranéen ?

- Je ne souhaite pas du tout que le pourtour méditerranéen évolue ainsi
- Ce serait vraiment super que le pourtour méditerranéen évolue ainsi
- Il y a du bon et du mauvais, mon cœur balance
- Je n'ai pas d'avis sur cette évolution

Question sur la probabilité

Selon vous, quelle est la probabilité que cette hypothèse advienne réellement à l'horizon 2050 sur le pourtour méditerranéen ?

- Très peu probable
- Peu probable
- Assez probable
-

- Très probable
- Je n'ai pas d'avis

Question sur les conditions de réalisation des scénarios

Enfin, les participants ont répondu de manière anonyme, par écrit et via l'outil en ligne www.mentimeter.com à la question suivante : "A quelles conditions ce scénario pourrait-il réellement avoir lieu à l'horizon 2050 ?", ce qui nous a permis de récolter de nombreuses réponses.

Les citations mises en avant dans la suite de ce livrable et pour lesquelles nous ne précisons pas l'auteur.rice sont issues de cet exercice.

L'animation de la Commission des Jeunes

Des animateurs majoritairement internes à Plan Bleu

Une formation a été délivrée par Julie Rieg à 7 salariés de Plan Bleu pour animer des sous-groupes de jeunes et le public, ainsi qu'à une animatrice externe pour animer un groupe en langue arabe.

Au total, il y a eu 5 sous-groupes de jeunes durant la Commission (soit un de moins en raison du nombre d'absents) ainsi que le public à animer. Ci-après une présentation rapide des animateurs, que l'on remercie et félicite grandement pour leur implication et pour la qualité de leur prestation, ainsi que les secrétaires de séances qui ont pris en note l'ensemble des idées émises par les participants.



Lina Tode

Animation du public en français et en anglais



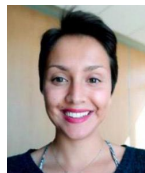
Antoine Dolez

Animation d'un sous-groupe en français



Khadidja Amine

Animation d'un sous-groupe en anglais



Anne Goubert

Animation d'un sous-groupe en anglais



Kelly Fouchy

Animation d'un sous-groupe en anglais



Khayzourane Bouali

Animation d'un sous-groupe en arabe



Michael Karner

Animation d'un sous-groupe prévue mais annulée faute de participants



Julie Rieg

Animation méta et animation de la plénière

Le recrutement des jeunes

La création d'une affiche et d'un questionnaire

Nous avons créé une affiche pour présenter le principe de la Commission des Jeunes sur le futur de la Méditerranée et un questionnaire en ligne pour permettre aux jeunes de s'inscrire et aussi pour récolter des informations sur leurs caractéristiques de vie et ainsi sélectionner un échantillon le plus diversifié possible.

Concrètement, nous les avons interrogé sur leur genre, âge, pays d'habitation, taille du territoire d'habitation (du rural isolé à la métropole), situation professionnelle, situation familiale, ou encore préoccupation principale (sur une liste d'une dizaine d'items : emploi, sécurité des biens et des personnes, éducation et recherche, inégalités, logement, impôts et taxes, immigration, environnement, déficits publics, transport, santé publique).

L'appui sur des acteurs relais dans les différents pays du pourtour méditerranéen

L'affiche et le questionnaire ont été envoyés à de nombreux acteurs relais au sein des pays visés. ONG, associations, écoles et universités... ont particulièrement été visées (voir liste page suivante).

Des participants moins nombreux que prévus

Au total, 310 jeunes ont répondu au questionnaire, avec des inégalités selon les pays. Il a par exemple été difficile de trouver des jeunes dans certains pays comme le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine ou la Syrie, alors que des dizaines de jeunes se sont proposés dans les pays maghrébins. Sur les 310 jeunes intéressés, 212 étaient disponibles le 2 mars. Nous en avons sélectionné 50 pour participer aux sous-groupes. Malheureusement, seuls 31 d'entre eux sont réellement venus le jour J, soit un taux d'absence conséquent, et ce même si le RDV leur a été rappelé plusieurs fois et si une gratification sous forme de chèque cadeau leur était proposée à l'issue de la Commission des Jeunes. Si cet absentéisme est à déplorer, les échanges ont néanmoins été fructueux.

Les acteurs relais

Nous tenons tout particulièrement à remercier :

- Albanian network for rural development, Eva Murati (Albanie);
- Association nationale des jeunes - Découverte de la nature, Bariq 21 (Algérie);
- PENGON (Autorité Palestinienne);
- Cyprus Youth Council (Chypre);
- Blue World Institute (Croatie);
- Oyouun Masr Association for Cultural & Social Development, Maat for Peace, Development and Human Rights (Egypte);
- Fondation Vida Sostenible, UNIMED Network (Espagne);
- Forum français de la jeunesse, Centre de découverte mer et montagne, Umarinu (France);
- EKO Greece (Grèce);
- Tsafrir Gidron (Point focal du Plan Bleu pour Israël);
- Parlamento Giovanile, Cesie (Italie);
- Association marocaine pour un développement durable, Association Gestion intégrée des ressources, Association marocaine des petits débrouillards (Maroc);
- Center for Protection and Research of Birds (Monténégro);
- Association des jeunes Sciences Kerkennah, Association Pinna APDPE (Tunisie);
- Go-For, Lycée Privé Saint Joseph (Turquie).

Les dynamiques de groupe

Une relative sensibilisation des participants

Même si les préoccupations principales des jeunes sélectionnées sont variées, il est à noter une certaine sensibilisation sur la question des enjeux environnementaux et une certaine motivation au changement. Les citations que les participants ont partagées au début de l'atelier sont éloquentes à ce sujet :

“Not too small to make some change”

“We must all remain human”

“Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il nous prenne par la gorge”...

Les jeunes inscrits étaient aussi majoritairement d'un niveau d'étude “Université et grandes écoles”, ce que l'on explique par le fait qu'ils aient été davantage informés de la tenue de la Commission, mais aussi qu'ils aient davantage de temps et d'intérêt pour ce type d'atelier.

Des difficultés à sortir des systèmes de pensée dominantes

De fait, face à une majorité de participants favorables au changement et sensibilisés aux enjeux sociaux et environnementaux, il a certainement été plus difficile pour les participants qui ne souhaitent pas de changement de modes de vie de s'exprimer, même si, bien évidemment, des prises de position de ce type ont émergé durant la Commission. Néanmoins, il est possible qu'il y ait eu une forme de rétention.

En effet, les études sociologiques et psycho-sociologiques sont nombreuses à avoir démontré que, dans tout groupe, il y a un leader, des suiveurs et des opposants. Parfois, le leader peut être caché. Parfois, le groupe choisit inconsciemment un bouc émissaire pour énoncer les idées qui fâchent et ils ne diront pas qu'ils sont aussi en accord avec ces idées.

Les solutions mises en œuvre

Bien évidemment, les animateurs ont été sensibilisés à cette dimension durant la formation pour prendre en compte au maximum les effets de ces dynamiques de groupe.

Par ailleurs, le fait que les participants aient tous commencé l'atelier en remplissant individuellement un questionnaire par fiction pour se positionner sur leur souhaitabilité et sur leur probabilité, a permis de mettre en exergue le fait que les polémiques sont bien plus conséquentes que ce qu'on a pu observer durant les échanges en sous-groupes. Le matériau collecté apporte en effet une vraie profondeur d'analyse.

Liste et caractéristiques des participants - 1

(sous-groupes de jeunes)

31 participants

âgés de 17 à 27 ans

18 pays représentés parmi les jeunes

Albanie : 1
Algérie : 3
Chypre : 2
Croatie : 1
Egypte : 2
Espagne : 2
France : 2
Grèce : 1
Israël : 2
Italie : 4
Jordanie : 1
Liban : 2
Malte : 1
Monaco : 1
Montenegro : 1
Slovénie : 3
Tunisie : 1
Turquie : 1

Age

8 âgés de "17 à
20 ans"
13 âgés de "21 à
24 ans"
10 âgés de "25 à
27 ans"

Genre

16 femmes
15 hommes

Situation professionnelle

8 personnes
actives
16 étudiants
7 demandeurs
d'emploi
0 inactif

Niveau d'étude

20 "Universités
et grandes
écoles"
2 "Secondaire"
9 non renseigné

Type de territoire d'habitation

12 "Métropole"
6 "Grande ville"
5 "Ville
moyenne"
5 "Bourg /
petite ville"
3 "Zone rurale
isolée"

Préoccupation principale

9 "Education et
recherche"
6 "Emploi"
6 "Inégalités"
3 "Immigration"
3
"Environnement"
2 "Logement"
1 "Impartialité
du système
judiciaire"
1 "Sécurité des
biens et des
personnes"

Liste et caractéristiques des participants - 2

(sous-groupes de jeunes)

Prénom	Pays d'habitation	Genre	Age	Statut	Niveau d'étude	Type de territoire	Préoccupation première
Ahmad	Jordanie	Homme	27	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole	Emploi
Anna	Italie	Femme	17	Etudiant	NR	Grande ville	Immigration
Antreas	Chypre	Homme	23	Actif	Universités et grandes écoles	Grande ville	Inégalités
Asma	Algérie	Femme	25	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Bourg / petite ville	Emploi
Carmel	Israël	Homme	21	Actif	Secondaire	Métropole	Inégalités
Christina	Chypre	Femme	22	Etudiant	Universités et grandes écoles	Bourg / petite ville	Education et recherche
Elie	Liban	Homme	21	Etudiant	NR	Grande ville	Environnement
Chadoula	Grèce	Femme	23	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Bourg / petite ville	Immigration
Koussay	Tunisie	Homme	18	Etudiant	NR	Ville moyenne	Emploi
Kristijian	Slovénie	Homme	20	Etudiant	NR	Métropole	Education et recherche
Lea	France	Femme	25	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Bourg / petite ville	Logement
Lucrezia	Italie	Femme	22	Etudiant	NR	Métropole	Immigration
Luisa	Espagne	Femme	26	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Métropole	Inégalités
Luka	Montenegro	Homme	21	Etudiant	NR	Grande ville	Education et recherche
Manar	Algérie	Femme	20	Etudiant	NR	Grande ville	Environnement
Marta	Italie	Femme	25	Etudiant	Universités et grandes écoles	Grande ville	Inégalités

Liste et caractéristiques des participants - 3

(sous-groupes de jeunes)

Prénom	Pays d'habitation	Genre	Age	Statut	Niveau d'étude	Type de territoire	Préoccupation première
Matthew	Croatie	Homme	27	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole	Education et recherche
Mohamed	Egypte	Homme	18	Etudiant	Universités et grandes écoles	Métropole	Education et recherche
Mohamed	Egypte	Homme	25	Actif	Universités et grandes écoles	Zone rurale isolée	Inégalités
Nicholas	Monaco	Homme	24	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Ville moyenne	Emploi
Nino	France	Homme	19	Etudiant	Universités et grandes écoles	Ville moyenne	Education et recherche
Noam	Israël	Femme	25	Etudiant	Universités et grandes écoles	Métropole	Emploi
Paola	Italie	Femme	20	Actif	NR	Ville moyenne	Education et recherche
Rafael	Espagne	Homme	27	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Métropole	Emploi
Sara	Algérie	Femme	23	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Métropole	Education et recherche
Saradia	Albanie	Femme	22	Actif	Universités et grandes écoles	Ville moyenne	Sécurité des biens et des personnes
Tadej	Slovénie	Homme	21	Etudiant	Universités et grandes écoles	Zone rurale isolée	Logement
Uma	Slovénie	Femme	18	Etudiant	Secondaire	Métropole	Environnement
Yacopo	Malte	Homme	24	Etudiant	Universités et grandes écoles	Bourg / petite ville	Impartialité du système judiciaire
Yasemin	Turquie	Femme	27	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole	Inégalités
Younna	Liban	Femme	21	Etudiant	NR	Zone rurale isolée	Education et recherche

Le recrutement du public

Trois types de membres du public

Deux groupes de personnes ont été invités pour participer au public :

- Les membres du groupe de prospective de MED2050 (deux présentes - voir tableau ci-contre),
- Et les participants au forum des mondes méditerranéens qui s'est tenu en février 2022.

Des personnes qui se sont inscrites pour participer à la Commission et qui n'ont pas été retenues pour participer aux sous-groupes ont également été sélectionnées, ainsi que des personnes qui se sont inscrites mais qui avaient plus de 27 ans (voir liste des membres du public page suivante).

La position des membres du groupe prospective

Dans ce rapport, les idées émises par les membres du groupe prospective MED2050 sont mentionnées de la façon suivante :

“Idée proposée par les membres du groupe prospective MED2050”

Prénom	Genre	Pays
François Guerquin	Homme	France
Güzel Yücel Gier	Femme	Turquie

Liste et caractéristiques des membres - 1

(public)

Prénom	Pays d'habitation	Genre	Age	Statut	Niveau d'étude	Type de territoire	Préoccupation première
Adriana	Public	Espagne	Femme	26	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole
Amine	Public	France	Homme	23	Etudiant	Universités et grandes écoles	Métropole
Fadoua	Public	Tunisie	Femme	30	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Grande ville
Hamed	Public	Tunisie	Homme	31	Actif	Universités et grandes écoles	Grande ville
Hussin H	Public	Lybie	Femme	36	Actif	Universités et grandes écoles	Grande ville
Jasmine	Public	Italie	Femme	19	Etudiant	NR	Ville moyenne
Nardjes	Public	Algérie	Femme	28	Demandeur d'emploi	Universités et grandes écoles	Grande ville
Katerina	Public	Albanie	Femme	23	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole
Mahdi	Public	Etat palestien	Homme	50	Actif	Universités et grandes écoles	Grande ville
Maria	Public	Liban	Femme	21	Etudiant	Universités et grandes écoles	Bourg / petite ville
Mohamed K	Public	Maroc	Homme	27	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole
Sharon	Public	Israël	Femme	25	Etudiant	Universités et grandes écoles	Métropole
Yoliana	Public	Egypte	Femme	23	Actif	Universités et grandes écoles	Métropole

Liste et caractéristiques des membres - 2

(public)

13 membres

sélectionnés parmi les
inscrits à la
Commission (jeunes et
moins jeunes)

13 pays représentés

parmi les membres (en
rouge les pays
non-représentés dans
les groupes de jeunes)

Albanie : 1

Algérie : 1

Egypte : 1

Espagne : 1

Etat

palestinien : 1

France : 1

Israël : 1

Italie : 1

Liban : 1

Libye : 1

Maroc : 1

Tunisie : 2

Age

8 âgés de moins
de 28 ans
5 âgés de 28 ans
et plus

Genre

9 femmes
4 hommes

Situation

professionnelle

7 personnes
actives
4 étudiants
2 demandeurs
d'emploi

Niveau d'étude

12 "Universités
et grandes
écoles"
1 non renseigné

Type de territoire d'habitation

6 "Métropole"
5 "Grande ville"
1 "Ville
moyenne"
1 "Bourg /
petite ville"

Préoccupation principale

6 "Emploi"
4 "Education et
recherche"
1 "Environnement"
1 "Impartialité
du système
judiciaire"
1 "Sécurité des
biens et des
personnes"

Chapitre 4

Analyse globale des échanges

Objectif de l'analyse globale

Une analyse croisée des quatre fictions

Si l'étude a permis de dégager des résultats propres à chaque fiction, à la fois sur leur souhaitabilité, sur leur probabilité d'advenir à 2050 et sur le rôle attendu des différentes parties prenantes de la société dans chacune d'entre elles, **elle nous renseigne également de manière transversale sur les attentes des jeunes Méditerranéens, leur niveau de connaissance et de conscience des enjeux environnementaux ou encore sur les points de désaccord sur les actions à mettre en œuvre d'ici à 2050.**

Cinq axes d'analyse privilégiés

L'analyse globale porte à la fois sur :

- Le type de solutions que les participants privilégient pour faire face au changement climatique (entre solutionnisme technologique, pratiques de sobriété ou encore développement de solutions basées sur la nature) ;
- Leurs capacités à se projeter dans un changement de style de vie pour anticiper ou faire face aux crises (entre sobriété subie et sobriété choisie) ;
- Le fonctionnement de la société dans laquelle ils aimeraient vivre dans

l'idéal (quel degré de changement ? sur quoi exactement ?), à la fois au sein d'un pays et au niveau méditerranéen en général ;

- Les spécificités méditerranéennes dont il faut tenir compte pour construire un avenir commun ;
- La place des citoyens et plus particulièrement des jeunes.

De manière transversale, dès que cela est ressorti dans les échanges, nous soulignons des différences de points de vue entre des cultures ou des zones de territoire autour de la mer Méditerranée (Nord, Sud, Est).

Les futurs les plus probables

Les dystopies sont le plus souvent vues comme très probables

La fiction 2, la plus catastrophique sur le plan environnemental, économique et social, est celle qui est considérée comme la plus crédible. Elle est aussi – sans surprise – la moins souhaitée. La fiction 1, qui mise sur les technologies vertes pour faire face à la crise environnementale, est aussi considérée comme largement probable dans le sens où elle est une poursuite de la direction prise par les gouvernements. Pourtant, les solutions proposées, l'artificialisation des territoires et l'utilisation intensive des technologies sont loin de faire rêver l'ensemble des participants.

Les utopies sont globalement considérées comme peu probables

A l'inverse, la fiction 3, qui fait l'apologie de la sobriété et des communautés locales et qui est vue par trois quarts des participants comme la plus souhaitable des trois fictions, est aussi celle qui semble la moins crédible. En cause, les difficultés liées au changement des modèles de gouvernance, des modèles économiques et des modes de vie. C'est l'ensemble des parties prenantes qui doit accepter de mettre en œuvre ces changements, ce qui complexifie la tâche, et ce d'autant plus selon les pays du pourtour méditerranéen que l'on considère. Cela paraît en effet plus difficile pour les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée que pour les pays du Nord de la Méditerranée.

Les grosses crises sont considérées comme très probables par certains participants

Pourtant, certains participants pensent qu'un changement de modèle est crédible et même très probable. Pour ces derniers, l'avènement d'une crise majeure d'envergure (climatique ou économique) est inévitable d'ici 2050, ce qui conduirait nécessairement à un changement majeur de nos modes de vie. Dans ce cas de figure, la sobriété serait forcée et subie, et non choisie.

Ces témoignages montrent une certaine connaissance des enjeux climatiques et de leurs répercussions sociales et économiques pour les décennies à venir. Ils dénotent à la fois une forme de pessimisme (on ne croit plus que l'on pourrait passer à côté des prévisions alarmistes) et d'optimisme (face aux crises, on pourrait aller collectivement dans le bon sens).

Les plus grands consensus

Le respect de la nature semble être au cœur des attentes des jeunes sur le futur de la Méditerranée

Les solutions proches de la nature et qui évitent l'usage de ressources fossiles semblent rallier les suffrages d'une grande majorité de participants, ce que l'on observe à la fois dans les réponses aux questionnaires et dans les échanges en sous-groupes. Il s'agit plus particulièrement de l'alimentation de saison et bio, des déplacements à pied et à vélo, du développement d'un réseau de voitures électriques, ou encore de la végétalisation intensive des villes et d'un appui sur la nature pour atteindre la neutralité carbone.

En revanche, les jeunes rejettent majoritairement l'exploitation des ressources fossiles...

L'idée d'une augmentation des conflits autour de la Méditerranée pour pouvoir exploiter les ressources offshore, dont fossiles, ou encore celle de l'émergence de marchés noirs pour continuer à consommer comme aujourd'hui, sont largement rejetées par les participants.

... les inégalités sociales...

Les participants rejettent aussi en bloc les inégalités sociales au niveau alimentaire (les classes les plus aisées auraient accès à une meilleure nourriture) ou au niveau des pratiques touristiques (les

classes les plus aisées seraient les seules à partir en vacances).

... et les changements majeurs sur les modes de vie

Cela se ressent surtout au niveau de l'ouverture des écoles et des commerces la nuit pour réduire la mortalité liée aux fortes chaleurs. La phrase *"Nous ne sommes pas une espèce nocturne"* semble en effet convenir à tout le monde.

Les plus grands dissensus

17 hypothèses d'avenir sur 28 sont sujets à polémique

Quelles que soient les fictions présentées, on trouve de nombreux dissensus sur les hypothèses d'évolution proposées (7 dans la première fiction, 4 dans la deuxième et 6 dans la troisième).

Parmi ces hypothèses qui font dissensus, neuf sont légèrement plus souhaitées que rejetées, et huit sont légèrement plus rejetées que souhaitées.

Six grands thèmes

Les polémiques portent principalement sur :

- L'usage des nouvelles technologies (ou non) pour résoudre les enjeux environnementaux,
- La réduction des échanges commerciaux (tourisme, achats...) VS la poursuite des modes de vie actuels,
- La transformation des territoires entre urbanisation et retour au rural/local,
- Les mouvements citoyens pour répondre aux problèmes de société VS la prise en charge par les acteurs publics et les entreprises,

- La capacité de l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen à poursuivre un destin commun,
- La question de l'individualisme face à la solidarité et à la justice sociale.

Les solutions technologiques en question

Les utopistes technocrates étaient présents à la Commission des Jeunes

Pour faire face au changement climatique, certains participants voient les aspirateurs à carbone ou les îlots de fraîcheur artificiels d'un très bon œil, ce qui les rattache à la catégorie des utopistes technocrates définie par l'ObSoCo dans son Observatoire des perspectives utopiques ([voir ici](#)). **Ils y voient là la possibilité de résoudre un enjeu majeur de ce siècle tout en permettant de continuer à vivre de la même façon qu'aujourd'hui.** C'est tout à fait le cas de la jeune Israélienne qui voit dans les plages artificielles et "sous cloche" la possibilité pour les gens de continuer à aller sur les plages et se baigner, sans avoir à faire le déplacement. De manière générale, ce sont les habitants des pays situés à l'Est de la Méditerranée qui semblent les plus attirés par ces solutions.

Les précautionneux aussi

Mais pour les autres, cette approche est à mesurer. Les aspirateurs à carbone par exemple pourraient freiner la transition écologique. Dans un tel cas de figure, **on agirait sur les conséquences de notre modèle sans remettre en question les causes.** L'aquaculture, forme de biotechnologie marine, est aussi largement décriée. Les participants y voient une modification des écosystèmes naturels et plus particulièrement marins, et donc un danger sanitaire et de potentielles pandémies. Le prélèvement des matériaux dans l'espace interroge sur les conséquences que cela pourrait avoir à termes. Toutes ces technologies rejoignent donc le rang des éoliennes sur terre et en mer ou des véhicules électriques en ce qu'elles interrogent l'acceptabilité sociale. Pour autant, pour les précautionneux aussi, les technologies **doivent être utilisées**

mais uniquement quand elles sont considérées comme le moyen le plus pertinent de résoudre une problématique et lorsqu'elles génèrent peu - voire pas - d'externalités négatives.

Lorsqu'elles existent, les solutions alternatives naturelles sont à privilégier (exemple : végétaliser les villes plutôt que de créer des îlots de fraîcheur artificiels).

Des finalités consensuelles existent

Sur le plan de la santé, de l'éducation et de la sensibilisation, mais aussi pour résoudre des crises urgentes (de type usine de désalinisation pour faire face au manque d'eau potable), les technologies sont vues comme utiles par tous les participants. Il est à noter que, quel que soit le niveau de technophilie des participants, tous croient en la capacité des hommes à développer les technologies mentionnées.

Des transformations des territoires plus ou moins souhaitées

Des controverses autour de la métropolisation

Face à la question de l'urbanisation, les participants sont plutôt réticents mais ils soulèvent aussi des questions essentielles, à savoir en premier lieu celles des opportunités, notamment liées à l'emploi, que l'on retrouve dans les villes.

La fiction 1, qui promeut métropolisation et verticalisation, est vue comme une “déconnexion de la nature”. En effet, **l'artificialisation des terres rurales est plusieurs fois mentionnée parmi les points négatifs** du scénario. **La verticalisation semble être une solution au niveau écologique en ce qu'elle réduit l'artificialisation des terres, mais elle interroge la qualité des modes de vie dans un tel environnement.**

L'exode urbain sous condition

L'exode urbain semble faire envie à certains participants pour se rapprocher de la nature, mais pas à n'importe quelle condition. Pour commencer, certains participants rappellent que ce n'est pas possible pour tous les citoyens. Il est question d'une part d'avoir envie de quitter le milieu urbain et d'autre part d'être en capacité de vivre en milieu rural. Certains se disent prêts à y aller si et seulement si des infrastructures y sont développées, dont les infrastructures numériques. Des questions qui interrogent l'impact du développement d'infrastructures sur la nature.

La question des littoraux

Dans la fiction 2, les littoraux qui deviennent inhabitables sont un vrai crève cœur pour certains participants. Ce sentiment est à

mettre en regard avec les modes de vie méditerranéens, la pêche ayant une place prépondérante par exemple dans les savoir-faire locaux.

Perspectives

Face à ces constats, deux perspectives se dégagent pour la transformation des territoires :

- **Intégrer les modes de vie des petites et moyennes villes au sein des grandes villes en travaillant sur la végétalisation ou encore le ralentissement des rythmes de vie et le développement de la vie de quartier ;**
- **Lutter contre la métropolisation en favorisant le développement de villes moyennes et, en leur sein, la création d'emplois.**

Un débat autour de la sobriété

D'un côté, les réfractaires à la sobriété

En premier lieu, il est à noter que **la sobriété, entendue comme une réduction de la consommation, n'est pas souhaitée par l'ensemble des participants**. Certains affichent clairement leur volonté de continuer de manger de la viande ou du poisson. Pour d'autres, les pratiques de sobriété sont clairement vues comme une souffrance, la *"fin du progrès"*, un *"retour en arrière"* ou encore un *"sacrifice"*. Dans la fiction 3, certains participants vont jusqu'à remettre en question la capacité des humains à être heureux dans un tel mode de vie. D'autres encore souhaitent le retour de mouvements traditionalistes et la création d'une mafia pour faire valoir et permettre le retour des pratiques de consommation actuelles.

De l'autre, les aficionados

En même temps, la fiction 3 suscite aussi des retours très positifs de la part d'un nombre non-négligeable de participants qui saluent la réduction du commerce et du tourisme, la réutilisation et la réparation d'objets, l'usage principal de la marche et du vélo, les habitats partagés ou encore l'autonomie alimentaire et énergétique à échelle locale. En effet, ces mesures leur semblent aller dans le sens des réponses à apporter face aux enjeux environnementaux, surtout pour les habitants des pays du Nord.

Des hésitations fréquentes

Mais **le plus souvent, ces changements de modes de vie créent plutôt des controverses ou des avis partagés** (*"il y a du bon et du mauvais"*). L'habitat partagé est bien pour l'environnement. Mais quid du confort et de la vie privée ? L'emploi se

crée autour des besoins du collectif. Quel impact sur l'emploi et quelles opportunités pour les jeunes ? Le tourisme décroît. Quid de l'impact pour les pays dont l'économie repose majoritairement sur ce secteur ? **Certains participants semblent attendre un effort particulier des entreprises pour proposer des offres alignées avec les enjeux environnementaux, permettant aux individus de consommer sereinement.**

Au final, la sobriété reste davantage pensée sous la forme d'une contrainte

Dans la fiction 2, les îlots de résistance se créent sous contrainte maximale, tandis que la fiction 3 qui fait l'apologie de la sobriété ne semble probable qu'en conséquence d'une grosse crise (climatique ou économique). **Dans les échanges, l'idée d'une sobriété subie était plus fréquente que celle d'une prise de conscience massive et collective** ³⁹ **des enjeux environnementaux.**

Un équilibre à trouver entre individualisme et altruisme

La justice sociale en tête

Globalement, en parlant de la société idéale dans laquelle ils aimeraient vivre, **les participants ont fait preuve d'une forte envie de justice sociale au sein de la région méditerranéenne (tous pays confondus)**. Ils ont condamné toutes les formes d'injustice présentes dans les fictions : les inégalités alimentaires, les inégalités d'accès au tourisme, les inégalités face à l'emploi ou encore les inégalités face à l'éducation.

La "déshumanisation de la société" proposée dans la fiction 1 a été fortement rejetée. Les risques d'un "esclavagisme moderne" des réfugiés climatiques et d'un tri des réfugiés aux frontières en fonction de leurs compétences, largement soulignés. Les dérives des entreprises si on venait à permettre le travail de nuit lors des fortes chaleurs, identifiées.

Des inégalités plus fortes selon les pays

Les participants ont aussi mis en avant les inégalités entre les pays du pourtour méditerranéen. **Une baisse du tourisme par exemple n'aurait pas le même impact selon les pays.** Même si la plupart d'entre eux ont largement développé ce secteur, le niveau de dépendance économique qui repose sur ce secteur varie d'un pays à l'autre, et donc les capacités à faire face aux pertes économiques générées.

Les inégalités portent aussi sur la question de la précarité, ce dont a très bien rendu compte une jeune Libanaise. Si l'on enlève la capacité des classes les moins aisées d'aller se détendre sur une plage, que leur reste-t-il ? Voilà qui soulève la **difficulté d'ajouter des contraintes à des personnes qui ont déjà des modes de vie contraints.**

Les choses sont différentes à un niveau individuel

Force est de constater que **les modes de vie quotidien basé sur la communauté et l'altruisme ne font pas l'unanimité.** Ils séduisent fortement certains participants et en rebutent d'autres. Il s'agit par exemple de vivre en communauté, dans des habitats partagés ou encore de travailler pour répondre aux besoins d'un collectif.

Ce constat nous amène à penser que, **pour certains participants, la justice sociale est uniquement envisagée à une échelle macro quand, pour d'autres, elle est pensée à la fois aux échelles macro et micro. Dans les deux cas de figure, elle reste une valeur importante pour tous.**

Des relais nécessaires entre les gouvernements et les citoyens

La conscience environnementale est au cœur des échanges

Durant la Commission, **les participants n'ont eu cesse de parler de la sensibilisation des citoyens par l'action des Etats, et, en même temps, de la capacité des citoyens à faire pression sur les Etats pour qu'ils engagent le changement.** A ce titre, ils ont fait preuve d'une confiance certaine envers les mouvements citoyens ou l'activisme pour faire bouger les lignes. Le double mouvement de conscientisation environnementale attendu entre les Etats et les citoyens est une forme de paradoxe, qui se résout avec l'intervention des autres catégories d'acteurs, dont notamment :

- Les ONG dont le rôle est de collecter et de diffuser des informations neutres, notamment scientifiques, pour informer et faire pression sur les États ;

- Les médias pour diffuser une connaissance tout en luttant contre les fake news ;
- Les associations et les collectivités locales pour accompagner les individus dans le changement de modes de vie vers plus de sobriété.

La résolution des enjeux environnementaux ne doit pas reposer sur les individus

Même si la mesure de l'empreinte carbone des ménages et la réception d'une facture à la fin du mois en fonction des émissions émises a été plutôt saluée, **les participants rendent compte plusieurs fois du fait que la résolution des enjeux environnementaux doit avant tout reposer sur les entreprises et plus particulièrement les industries.**

Pour cela, **les gouvernements sont attendus pour contrôler, imposer et**

interdire les pratiques polluantes.

Il est question plus précisément de faire en sorte que les pratiques polluantes ne soient plus du tout rentables en créant des réglementations précises, en finançant la création de secteurs respectueux de l'environnement, en développant un système punitif dissuasif et en permettant l'application des réglementations aux échelles locales.

Le rôle primordial des collectivités locales

Enfin, les participants ont évoqué **le rôle central des collectivités locales pour garantir les intérêts des communautés locales, prendre des décisions adaptées à leur territoire et créer des projets avec les citoyens**, notamment les jeunes et les femmes, trop souvent absents des débats. Certains parlent même d'une nécessaire "science participative". **41**

La coopération internationale sous condition

Une coopération largement attendue

Dans la fiction 3, les participants semblent d'accord sur le fait que les échanges entre pays doivent rester d'actualité, même si, à l'échelle individuelle, le quotidien se déroule davantage à un niveau local. Dans la fiction 1, **la coopération inter-étatique est saluée à maintes reprises. Les habitants des pays du Sud sont néanmoins plus sceptiques sur sa réalisation effective.**

Une culture de la coopération à développer

En effet, **il semble plus facile pour des jeunes qui habitent dans des pays de la rive nord de la Méditerranée d'envisager des coopérations entre tous les pays méditerranéens, que pour ceux qui habitent un pays situé au Sud ou à l'Est de la mer Méditerranée.** Leurs marges de manœuvre ne sont en effet pas les mêmes: politiques en place,

contexte économique, conflits avec des pays voisins...

La question de la culture de la coopération joue aussi, les pays du Nord faisant l'expérience de l'Union Européenne (entre autres). Par ailleurs, on note **une méfiance de la part des jeunes qui habitent les pays du Sud dans la capacité et l'envie des pays du Nord de les aider et de redistribuer les richesses.**

Les leviers de la coopération

Plusieurs facteurs ont été identifiés pour permettre à la coopération à l'échelle méditerranéenne de se développer davantage :

- La prise en compte des modes de vie méditerranéens, des traditions et des connaissances locales ;
- Le développement d'accords économiques pour engager le

changement et permettre une redistribution des richesses des pays du Nord de la Méditerranée vers les pays du Sud et de l'Est méditerranéen;

- Une régulation des prix de l'énergie et des matériaux rares à l'attention des pays les plus vulnérables.

Ces leviers sont vus comme une condition pour que les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée puissent engager une transition écologique, et notamment sur le plan de la réduction des énergies fossiles. A noter que, pour certains participants, la poursuite de l'exploitation des énergies fossiles et de la compétition entre pays est vue comme souhaitable (cf. réponse au questionnaire page 97). Pour d'autres, **les pays du Sud devraient être en capacité d'engager leur transition écologique sans rien attendre des pays du Nord.**

Des contrastes entre le Nord, le Sud et l'Est

On observe dans les échanges que les participants s'inscrivent dans des systèmes de valeurs variés, avec des différences qui se dessinent entre ceux qui habitent au Nord de la Méditerranée, ceux au Sud et ceux à l'Est. Certains participants semblent en effet plus attachés aux valeurs de "survie" et "d'appartenance" quand d'autres pensent "émancipation" et "interdépendance". Les éléments présentés dans cette page sur les différences d'une zone à l'autre doivent être considérés comme **des hypothèses qu'il conviendrait de tester dans des études mobilisant plus largement les habitants de ces pays**, zone par zone. Ils donnent néanmoins une idée des préoccupations principales des habitants de ces zones et donc des changements majeurs qui y sont attendus.

La volonté d'une émancipation au Sud

Les habitants des pays du Sud de la

Méditerranée ont débattu sur le fait de devoir être aidé par les pays nantis de la Méditerranée ou de devoir se mettre en ordre de marche de manière autonome. C'est cette deuxième option qui a été plébiscitée par plusieurs d'entre eux qui soulignaient qu'**il est possible de trouver des solutions concrètes pour préserver les écosystèmes tout en créant de l'emploi, y compris dans les environnements les plus contraints**, comme c'est le cas dans le désert du Sahara selon un participant.

Une conséquence attendue via ces initiatives locales est de permettre de limiter la migration des jeunes vers les pays européens afin d'y trouver du travail. C'est aussi en raison de la perte d'emplois que les changements au niveau du tourisme ou de la pêche, deux secteurs économiques importants dans ces pays, sont appréhendés avec beaucoup de précautions.

Une préservation des modes de vie actuels à l'Est

Les habitants des pays de l'Est de la Méditerranée rendent plus compte d'une envie de préserver les modes de vie actuels, ce pourquoi les solutions technologiques étaient davantage accueillies positivement. **Pour eux, il est avant tout question de faciliter les modes de vie des habitants, ceux dont les situations sont déjà aujourd'hui les plus contraintes voire les plus précaires.**

L'urgence du changement au Nord

Au Nord, **les habitants semblent davantage pressés de voir la transition écologique se mettre en œuvre, avec à la fois un changement des modèles économiques et des modes de vie.** Ils semblent en effet moins préoccupés par d'autres tensions, notamment politiques et sociales.

Une volonté globale de coopération entre jeunes du pourtour méditerranéen

Les jeunes qui ont participé à la Commission, et notamment ceux qui habitent au Sud de la Méditerranée, ont largement rendu compte d'une volonté de réitérer ce type d'expérience et de prolonger les réflexions. Ils ont demandé à ce que des échanges soient organisés régulièrement, à pouvoir débattre davantage et imaginer ensemble un avenir commun. Ils ont aussi questionné l'usage effectif de leurs apports, réflexions et idées émises lors de la présente Commission des Jeunes sur le Futur de la Méditerranée.

"What else is planed for Plan Bleu, what are you doing with the results, are you gonna invite us to other meeting like that ?"

"C'est très bien qu'on puisse participer à cette conférence, ça permet la science participative. Intéressant d'entendre les différents points du vue selon les scénarii."

"We don't really know how the input are gonna be used"

"J'ai adoré cette réunion. Le principe de collaboration internationale m'enchanté. J'espère qu'il y en aura d'autres !"

"Amazing experience to think and discuss about the future scenarios of the Mediterranean!"

"Une super expérience très stimulante, avec une mise en lumière concrète des enjeux actuels et futurs (comme les enjeux sociaux tels les communautés solidaires). Le temps a d'ailleurs manqué pour tout aborder."

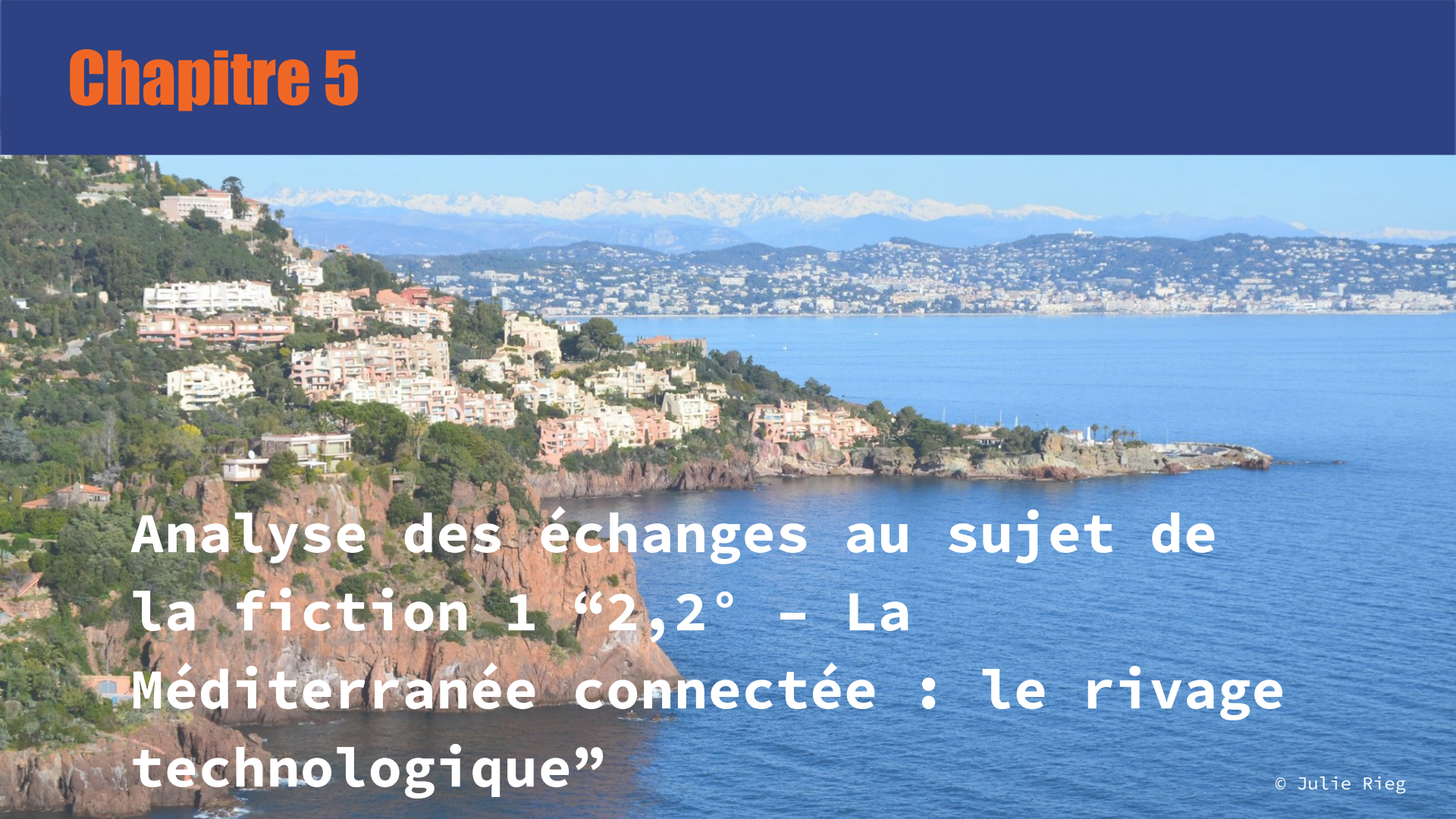
"Very interesting. It would be more interesting if we could discuss different ideas linked to the sustainable development of the Mediterranean area in particular."

"I hope we will have a chance to collaborate and exchange ideas soon again!"

"I didn't feel bored. I like the variety and creativity of the session."

"Can we share the fictions videos on our social media to create, debate around us and sensibilize our network ?"

Chapitre 5



■ Analyse des échanges au sujet de
la fiction 1 “2,2° – La
Méditerranée connectée : le rivage
technologique”

Présentation de la fiction 1

Connected Mediterranean: the technological shoreline

**LA MÉDITERRANÉE
CONNECTÉE :
LE RIVAGE TECHNOLOGIQUE**

Cliquez sur
l'image pour
lancer la vidéo

Une fiction jugée probable mais plutôt décriée

Une fiction probable et proche du contexte actuel

La fiction 1 est globalement considérée par les participants comme étant probable, dans la mesure où elle est vue comme une poursuite de la situation actuelle et notamment de la direction prise par les gouvernements. Le techno-capitalisme et la logique du “business as usual” sont particulièrement cités.

Une logique technocratique plus ou moins décriée

Sans surprise, les inondations, les glissements de

terrain, les villages submergés ou les problèmes liés au recyclage de l'eau rebutent les participants. Si le scénario est vu comme porteur d'espoir par certains (“quite likely I hope”), la société décrite est aussi décriée par plusieurs participants. Les termes négatifs sont fréquents (“disaster” ou “systemic and scientific default”). La fiction est vue comme une technocratie en “déconnexion avec la nature”, une “déshumanisation générale” ou encore comme un scénario loin des modes de vie traditionnels de la Méditerranée (“tradition, local knowledge, fishing community”).

“Carbon vacuums as if we continue with business as usual and technology will save us” – “Development without considering nature”

“With nor real climate action being done (that leads to the disaster mentioned)”

“The only issue that I struggle with is that I feel that technology is way taking too much control with less humanity perspectives”.

“We need to make change in values and not in technological change”

“Le point qui me rebute, c'est que les restaurants et services ont disparu car cela veut dire qu'il y a des échanges humains, de cultures, sociaux qui diminuent et c'est triste pour les générations futures”, Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

“This is an unlikely scenario. At the end if it is implemented it can only profit to the one who can afford it”, Rafael, 27 ans, demandeur d'emploi, Espagne

“Il s'agit des éléments simples à adopter sans avoir un impact sur notre style de vie actuelle”, Jasmine et Amine (public)

Une approche technologique du climat

Des enjeux climatiques insuffisamment pris en compte

Plusieurs participants notent que la fiction pourrait se produire si on n'agissait pas suffisamment pour l'environnement dès maintenant. Un participant souligne même que les conséquences environnementales décrites sont plutôt faibles par rapport aux solutions déployées.

L'absence de conscience des acteurs est soulignée

La notion de conscience, entendue comme conscience environnementale, est maintes fois citée. Certains parlent d'une conscience acquise sur le tard (*"If we reach awareness late"*), d'autres d'une prise de conscience par les populations mais pas par les acteurs politiques et financiers.

Des investissements conséquents en Recherche & Développement...

Sans surprise, les participants soulignent que la fiction 1 suppose de déployer des investissements conséquents en R&D, pour développer des technologies vertes et les améliorer au fur et à mesure, et pour intégrer les matières venues de l'espace, tout en adoptant une approche plus locale.

"There is a need for awareness campaign".

"Que le secteur de l'aquaculture gagne en crédibilité et en légitimité"

"Aujourd'hui les éoliennes en mer notamment sont mal vues par le public"

"C'est positif sur le point 8 car il y a de l'investissement dans le R&D car avoir plusieurs points de vues pour répondre à des questions est une bonne chose", Nino, 19 ans, étudiant, France

"Companies should keep on investing on using sustainable tools and scientific companies should invest more in research and upgrade technologies. The companies about aquaculture and farmer should be more local and not so much about industrial and should have more investment in the space industry", Chadoula, 23 ans, demandeuse d'emploi, Grèce

De multiples conditions de réalisation

Une nécessaire acceptabilité sociale des technologies et biotechnologies développées

L'acceptabilité sociale des technologies et biotechnologies déployées est plusieurs fois mentionnée. L'aquaculture est citée, mais aussi les éoliennes en mer ou les technologies de contrôle des consommations. Le risque de mouvements d'extrême droite ou d'extrême gauche est souligné.

Des réglementations pour contrôler et interdire certaines pratiques

Si les participants mentionnent le fait que la fiction est une continuité du modèle économique actuel, ils mettent aussi en avant qu'un tel scénario nécessite des réglementations, pour contrôler la pêche artisanale et côtière ou pour interdire des engins destructifs par exemple.

La coopération entre les pays du pourtour méditerranéen

La fiction 1 nécessite que des accords soient pris entre les pays du pourtour méditerranéen, ce qui suppose *“plus d'ouverture à l'autre”* mais aussi un soutien des pays du Sud et Est de la Méditerranée de la part des pays du Nord méditerranéen. Cette condition paraît peu probable pour les répondants, mais elle est vue comme un élément positif.

“Not leaving no one behind, supporting the developing countries creating more equality between the med countries”

“Strong cooperation between countries” – “Cooperation between countries in order to develop new technologies to see real progress”

“It is a possible scenario but not so soon. We should start with the economical aspect, it is hard to find (agreement) in sustainable development. In other words, it is possible if we start with economic treaties”

“L'accord entre les pays méditerranéens peut marcher, et il faut du temps pour que les choses se réalisent. Quand les pays signent les accords, il faut qu'il y ait une égalité dans les financements”, Ahmad, 27 ans, actif, Jordanie

“All fishing port almost disappears, positive side of the statement”, Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

La nécessité de réduire les inégalités entre pays

Une interrogation sur les inégalités entre pays

Certains participants trouvent en effet la fiction idéaliste sur le plan de la coopération internationale. Pour eux, les inégalités entre les pays du Nord et ceux du Sud, en termes d'accès aux ressources, d'éducation ou encore d'économie, ne permettent pas la mise en œuvre de ce scénario à une échelle

globale. D'autres au contraire soulignent la capacité des pays du Sud à le faire, et l'urgence qui va avec. L'éducation et l'entraide sont vus comme des éléments essentiels, mais aussi et surtout la prise de décision politique au sein de chaque pays, plutôt qu'une posture attentiste vis-à-vis des pays les plus développés.

Une nécessaire régulation des prix

Autre élément essentiel à la réussite de ce scénario, celui de la régulation des prix de l'énergie mais aussi des matériaux rares prélevés dans l'espace, afin de rendre ces ressources accessibles à tous et de limiter les inégalités entre pays. Le prix des voitures électriques et les aides aux citoyens pour y avoir accès sont aussi mentionnés.

"Everyone is not of the same level education, prosperity, technology, level of development. Once an agreement signed, ça veut pas automatiquement dire qu'il y aura une égalité, it's not realistic", Ahmad, 27 ans, actif, Jordanie

"We can achieve that, not in short time, I believe we can do it. We have to change the mind of people, about awareness. We have to teach in school how to protect the environment, we have to encourage the new start-up to do that. In my country, they encourage to create an idea, a start-up to the climate change", Asma, 25 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"Il faut qu'on s'entraide. On voit toujours le temps actuel, on ne voit pas sur le long terme, mais on peut le faire, on a des capacités pour mais on n'a pas les aides des gouvernements pour faire ça. Personne ne va te donner les moyens, l'Européen peut le faire, alors toi aussi tu peux le faire. On doit juste trouver ça, le moment c'est maintenant", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie

"Un tel changement technologique je pense qu'il sera offert pour les pays développés, par contre je me demande quelle sera la situation dans les pays en développement où la technologie n'est pas encore bien installée. On parle même des pays où la connexion ou même l'ordinateur n'est pas fourni. Je trouve que ce scénario touche que les pays bien développés", Fadoua (public)



Les deux pages suivantes présentent des actions que les participants ont imaginées pour limiter les aspects négatifs de la fiction 1, comme la logique du “business as usual”, le greenwashing, la déshumanisation ou encore le manque de coopération entre les Etats, les scientifiques, les ONG, les associations et les citoyens. Les participants rendent compte ici de la société idéale dans laquelle ils aimeraient vivre.

Le contrôle des dérives technologiques

Data privacy

Dans un monde au fort développement technologique, un cadre juridique sur le traitement des données est vu comme indispensable pour protéger les citoyens.

Sécurité environnementale et sanitaire

Mais le contrôle des dérives

technologiques doit aussi se faire au niveau environnemental et sanitaire, en s'assurant que les solutions mises en œuvre soient réellement bonnes pour l'environnement et pour les humains.

Les acteurs politiques à la manœuvre

Pour exercer ce contrôle, l'Etat est maintes fois cité avec la mise en

œuvre de législations, qui peuvent être poussées par les pressions citoyennes. En même temps, l'Etat doit aussi, selon les participants, informer les citoyens et éveiller leur conscience environnementale (au même titre que les médias).

C'est donc un double mouvement qui se joue entre les Etats et les citoyens.

"Settle a legal framework on treatment of private data", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

"Municipalities, metropolis and environmental authorities will be in charge of surveillance of technology for food production (ensure good quality)", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"Important support of political actors (agreement, interaction between countries), they should play an important role on created spaces for social and human sphere", Marta, 25 ans, étudiante, Italie

"We need to create more pressures on politics", Carmel, 21 ans, actif, Israël

"People must protest what they believe (pollution or inequality)"

"L'état a un rôle moteur au niveau de tous les choix que les populations vont faire, c'est l'acteur économique le plus important", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

Vers un modèle politique punitif et participatif

Changer les règles du jeu

Les Etats sont attendus pour faire en sorte que les pratiques polluantes ne soient plus rentables, grâce à la mise en place de réglementations appliquées aux échelles locales.

Punir ceux qui ne les suivent pas

Le système judiciaire doit être pensé pour contrôler et punir les acteurs sous la forme d'amendes suffisamment importantes pour être dissuasives, ou encore de peines d'emprisonnement.

Décider ensemble

Enfin, il est attendu de la part des Etats de travailler main dans la main avec les scientifiques, les ONG et les associations, pour gérer cet encadrement global et prendre les meilleures décisions.

"The judicial systems can do criminal responsibility on environmental threats for companies (financial fills, jail time). It consists in making the pollution unprofitable. If a company is polluting the fine could be much bigger than the companies profit", Carmel, 21 ans, actif, Israël

"L'Etat peut créer des lois qui vont être reliées aux entreprises (exemples : respects de nouvelles réglementations plus écologiques). L'état va poser un cadre juridique, s' il y a une faute grave, et peut sanctionner des entreprises si elles ne respectent pas des lois pour le bien de tous", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

"Les Etats doivent sanctionner les entreprises qui ne respectent pas les nouvelles lois sur l'environnement", Mohamed Ho, 25 ans, actif, Egypte

"Les collectivités territoriales s'occupent de l'application de la loi sur le local mais l'État donne la ligne", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"Les ONG et associations jouent un rôle important dans les conseils scientifiques qui sont à la fois entre l'État, les collectivités territoriales et les ONG et associations. C'est la science participative qui implique l'ensemble des acteurs, citoyens compris, pour prendre les meilleures décisions", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

Méthode d'analyse de la souhaitabilité et de la probabilité de la fiction 1

Rappel de la méthode

39 personnes ont donné leur avis sur la fiction 1 lors de la séance en plénière, en répondant à un questionnaire accessible en ligne (voir page 21). Nous avons obtenu précisément 34 réponses de personnes âgées de moins de 28 ans, les cinq autres personnes étant des membres du public âgés de 28 ans ou plus et n'étant pas partie prenante de Plan Bleu.

Les participants se sont prononcés sur :

- La souhaitabilité des 10 éléments présentés dans la fiction ;
- La probabilité perçue des éléments présentés dans la fiction.

La souhaitabilité des hypothèses d'évolution a été croisée avec les caractéristiques personnelles des répondants (pays d'habitation, âge, situation professionnelle...) pour identifier des liens d'influence possibles (exemple : les personnes de plus de 28 ans semblent souhaiter davantage cette hypothèse). Pour ce faire, des tests de Khi2 ont été réalisés (voir en annexe, page 142). Lorsqu'une influence a été détectée, elle est précisée dans le texte. En absence de lien, le p ~~χ²~~ est affiché.

7 personnes parties prenantes de Plan Bleu (animateur de l'atelier ou membre du groupe prospective) ont également répondu à ce questionnaire. Leurs résultats ne sont pas intégrés aux graphiques suivants. Néanmoins, leur positionnement est mis en regard dans le commentaire des graphiques.

La souhaitabilité de la fiction 1

Interrogés sur la fiction 1, les participants étaient globalement favorables aux mobilités alternatives et aux énergies renouvelables, et globalement défavorables concernant les inégalités alimentaires entre les classes les plus aisées et les autres. Les items d'ordre technologique ont fait débat, ainsi que la forte métropolisation.

Les évolutions fortement souhaitées

Les déplacements à vélo et à pied et le développement des véhicules électriques (31 répondants sur 39)

Le développement des énergies renouvelables à hauteur de 60% du mix énergétique autour de la Méditerranée (31 répondants sur 39)

Les évolutions fortement rejetées

Les inégalités alimentaires entre les classes les plus aisées et les moins aisées (30 répondants sur 39)

Les évolutions polémiques

Le prélèvement des matériaux rares essentiels dans l'espace (12 pour, 10 contre, 10 hésitants)

L'adaptation des modes de vie au réchauffement climatique via les technologies de type aspirateurs à carbone (19 pour, 5 contre, 13 hésitants)

La mesure de la consommation carbone et la facturation des ménages via des objets connectés (19 pour, 8 contre, 12 hésitants)

L'économie basée sur l'aquaculture (19 pour, 5 contre, 13 hésitants)

La verticalisation des villes et la métropolisation des terres rurales (5 pour, 20 contre et 14 hésitants)

Le tourisme sous cloche artificielle (12 pour, 18 contre, 9 hésitants)

La climatisation de grande ampleur et la pluie artificielle (9 pour, 19 contre, 10 hésitants)

La probabilité de la fiction 1

Que les participants le souhaitent ou non, le développement de technologies et de biotechnologies pour faire face au changement climatique est considéré comme probable. Les inégalités alimentaires, qui sont fortement rejetées, sont aussi considérées comme probables par la majorité des participants. En revanche, le prélèvement de matériaux rares dans l'espace leur semble peu probable.

Les évolutions les plus probables

La verticalisation des villes et la métropolisation des terres rurales (15 très probable, 21 assez probable)

L'économie basée sur l'aquaculture (19 très probable, 13 assez probable)

Les déplacements à vélo et à pied et le développement des véhicules électriques (19 très probable, 12 assez probable)

Les inégalités alimentaires entre les classes les plus aisées et les moins aisées (13 très probable, 15 assez probable)

La mesure de la consommation carbone et la facturation des ménages via des objets connectés (11 très probable, 17 assez probable)

Le développement des énergies renouvelables (18 très probable, 9 assez probable)

Les évolutions les plus improbables

Le prélèvement des matériaux rares essentiels dans l'espace (9 très peu probable, 13 peu probable)

Les évolutions jugées autant probable que non-probables

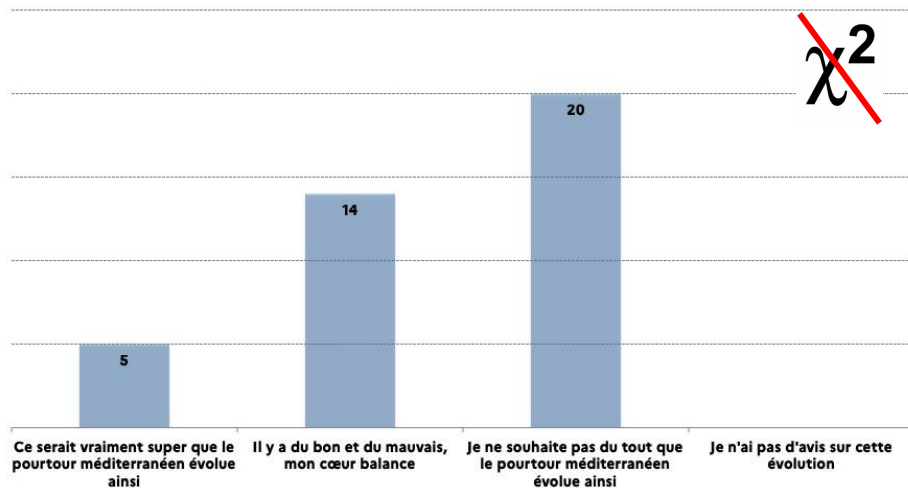
La climatisation de grande ampleur et la pluie artificielle (22 probable VS 15 non-probable)

L'adaptation des modes de vie au réchauffement climatique via les technologies de type aspirateurs à carbone (24 probable VS 14 non-probable)

Le tourisme sous cloche (24 probable VS 11 non-probable)

Souhaitabilité de la métropolisation

1. Les immeubles deviennent de plus en plus hauts. Les métropoles poussent comme des champignons au milieu d'anciennes terres rurales (fiction 1).



~~χ^2~~

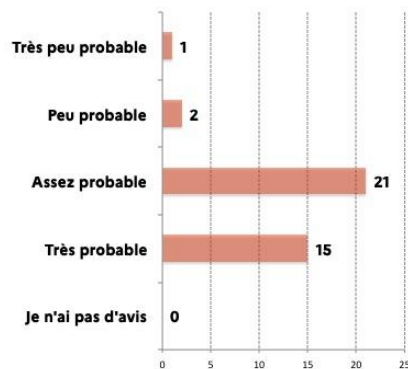
Si la verticalité et la métropolisation sont majoritairement rejetées par les répondants (20 répondants sur 39), elles sont tout de même souhaitées par 5 d'entre eux et suscitent des avis mitigés pour 14 d'entre eux.

Les avis favorables à cette évolution peuvent s'expliquer par le fait que **les milieux urbains et denses sont vus comme des terreaux de l'éducation, de la recherche et de la croissance de l'emploi.**

Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt contre cette évolution (6 d'entre eux, le septième ayant sélectionné l'item "Il y a du bon et du mauvais").

Probabilité de la métropolisation

1. Les immeubles deviennent de plus en plus hauts. Les métropoles poussent comme des champignons au milieu d'anciennes terres rurales (fiction 1).



Néanmoins, si la métropolisation et la verticalisation des villes sont majoritairement rejetées, elles sont largement considérées comme probables par 36 des répondants (sur 39). En effet, 21 participants la trouvent “assez probable” et 15 d’entre eux la trouvent même “très probable”. **L’urbanisation, et plus particulièrement la verticalisation et la métropolisation, sont donc considérées comme des évolutions avec lesquelles il va falloir composer, quand bien même ces dernières suscitent davantage d’imaginaires négatifs.**

Accords et désaccords

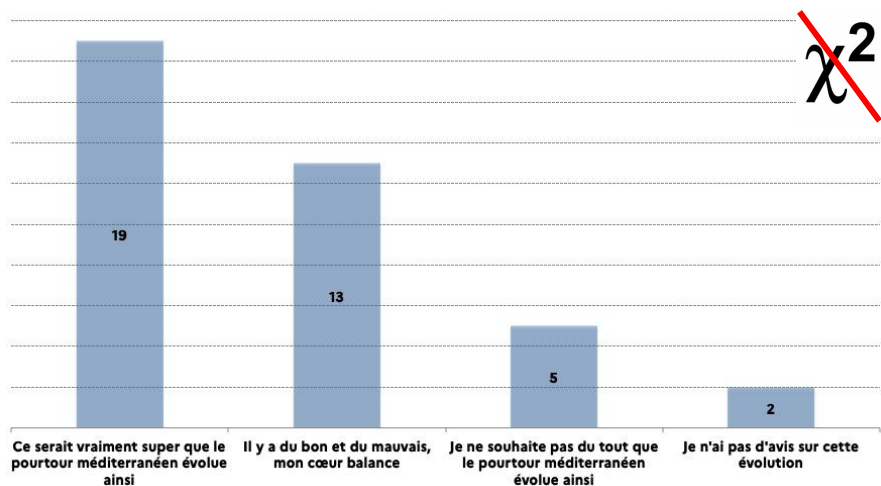
“The organization in the rural area in the med really repels me”, Lea, 25 ans, demandeuse d’emploi, France

“Parmi les éléments qui rebutent : les énormes métropoles remplacent les anciens milieux ruraux”, Nino, 19 ans, étudiant, France

“L’urbanisation. Écologiquement ça fait sens, mais ça ne permet pas une vie correcte”, François et Güzel (public)

Souhaitabilité du solutionnisme technologique

2- La technologie a permis aux humains de s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie avec une rapidité sans précédent, et d'atteindre la neutralité carbone grâce notamment aux aspirateurs à carbone (fiction 1).

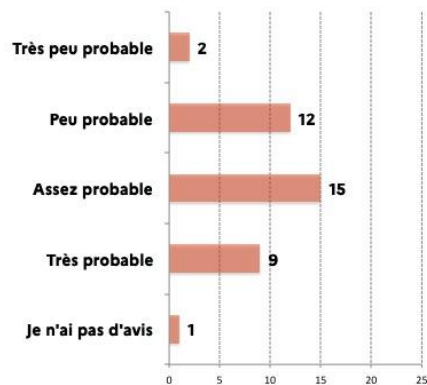


L'usage de la technologie pour atteindre la neutralité carbone est majoritairement souhaité, avec 19 répondants qui souhaitent cette évolution sur les 39. Néanmoins, 13 d'entre eux hésitent et 5 ne le souhaitent pas du tout.

Les parties prenantes de Plan Bleu donnent un avis négatif (5 sur 7, les autres s'étant positionnés sur l'item "Il y a du bon et du mauvais").

Probabilité du solutionnisme technologique

2- La technologie a permis aux humains de s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie avec une rapidité sans précédent, et d'atteindre la neutralité carbone grâce notamment aux aspirateurs à carbone (fiction 1).



L'adaptation au changement climatique via les technologies et notamment les "aspirateurs à carbone" est vue comme relativement probable par quasiment deux tiers des répondants (24 sur 39). A l'inverse, un peu plus d'un tiers d'entre eux (14 sur 39) considère cette évolution peu ou pas probable.

Accords et désaccords

"Ca peut être génial si on peut aspirer le surplus de carbone pour créer l'oxygène", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

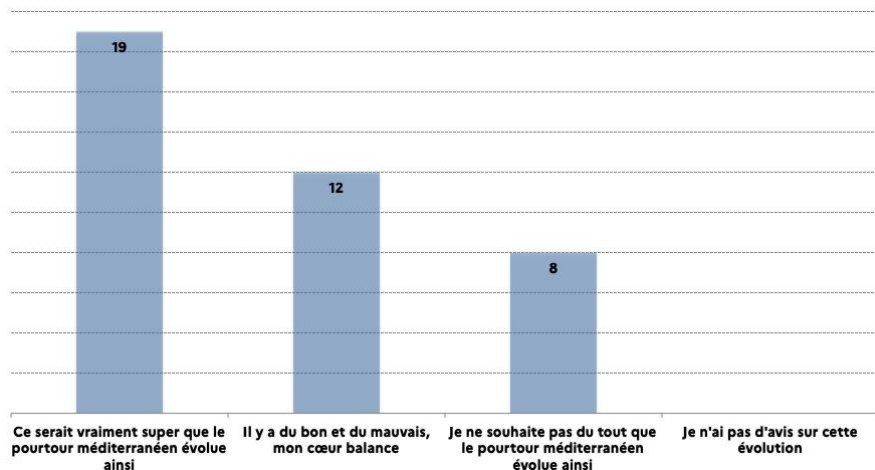
"Je pense que l'aspirateur de carbone n'est pas une bonne idée car ça veut dire qu'on ne se bat pas assez pour baisser les GES", Nino, 19 ans, étudiant, France

"Creation of vacuum for CO2, worthening : we could create a balance", Youmna, 21 ans, étudiante, Liban

"Si on met en place ces aspirateurs, on va encourager encore les grands pollueurs à émettre plus d'émissions", Jasmine et Amine (public)

Souhaitabilité de la mesure de la conso de CO2

3- Les objets connectés permettent de mesurer finement la consommation carbone des ménages. Les gens reçoivent une facture à la fin du mois en fonction de leur empreinte carbone (fiction 1).



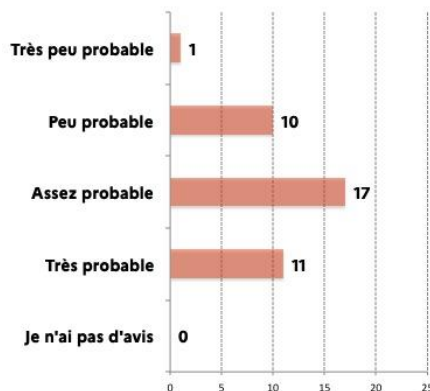
La consommation carbone des ménages et le paiement d'une facture en fonction de cette consommation séduisent 19 répondants sur 39, soit la moitié d'entre eux. Ils sont néanmoins 12 à hésiter et 8 à se prononcer contre une telle évolution. Là encore, le sujet fait polémique.

Les tests de Khi2 ont mis en évidence un lien possible entre le niveau de souhaitabilité des participants sur cet item et leur âge. En effet, les 5 répondants âgés de 28 ans et plus (donc la totalité d'entre eux) ont manifesté leur enthousiasme sur cet état d'évolution.

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis diversifiés. Deux d'entre eux donnent un avis favorable, deux hésitent, deux donnent un avis défavorable et l'un d'entre eux n'a pas d'avis sur le sujet.

Probabilité de la mesure de la conso de CO2

3- Les objets connectés permettent de mesurer finement la consommation carbone des ménages. Les gens reçoivent une facture à la fin du mois en fonction de leur empreinte carbone (fiction 1).



Sur les 39 répondants, 28 pensent que la mesure de la consommation carbone des ménages et la facturation ad hoc sont probables, dont 11 qui disent “très probable”. C’est donc plus de deux tiers d’entre eux qui considèrent cet état d’évolution comme assez ou très probable.

Accords et désaccords

“An element that I like is the part with law enforcement “things in your house will be connected and measure your carbon output” and end up with “a bill”. That’s could be an interested way to fight carbon emissions”, Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

“This is an element that repealing me, when technologies are in our lives and our houses and basically controlling us is a bad scenario and making bill at the end of the month regarding if you buy or not (good food, etc.). It should be on the entreprises”, Lea, 25 ans, demandeuse d’emploi, France

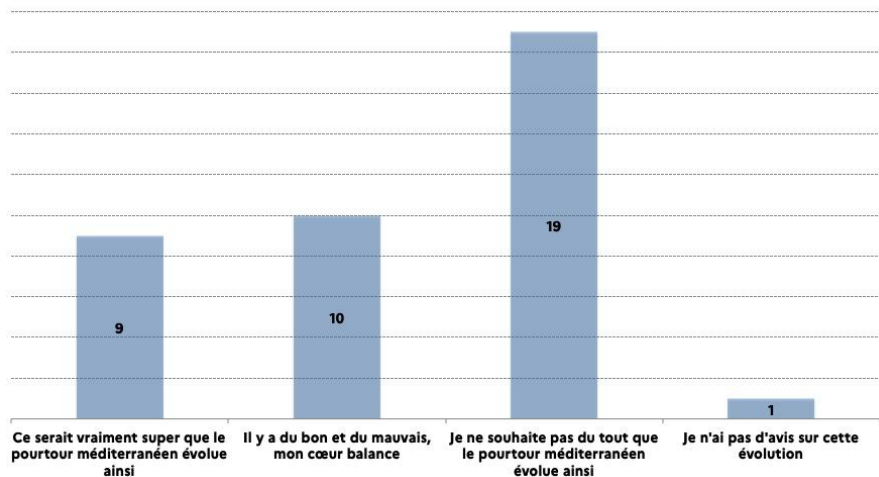
“The technology will grow so much it will develop other subjects such as substitute food (vegetables) and maybe some bills and different things for eating while not impacting the environment. It is a bad thing if it happened”, Chadoula, 23 ans, demandeuse d’emploi, Grèce

“Limiting carbon and footprint and focusing on individual, I am not agree with that”, Antreas, 23 ans, actif, Chypre. Matthew and Carmel agreed. They prefer to focus on industry than on person.

“Already mention techno improvement, not sure about this, in this case is more about reacting to the issue than prevention”, Uma, 18 ans, étudiante, Slovénie

Souhaitabilité des îlots de fraîcheur

4- Des îlots de fraîcheur sont développés dans toutes les métropoles, avec une climatisation à grande échelle dans des espaces protégés du soleil, et des pluies artificielles (fiction 1).



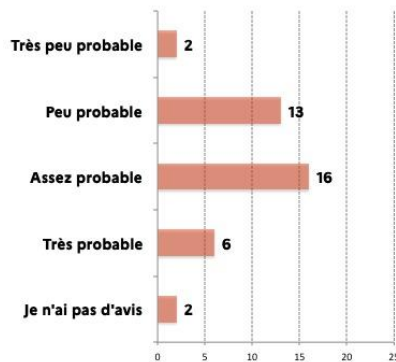
Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis diversifiés. L'un d'entre eux est favorable à cette évolution, deux sont hésitants et quatre ne la souhaitent pas.

Les îlots de fraîcheur, la climatisation à grande échelle et les pluies artificielles ne sont majoritairement pas souhaités par les répondants (19 sur 39), soit par la moitié d'entre eux. Néanmoins, ils sont tout de même 9 à souhaiter fortement cette évolution et 10 d'entre eux hésitent ("Il y a du bon et du mauvais").

Les tests de Khi2 montrent un lien possible entre la zone d'habitation (Nord, Sud ou Est de la Méditerranée) et le niveau de souhait ou de rejet lié à cet item. On constate en effet que ce sont les habitants des pays situés à l'Est de la Méditerranée, qui y sont davantage favorables.

Probabilité des îlots de fraîcheur

4- Des îlots de fraîcheur sont développés dans toutes les métropoles, avec une climatisation à grande échelle dans des espaces protégés du soleil, et des pluies artificielles (fiction 1).



Sur les 39 répondants, 28 pensent que les îlots de fraîcheur sont probables, dont 11 qui disent “très probable”. C’est donc plus de deux tiers d’entre eux qui considèrent cet état d’évolution comme assez ou très probable.

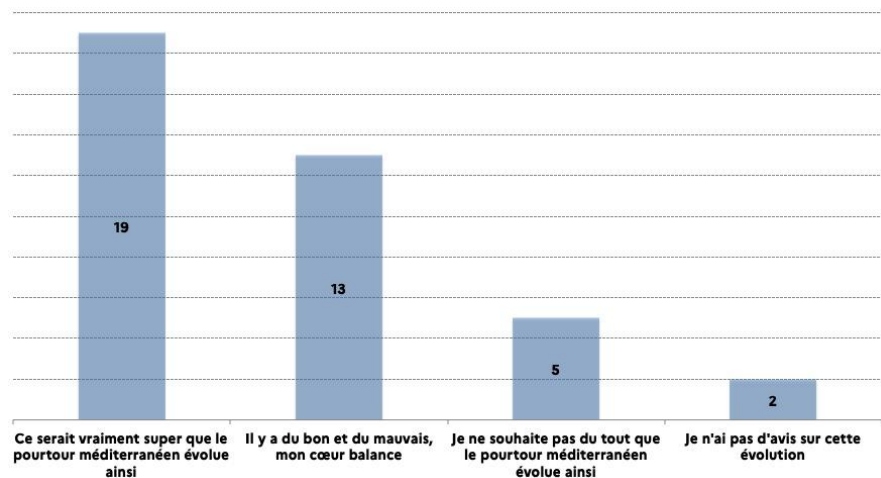
Accords et désaccords

“Ce que je trouve triste c’est les îlots de fraîcheur si on arrive jusqu’à là c’est assez désolant”, Nicholas, 24 ans, demandeur d’emploi, Monaco

“Paraît une solution impossible à généraliser et pas forcément écologique”, François et Güzel (public)

Souhaitabilité de l'aquaculture

5- L'économie repose à présent sur l'aquaculture, la biotechnologie marine consistant à transformer des algues et autres organismes marins en compléments alimentaires, en produits cosmétiques ou en carburant vert (fiction 1).



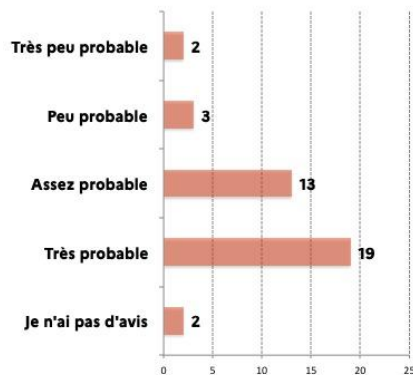
Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt favorables. Trois d'entre eux souhaitent une telle évolution et quatre hésitent.

L'aquaculture séduit 19 répondants sur 39, soit la moitié d'entre eux. Ils sont 13 à hésiter et 5 à ne pas souhaiter du tout une telle évolution. Cette prise de position négative est surtout portée par de jeunes ingénieurs, qui mettent en garde sur le fait que l'hybridation d'espèces naturelles est une menace sur le plan sanitaire.

Les tests de Khi2 montrent un lien possible entre l'âge et le niveau de souhait ou de rejet lié à cet item. En effet, les personnes âgées de 28 ans et plus souhaitent davantage cette évolution (4 sur 5, le cinquième étant hésitant).

Probabilité de l'aquaculture

5- L'économie repose à présent sur l'aquaculture, la biotechnologie marine consistant à transformer des algues et autres organismes marins en compléments alimentaires, en produits cosmétiques ou en carburant vert (fiction 1).



Sur les 39 répondants, 32 pensent que le développement de l'aquaculture est probable à l'horizon 2050, dont 19 qui disent "très probable". Ce sont donc plus de trois quarts d'entre eux qui considèrent cet état d'évolution comme relativement probable.

Accords et désaccords

"The missing thing is the aquaculture sector (raising other species). When you are starting to change and hybrid species, there is a risk of microbiological diseases and a threat of big pandemic phenomenon", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

"An element that I like is the rise of biotechnology, they can give us a great help on fighting environmental crisis (water shortage, etc.)", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

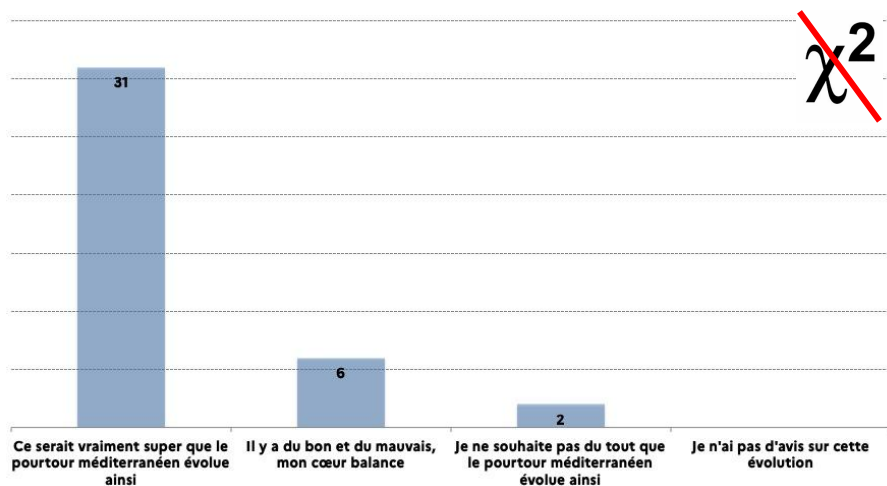
"Je suis pour la biotechnologie marine car il y a des progrès en pharmaceutique et agroalimentaire, mais pour l'aquaculture je suis contre car je pense que l'aquaculture change le milieu naturel, on va jouer sur leur écophysiologie. L'aquaculture engendre aussi des nouveaux espaces (cages flottantes)", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"L'aquaculture engendre des nouveaux facteurs entre les espèces de poissons (conflits)", Mohamed Ho, 25 ans, actif, Egypte

"The technology exists about how the world is going to DNA transmodification. We might use to fight high temperature. It makes possible an optimistic future for adaptation", Carmel, 21 ans, actif, Israël

Souhaitabilité des ENR

6- Les énergies renouvelables composent à présent 60% de mix énergétique autour de la Méditerranée, qui a pu s'enrichir considérablement en l'exportant. Les hydroliennes en mer sont courantes (fiction 1).

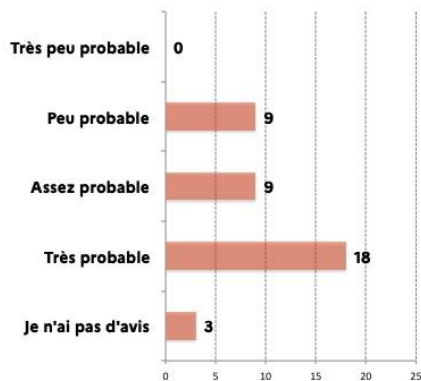


Le développement conséquent des énergies renouvelables est fortement souhaité (31 des répondants sur 39). Six d'entre eux hésitent, et deux d'entre eux ne souhaitent pas une telle évolution.

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis diversifiés. Trois d'entre eux souhaitent cette évolution, trois hésitent et une ne la souhaite pas.

Probabilité des ENR

6- Les énergies renouvelables composent à présent 60% de mix énergétique autour de la Méditerranée, qui a pu s'enrichir considérablement en l'exportant. Les hydroliennes en mer sont courantes (fiction 1).



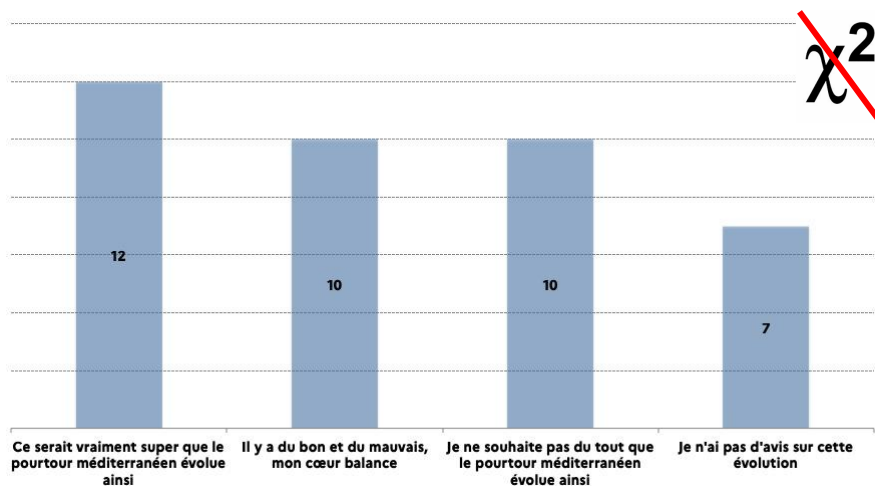
Sur les 39 répondants, 27 pensent que le développement des énergies renouvelables autour de la Méditerranée est probable à l'horizon 2050, dont 18 qui disent "très probable".

Accords et désaccords

"Making the prices affordable for everyone would be a good start, sharing energies equally between countries", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

Souhaitabilité des prélèvements dans l'espace

7- Les matériaux rares essentiels sont prélevés dans l'espace et non plus au centre de la terre (fiction 1).



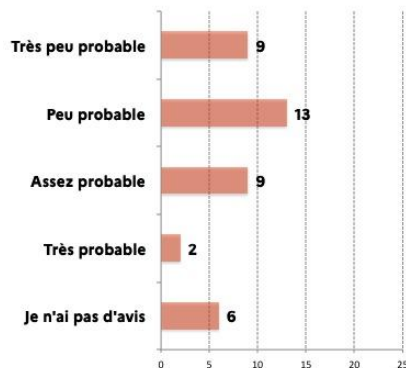
~~χ^2~~

Le prélèvement de matériaux rares dans l'espace suscite des réactions diamétralement opposées. 12 répondants sur 39 souhaitent fortement une telle évolution et 10 sont contre. 10 répondants hésitent, et 7 ne savent pas se positionner.

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis diversifiés. L'un d'entre eux est favorable à cette évolution, deux hésitent, trois sont contre et un est sans avis.

Probabilité des prélèvements dans l'espace

7- Les matériaux rares essentiels sont prélevés dans l'espace et non plus au centre de la terre (fiction 1).



Sur les 39 répondants, 11 pensent que le prélèvement de matériaux rares dans l'espace à l'horizon 2050 n'est pas probable, contre 21 qui pensent que ça l'est. 6 participants n'ont pas d'avis à ce sujet.

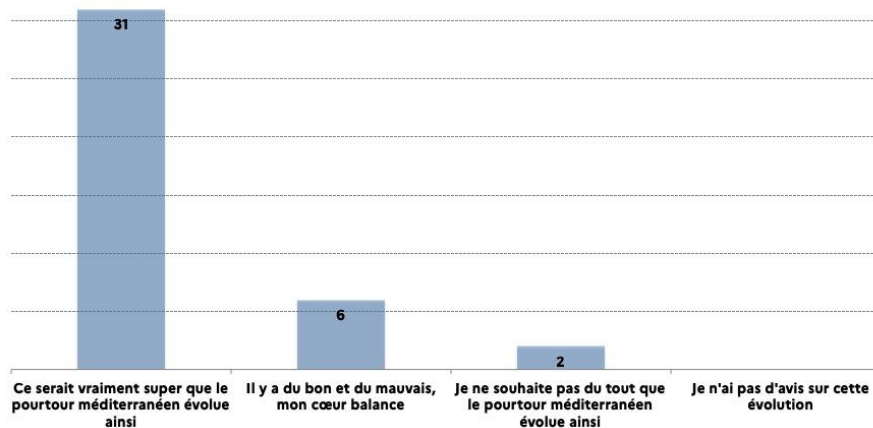
Accords et désaccords

"In my opinion, taking material from other planet is not a really environmentally friendly process. It is a good opportunity for our current system, but I don't think it will happen in 2050. The cost was not mentioned, it should be expensive", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

"In one hand it can help reduce the consumption of raw material on earth but on the other hand we think men shouldn't interfere much with space", Sharon et Lina (public)

Souhaitabilité des mobilités actives et électriques

8- Les habitants se déplacent principalement à vélo, à pied ou en voitures électriques grâce à des réseaux massifs de bornes de rechargement déployés sur tout le littoral, et des mesures d'interdiction des voitures à essence à l'entrée des villes (fiction 1).



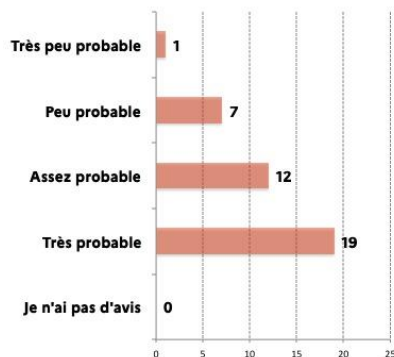
Globalement, les répondants sont favorables à une telle évolution (31 répondants sur 39). 6 d'entre eux hésitent et 2 se positionnent contre.

Les tests de Khi2 montrent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution et les types de territoire sur lesquels habitent les répondants. **Notamment, les habitants des zones rurales isolées semblent particulièrement favorables à cette évolution, et les habitants des villes moyennes y seraient un peu plus réfractaires.**

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis plutôt favorables. Cinq d'entre eux souhaitent cette évolution et deux hésitent.

Probabilité des mobilités actives et électriques

8- Les habitants se déplacent principalement à vélo, à pied ou en voitures électriques grâce à des réseaux massifs de bornes de rechargement déployés sur tout le littoral, et des mesures d'interdiction des voitures à essence à l'entrée des villes (fiction 1).



31 répondants sur 39, soit plus de trois quart, trouvent cette évolution probable, dont 19 très probable.

Accords et désaccords

“Un point positif, c’est que les gens sont plus conscients de comment se déplacer autrement (en vélo par exemple)”, Nino, 19 ans, étudiant, France

“People do not use bike. They use electric transports (train, cars, etc..), it’s not as green as bicycle”

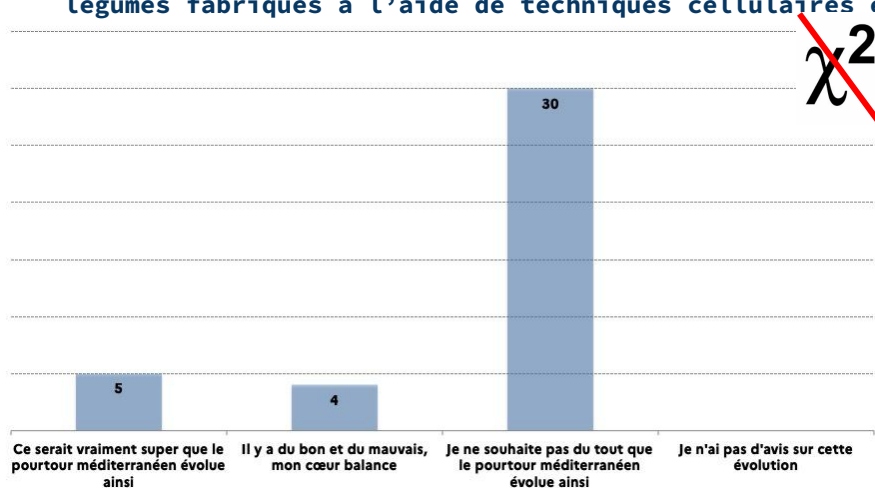
“Electric cars are a solution for a green solution”, Antreas, 23 ans, actif, Chypre

“L’avancée technologique des voitures électriques mais je me pose la question si ce n’est pas du greenwashing surtout du point de vue du recyclage des batteries et aussi des mines de lithium à ciel ouvert. Il faut des milliers de km avant que ça soit rentable”, Nicholas, 24 ans, demandeur d’emploi, Monaco

“L’idéal serait les voitures à hydrogène car elles seraient viables. Par rapport à la mobilité, la fiction 1 serait peut-être la meilleure solution avec une Méditerranée interconnectée. Les meilleures centrales seraient les centrales à fusion et à thorium (déchets radioactifs plus courts)”, Nino, 19 ans, étudiant, France

Souhaitabilité des inégalités alimentaires

9- Les plus riches consomment des produits locaux à forte valeur nutritionnelle, tandis que les classes moyennes et pauvres consomment des produits mondialisés ultra-transformés, ou des faux poissons, fausses céréales et faux légumes fabriqués à l'aide de techniques cellulaires et de substituts végétaux (fiction 1).

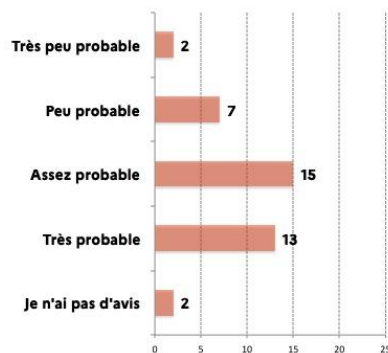


Sans surprise, cette évolution qui prône les inégalités d'accès à l'alimentation suscite majoritairement un rejet de la part des répondants (30 répondants sur 39). Quatre d'entre eux y voient des avantages et des inconvénients et les cinq autres considèrent cette évolution comme positive. Considèrent-ils qu'il est mieux de manger des produits mondialisés que de mourir de faim et que la proposition permet de lutter contre les famines ? La question reste ouverte.

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis plutôt négatifs. Si l'une d'entre elles hésite, les six autres sont contre une telle évolution.

Probabilité des inégalités alimentaires

9- Les plus riches consomment des produits locaux à forte valeur nutritionnelle, tandis que les classes moyennes et pauvres consomment des produits mondialisés ultra-transformés, ou des faux poissons, fausses céréales et faux légumes fabriqués à l'aide de techniques cellulaires et de substituts végétaux (fiction 1).



28 répondants sur 39, soit plus des deux tiers d'entre eux, considèrent cette évolution probable, dont 13 très probable.

Accords et désaccords

“Ce que je trouve triste, c’est qu’il y ait des faux poissons et légumes pour les pauvres et les classes moyennes, créant des carences alimentaires”, Nicholas, 24 ans, demandeur d’emploi, Monaco

“Les riches ne font pas l’agriculture, comment ça se fait que les pauvres vont manger des produits transformés alors que les riches mangeront des produits à haute valeur nutritionnelle ? Ces inégalités ne sont pas compatibles avec les ODD 2030”, Sara, 23 ans, demandeuse d’emploi, Algérie

Carmel and Antreas are choked. *“Gap between rich and poor is increasing”.*

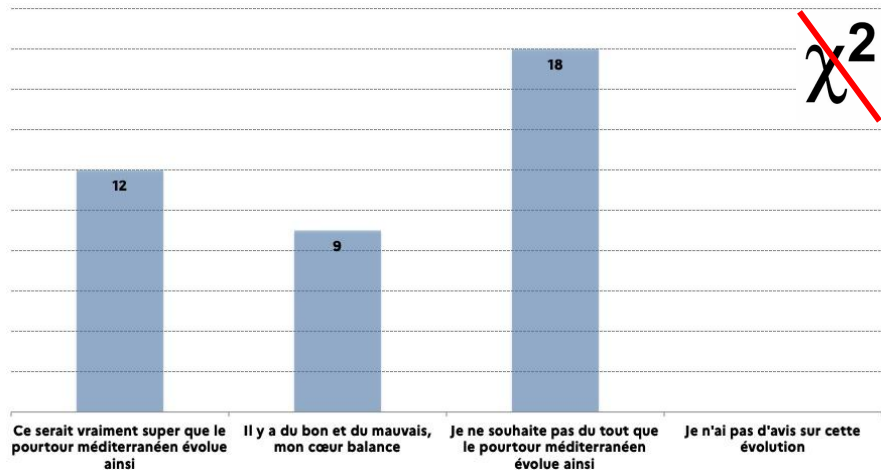
“I like the part when we substitute fake food”, Kristijian, 20 ans, étudiant, Slovénie

“Inequalities between poor and rich people about the food repeal me”, Uma, 18 ans, étudiante, Slovénie

“The part that says that only the wealthiest people will be able to afford local food is also worrying because we think that most of the population should consume healthy food”, Shanon et Lina (public)

Souhaitabilité du tourisme “sous cloche”

10- La Méditerranée, région touristique par excellence, continue de briller. Les gens viennent en bateau électrique ou en train, qui ont triplé leur vitesse depuis 2020. Les touristes bronzent à présent sur des plages artificielles “sous cloche” et climatisées (fiction 1).

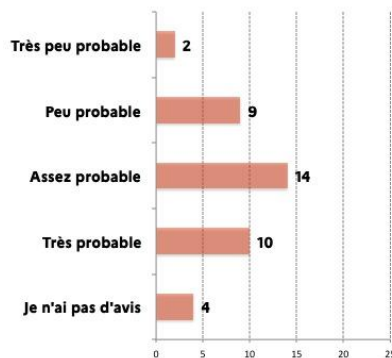


18 répondants sur 39 se positionnent contre cette évolution. Ils sont aussi 12 à se positionner favorablement et 9 à mesurer le pour et le contre.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt contre cette évolution. Si deux d'entre elles hésitent, les cinq autres ne la souhaitent pas du tout.

Probabilité du tourisme “sous cloche”

10- La Méditerranée, région touristique par excellence, continue de briller. Les gens viennent en bateau électrique ou en train, qui ont triplé leur vitesse depuis 2020. Les touristes bronzent à présent sur des plages artificielles “sous cloche” et climatisées (fiction 1).



24 répondants sur 39, soit quasiment les deux tiers, trouvent cette évolution probable, dont 30 très probable. Seul un quart des répondants pense qu'elle est peu ou très peu probable. Bien que les participants soient majoritairement contre une telle évolution, il semblerait qu'ils pensent qu'ils n'auront pas le choix.

Accords et désaccords

“Les casques virtuels ne représentent jamais la réalité (l’embrun de la mer). Ça me fait mal au cœur”, Sara, 23 ans, demandeuse d’emploi, Algérie

“Virtuality is a substitute for travels. It makes their heart swing, because it’s so distant than reality. Not sure if it’s a solution or not. I don’t like it because it’s not the same than reality. I don’t know if there is not other option, it might be a solution”, Anna, 17 ans, étudiante, Italie

“Access to tourism will be harder, maybe is a solution but not the best one”, Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d’Angleterre)

“Part at the end of the video, tourists in artificial beaches, i don’t know if it could be sustainable, isn’t the artificial aspect. Not sustainable, something in nature can’t be artificial”, Lucrezia, 22 ans, étudiante, Italie

“The idea of an artificial beaches can be interesting because it brings the beach closer to the areas that don't have beaches nearby and people will not move by cars or trains”, Sharon et Lina (public)

Chapitre 6

Analyse des échanges au sujet de
la fiction 2 “3,3° – Les îlots de
résistance face à la crise”

Présentation de la fiction 2

Islands of resistance in the face of the crisis

Cliquez sur
l'image pour
lancer la vidéo

**LES ÎLOTS DE RÉSISTANCE
FACE À LA CRISE**

Une fiction jugée très probable et catastrophique

Une fiction très probable et proche du contexte actuel

Ce scénario est considéré comme le plus catastrophique des trois, et en même temps il est présenté comme le plus crédible. C'est le scénario de la continuité de nos modes de vie et des modèles de société actuels, celui où l'on ne fait rien (y compris au niveau technologique) et où l'on prend conscience trop tardivement des conséquences environnementales.

La poursuite d'une économie basée sur les énergies fossiles

Les participants condamnent la poursuite de l'utilisation des énergies fossiles par les différents pays mais l'expliquent par "une aggravation des priorités ailleurs" (type guerre en Ukraine), par un manque d'anticipation et par le fait que le capitalisme est un modèle qui encourage le maintien de la distribution électrique telle qu'elle existe aujourd'hui.

Le scénario du pire

Les termes utilisés pour décrire le scénario parlent d'eux-mêmes : "suffer", "xenophobia", "scarest fiction", "situation grave", "lose of control", "consommation folle", "habitudes de consommation destructives", "refus d'agir", "politique de l'autruche", "se voiler la face" ou encore "worst case scenario".

"I think this is the most likely. Countries keep fighting for self survival and profit without looking much further. In a way this scenario is what we live today" - *"It's the most realistic scenario for me, it's our future for us"*, Antreas, 23 ans, actif, Chypre

"If decision makers continue to invest in fossil energies" - *"If governments only care about money"*

"Country and companies are still profit oriented. Non governmental groups create solution and not the government, which is quite the case now", Luisa, 26 ans, demandeuse d'emploi, Espagne

"Environmental projection, future only based on surviving but not environment", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"The awareness of the gravity of the problems is switch too late in this scenario, there is a huge inactivity", Anna, 17 ans, étudiante, Italie

Des problèmes conséquents sans réponse

Les conséquences dramatiques du réchauffement climatique

La deuxième fiction est celle qui présente la plus forte hausse de températures, qui n'est pas, comme le rappellent certains participants, la pire que nous puissions atteindre en 2050. Néanmoins, une telle hausse de température devrait augmenter les sécheresses ou encore les feux de forêts et impacter fortement les écosystèmes et la biodiversité.

La tension sur l'eau en tête

Plusieurs participants pointent particulièrement du doigt les tensions sur l'eau et notamment le manque d'eau potable (ce qui pourrait impliquer d'importer de l'eau ou de créer des usines de désalinisation). En même temps, si le tourisme baisse drastiquement, l'eau présente dans les pays pourrait peut-être suffire aux habitants, selon un participant.

L'absence de solutions et d'innovation

Enfin, les participants rendent compte de l'absence de solutions proposées pour faire face aux crises mentionnées dans la fiction. Pas d'innovation. Pas de solutions concrètes. Pas d'accompagnement psychologique des habitants.

"It seems like if there is no innovation in any way", Yasemin, 27 ans, active, Turquie

"Il y a eu beaucoup de feux de forêt cet été, notamment en Grèce. Une augmentation de la température pourrait augmenter la présence de ces feux", Nino, 19 ans, étudiant, France

"Il manque de savoir l'état des espèces et de la conservation des écosystèmes car la méditerranée est riche en biodiversité (réduction de la biodiversité : requins, algues, coraux)", Mohamed Ho, 25 ans, actif, Egypte

"For me it's the worst scenario. There is no intervention, just things are carrying on", Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d'Angleterre)

"Focus on psychological support related to individuals, personal response to the crisis. Something is missing", Paola, 20 ans, active, Italie

Les États inconscients ou en échec

Une absence de coopération inter-étatique

Les participants soulignent plusieurs fois l'absence de coopération inter-étatique, notamment entre les pays du Nord et les pays du Sud. Le scénario est celui de la course au profit, sans entraide au niveau politique et économique. Dans ce scénario, les intérêts géopolitiques dépassent les enjeux environnementaux.

La “politique de l'autruche” de la part des gouvernements...

Plusieurs participants mentionnent une inaction climatique de la part des gouvernements : l'absence de mesures pour réduire la croissance économique, la sous-estimation du problème climatique ou même “le refus d'agir pour sauver les écosystèmes fragilisés”.

... ou un échec des politiques publiques ?

D'autres participants mettent en avant le fait que dans un tel scénario, les politiques publiques auraient échoué à contrôler le secteur privé. D'autres que des mesures trop strictes et soudaines pour faire face aux problèmes environnementaux pourraient conduire au soulèvement de “brigades populaires” qui empêcheraient ces mesures de se mettre en œuvre.

“Lack of North South cooperation”

“Economic growth continue to be prioritized and climate policies fail to control private sector”

“Ce scénario est très probable si on n'agit pas mais aussi si on agit trop. Je pense notamment aux brigades populaires qui pourraient se lever si on agit trop violemment à leur goût”

“Is missing collaboration between countries”, Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

Les mouvements citoyens en tête

Face au rôle resserré de l'Etat...

Pour les participants, dans un tel scénario, les Etats encadreraient l'aide d'urgence et contrôlraient les entrées et sorties aux frontières. Les collectivités locales pourraient jouer le rôle de gardiens des frontières et les gestionnaires de parcs naturels gérer les feux et les tempêtes.

... les citoyens se prennent en main

En développant des solutions locales, en régénérant les écosystèmes naturels ou encore en produisant leur propre nourriture, les citoyens seraient dans une logique de résilience et d'amélioration de la vie locale. Pour ce faire, les citoyens s'inscrivent dans un processus d'apprentissage continu.

"Local sustainable solution, people are not relying on the government but by themselves", Luisa, 26 ans, demandeuse d'emploi, Espagne

"The states will mostly focus on emergency help to the population. Maybe strong control of border protection, and surveillance", Rafael, 27 ans, demandeur d'emploi, Espagne

"Citizens should concentrate on contribute to change their lifestyle, produce their own products and improve their local life", Saradia, 22 ans, active, Albanie

"Local authorities could be the coast guard. Their role : a lot of climate refugees, the coast would have a lot of pressure. Marine and park managers could play a role with fires", Yasemin, 27 ans, active, Turquie

"Citizen keep being active and willing to adapt to the situation. Keep improving, and learning", Paola, 20 ans, active, Italie

"Les sociétés privées continuent d'utiliser les ressources fossiles. L'Etat déclare une urgence climatique, aide les citoyens à mettre en place les différentes politiques publiques et les accompagne dans leur projet. Les universités mènent différents projets de recherche autour de l'environnement et essaient d'éduquer les citoyens", Uma, 18 ans, étudiante, Slovénie



Les deux pages suivantes présentent des actions que les participants ont imaginées pour éviter que la fiction 2 devienne une réalité, cette dernière étant largement considérée comme la pire des trois fictions présentées, et ce même si elle est aussi considérée comme très probable.

Comment échapper au scénario ?

Une volonté certaine de sortir de la fiction, et ce dès les premiers échanges

Face à la noirceur du scénario, les participants évoquent spontanément des besoins ou solutions à mettre en œuvre, comme le recyclage des poubelles, la préservation collective de la mer, la fin du “gaspillage” ou encore de la “consommation folle”.

Un accompagnement au changement de modes de vie

L'accompagnement au changement des habitudes de consommation est maintes fois évoqué. Il est question d'une prise de conscience poussée par un meilleur dialogue entre le monde scientifique et le monde politique. Les politiques sont particulièrement visés pour accompagner ce changement, mais aussi les médias et les réseaux sociaux.

Une stratégie à revoir à l'échelle mondiale

Plusieurs participants soulignent que l'enjeu autour de l'utilisation des énergies fossiles et les productions à outrance dépasse le pourtour méditerranéen. C'est à l'échelle mondiale qu'il faut considérer le problème. Les bas coûts des produits fabriqués en Chine sont évoqués.

“We must make a change” – “Le travail ensemble pour préserver la mer”

“Nécessité que des pays comme la Chine ne produisent plus de produits à bas prix ultra transformables”

“Il est super urgent de changer la stratégie mondiale pour l'utilisation de l'énergie fossile”

“For public institutions, education is a way to educate people about how they could improve problems and about their rights”, Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d'Angleterre)

“TV has an important role. They're able to give a voice to social movements. Social media can improve the change, and climate policies”, Anna, 17 ans, étudiante, Italie

Comment échapper au scénario ?

Un autre positionnement des Etats...

L'Etat est attendu pour contrôler les entreprises qui monopolisent les marchés qui reposent sur les énergies fossiles. Le Ministère de l'environnement devrait particulièrement agir pour transformer l'agriculture, la préservation des ressources et limiter les crises économiques et sociales.

... et des entreprises !

Poussées par les Etats, les entreprises sont attendues pour développer des solutions concrètes pour faire face aux crises. Développement de la permaculture, équipements pour lutter contre les feux de forêts, production de nourriture et d'eau consommable... sont autant de solutions citées.

Poussé par les ONG et les médias

Avec l'aide des médias, les ONG sont attendues à la fois pour pousser la recherche sur les solutions à mettre en œuvre face aux crises environnementales, sociales et économiques et pour mettre la pression sur les décideurs.

"The minister of environment politics could manage, in the national and European level, the transformation of agriculture, resources management and conservation. The minister of social politics and economy could play an important role with environmental issues, employment rate and immigrations", Anna, 17 ans, étudiante, Italie

"Private companies should decrease the unemployment trend, it will not be so hard to open job position in biotechnology to produce cures to disease, to produce fresh water, to produce food... I believe they should be controlled by the states", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

"NGO should collaborate with the government. They should support the economic aspect to find a solution to the problem with international association. Those association should work on unemployment issues", Paola, 20 ans, active, Italie

"NGOs they use media to put pressure on institution", Antreas, 23 ans, actif, Chypre

Méthode d'analyse de la souhaitabilité et de la probabilité de la fiction 2

Rappel de la méthode

42 personnes ont donné leur avis sur la fiction 2 lors de la séance en plénière, en répondant à un questionnaire accessible en ligne (voir page 21). Nous avons obtenu précisément 37 réponses de personnes âgées de moins de 28 ans, les cinq autres personnes étant des membres du public âgés de 28 ans ou plus et n'étant pas partie prenante de Plan Bleu.

Les participants se sont prononcés sur :

- La souhaitabilité des 8 éléments présentés dans la fiction ;
- La probabilité perçue des éléments présentés dans la fiction.

La souhaitabilité des hypothèses d'évolution a été croisée avec les caractéristiques personnelles des répondants (pays d'habitation, âge, situation professionnelle...) pour identifier des liens d'influence possibles (exemple : les personnes de plus de 28 ans semblent souhaiter davantage cette hypothèse). Pour ce faire, des tests de Khi2 ont été réalisés (voir en annexe, page 142). Lorsqu'une influence a été détectée, elle est précisée dans le texte. En absence de lien, le pictogramme  est affiché.

9 personnes parties prenantes de Plan Bleu (animateur de l'atelier ou membre du groupe prospective) ont également répondu à ce questionnaire. Leurs résultats ne sont pas intégrés aux graphiques suivants. Néanmoins, leur positionnement est mis en regard dans le commentaire des graphiques.

La souhaitabilité de la fiction 2

Les participants sont globalement favorables au développement des modes actifs (vélo, marche) dans les villes et globalement défavorables aux conflits autour de la Méditerranée, aux inégalités sociales liées au tourisme et à la vie de nuit pour échapper aux fortes chaleurs. Les avis sont plus mitigés sur la prise en charge par les citoyens de problèmes de société, comme les pénuries alimentaires, les îlots de résistance ou l'accueil des réfugiés.

Les évolutions fortement souhaitées

Les déplacements réalisés majoritairement à vélo et à pied dans les villes (35 répondants sur 42)

Les évolutions fortement rejetées

Les conflits autour de la Méditerranée pour pouvoir exploiter les ressources offshore (33 répondants sur 42)

Le tourisme dédié aux classes les plus aisées et en basse saison (32 répondants sur 42)

L'ouverture des écoles et des commerces la nuit pour réduire la mortalité liée aux fortes chaleurs (26 répondants sur 42)

Les évolutions polémiques

Les pénuries alimentaires et le développement par les habitants de leurs propres cultures (13 pour, 15 contre, 14 hésitants)

Le développement d'infrastructures non-durables et la montée des mouvements sociaux (14 pour, 20 contre, 8 hésitants)

L'émergence d'îlots de résistance (17 pour, 6 contre, 18 hésitants)

La croissance des réfugiés climatiques et des mouvements de solidarité pour les accueillir (6 pour, 23 contre, 12 hésitants)

La probabilité de la fiction 2

Les évolutions proposées dans la fiction 2 sont plutôt jugées probables par les participants, sauf la vie de nuit pour échapper aux fortes chaleurs pendant les canicules.

Les évolutions les plus probables

La croissance des réfugiés climatiques et des mouvements de solidarité pour les accueillir (20 très probable, 16 assez probable)

Les conflits autour de la Méditerranée pour pouvoir exploiter les ressources offshore (18 très probable, 17 assez probable)

Le développement d'infrastructures non-durables et la montée des mouvements sociaux (18 très probable, 16 assez probable)

Les pénuries alimentaires et le développement par les habitants de leurs propres cultures (10 très probable, 24 assez probable)

Le tourisme dédié aux classes les plus aisées et en basse saison (8 très probable, 24 assez probable)

Les déplacements réalisés majoritairement à vélo et à pied dans les villes (19 très probable, 12 assez probable)

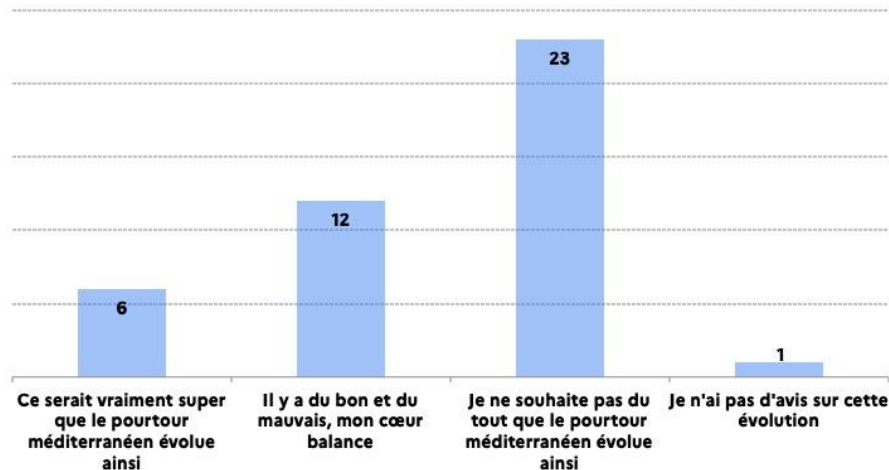
L'émergence d'îlots de résistance (11 très probable, 19 assez probable)

Les évolutions jugées autant probables que non-probables

L'ouverture des écoles et des commerces la nuit pour réduire la mortalité liée aux fortes chaleurs (21 probable VS 20 non-probable)

Souhaitabilité des réfugiés climatiques

1- Les réfugiés climatiques n'ont jamais été aussi nombreux. Ceux qui arrivent à bon port sont accueillis par des dizaines de mouvements de solidarité et par des entreprises en quête d'une main d'œuvre jeune (fiction 2).



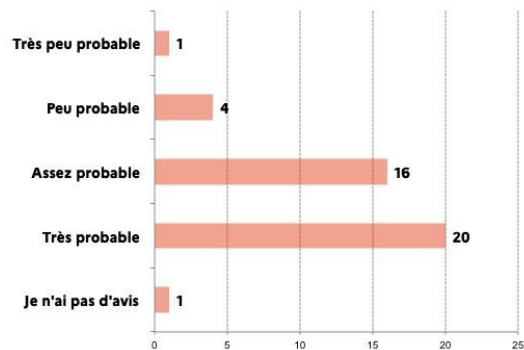
Sur les 42 répondants, 23 se positionnent contre une telle évolution, 12 hésitent et 6 se positionnent favorablement.

Les tests de Khi2 montrent un lien possible entre le niveau de souhait des répondants pour cette évolution et l'âge des répondants. En effet, les personnes âgées de 28 ans et plus sont davantage favorables.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt contre cette évolution. Cinq d'entre elles hésitent et les quatre autres ne la souhaitent pas du tout.

Probabilité des réfugiés climatiques

1- Les réfugiés climatiques n'ont jamais été aussi nombreux. Ceux qui arrivent à bon port sont accueillis par des dizaines de mouvements de solidarité et par des entreprises en quête d'une main d'œuvre jeune (fiction 2).



36 répondants sur 42 sont d'accord sur le fait que cette hypothèse est probable, dont 20 qui la disent très probable. Si l'on considère les mouvements de solidarité, ce résultat est encourageant. Néanmoins, il l'est moins sur le plan de l'augmentation des réfugiés climatiques.

Accords et désaccords

"I agree with Marta, about not being very welcome. It will also be the case because of our previous experience about Europeans welcoming other Europeans but not about Middle east people", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

"Je pense qu'il n'y aura pas de mouvements de solidarité, il sera réservé à la population autochtone. Il y aura des tensions et de la sélection par rapport aux personnes diplômées", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"Les endroits où ils arriveront seront aussi dans des endroits soumis aux causes du changement climatique. Il y aura de forts risques de guerres et de problèmes sociaux et culturels (avec le manque d'eau et de nourriture)", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

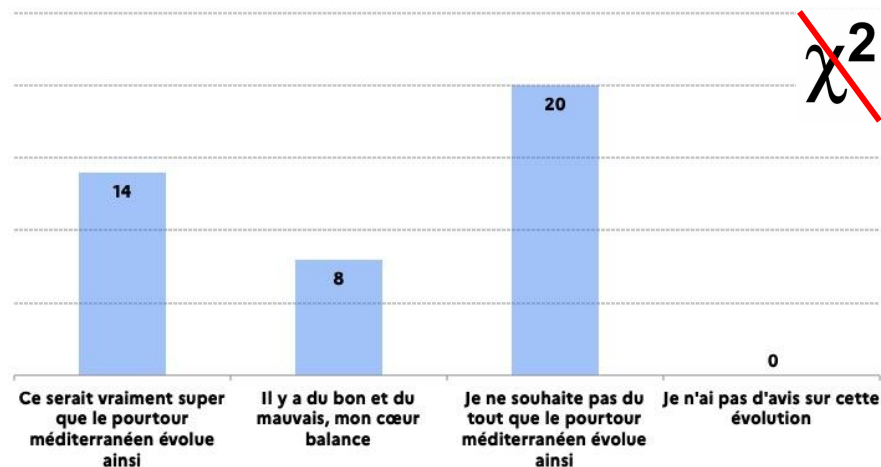
"It's like a modern slavery", Antreas, 23 ans, actif, Chypre

"Caused by economic injustice and unfair trades, that's why people are moving from a country to another", Ahmad, 27 ans, actif, Jordanie

"Les jeunes migrent en Europe surtout pour trouver du travail. On a les capacités pour faire bouger les choses. On trouve des solutions même dans le désert du Sahara", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie **90**

Souhaitabilité des infrastructures non durables

2- Les infrastructures non durables continuent à se développer et les mouvements sociaux se multiplient, exigeant la préservation de l'environnement et le respect de la santé publique, à l'instar du "Dernier mouvement avant la fin du monde" (fiction 2).



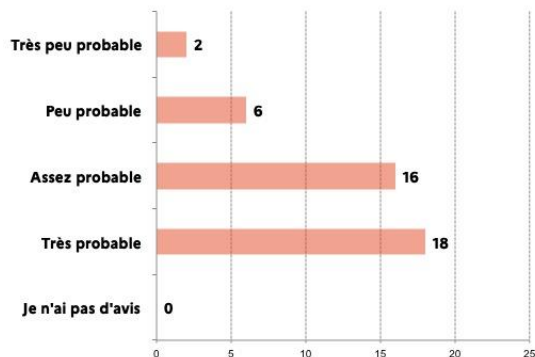
~~χ^2~~

Les avis sont plus partagés pour cette deuxième évolution. 20 répondants sur 42 ne la souhaitent pas, contre 14 qui la souhaitent et 8 qui hésitent.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt contre cette évolution. Comme précédemment, cinq d'entre elles hésitent et les quatre autres ne la souhaitent pas du tout.

Probabilité des infrastructures non-durables

2- Les infrastructures non durables continuent à se développer et les mouvements sociaux se multiplient, exigeant la préservation de l'environnement et le respect de la santé publique, à l'instar du "Dernier mouvement avant la fin du monde" (fiction 2).



34 répondants sur 42 sont d'accord sur le fait que cette hypothèse est probable, dont 18 qui la disent "très probable". Cela renvoie au fait que, selon les participants, cette évolution est très proche de nos sociétés actuelles.

Accords et désaccords

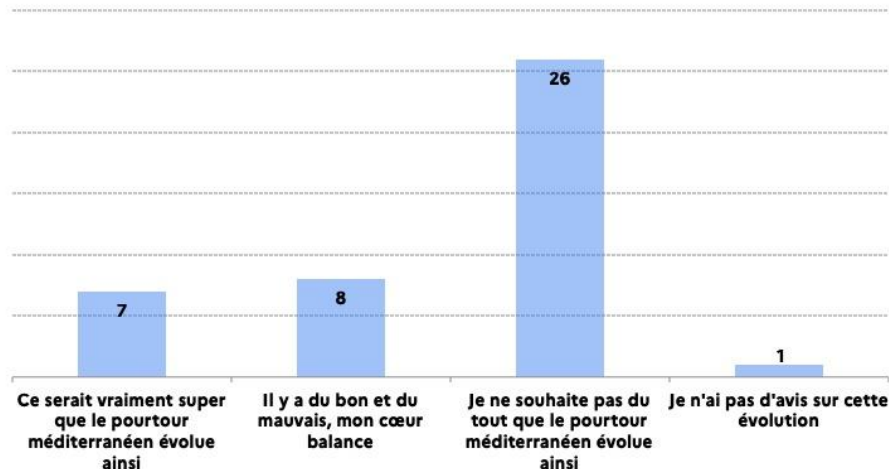
"Par rapport au point 6, nous sommes en retard sur les décisions (décideurs) et c'est très lent même si les réactions peuvent être positives", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"Quite dark but it's a good point that social network are created as a political movement. They could create a change", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"Many people fight for what they think, activism is really important for this moment", Lucrezia, 22 ans, étudiante, Italie

Souhaitabilité de la vie de nuit

3- Après une année 2039 au taux de mortalité inquiétant en raison de fortes chaleurs, la plupart des pays ont décidé d'inverser les horaires officiels d'ouverture des écoles et des commerces, et d'imposer à leurs habitants de vivre la nuit une bonne partie de l'été (fiction 2).



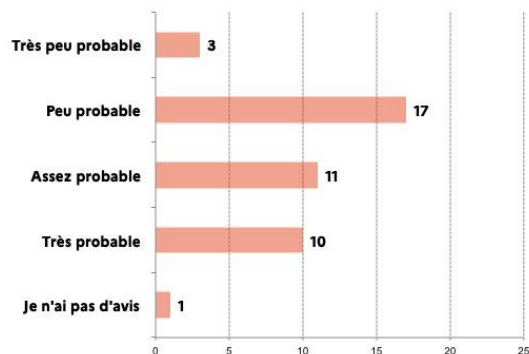
26 répondants sur 42 se positionnent contre l'inversion des horaires officiels d'ouverture des écoles et des commerces en raison d'un taux de mortalité inquiétant lié aux fortes chaleurs. 7 d'entre eux y sont favorables et 8 y voient des avantages et des inconvénients.

Les tests de Khi2 soulèvent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution et l'âge des répondants. En effet, les personnes âgées de 28 ans semblent être plus favorables que les autres.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement contre cette évolution. Sept d'entre eux ne la souhaitent pas, un seul hésite.

Probabilité de la vie de nuit

3- Après une année 2039 au taux de mortalité inquiétant en raison de fortes chaleurs, la plupart des pays ont décidé d'inverser les horaires officiels d'ouverture des écoles et des commerces, et d'imposer à leurs habitants de vivre la nuit une bonne partie de l'été (fiction 2).



21 répondants sur 42, soit la moitié, trouvent que cette évolution est probable. L'autre moitié la trouve peu ou très peu probable. Moitié-moitié donc.

Accords et désaccords

"They will change the hours of people's work, working at night or less in summer, it is very unlikely because they won't care about their employees. They will make them work no matter the conditions. The companies won't do it, they won't respect the rules from the states",
Chadoula, 23 ans, demandeuse d'emploi, Grèce

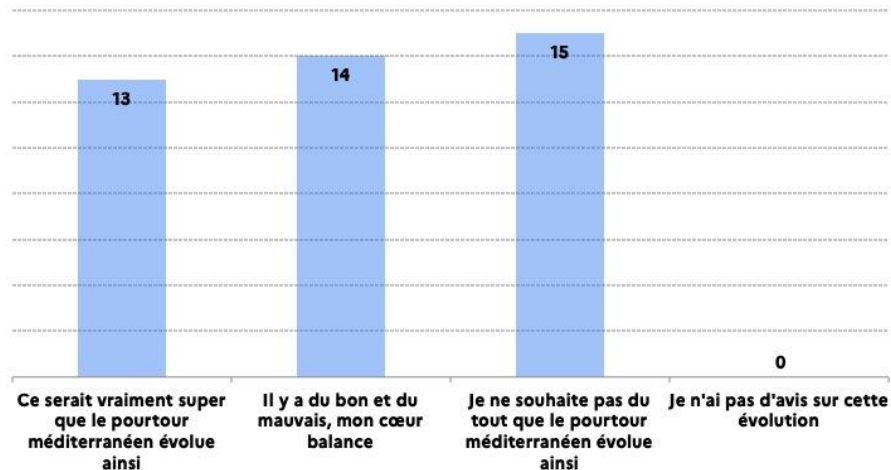
"The fact that the government propose a life at night, surprise me a lot. It's totally something that i didn't imagine", Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d'Angleterre)

"Life happening at night, I don't like it", Anna, 17 ans, étudiante, Italie

"They have to do more. I think it is not natural to go to school during the evening. More solutions for this problem", Lucrezia, 22 ans, étudiante, Italie

Souhaitabilité des pénuries alimentaires

4- A cause de la sécheresse et de l'effondrement de la pêche et de l'agriculture, tous les habitants du littoral font face à des pénuries alimentaires et d'eau potable de manière systémique. De plus en plus, les individus tentent de vivre de leurs propres cultures (fiction 2).



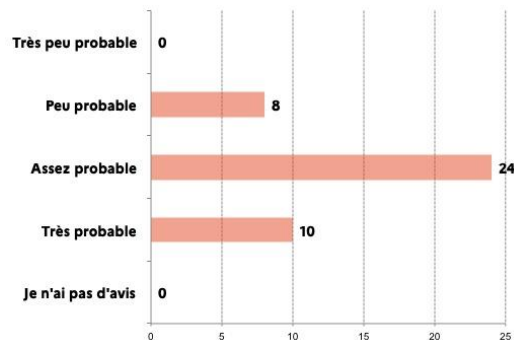
Cette hypothèse d'évolution est très partagée. 15 répondants sont contre, 13 sont pour et les 14 autres y voient du bon et du mauvais.

Les tests de Khi2 soulèvent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution, l'âge des répondants et la zone d'habitation (Nord, Sud ou Est de la Méditerranée). Là encore, les personnes de 28 ans et plus voient cette évolution d'un meilleur œil. Mais c'est aussi le cas des participants qui habitent au Sud ou à l'Est de la mer, alors que ceux qui habitent dans un pays situé au Nord sont plus réfractaires ou hésitants.

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des avis divergents. Deux d'entre eux sont favorables à cette évolution contre trois qui sont contre. Quatre mesurent le pour et le contre.

Probabilité des pénuries alimentaires

4- A cause de la sécheresse et de l'effondrement de la pêche et de l'agriculture, tous les habitants du littoral font face à des pénuries alimentaires et d'eau potable de manière systémique. De plus en plus, les individus tentent de vivre de leurs propres cultures (fiction 2).



34 répondants sur 42, soit une large majorité, trouvent que cette évolution est probable, dont 10 très probable. Une évolution attendue pour le futur du pourtour Méditerranéen, et avec laquelle il va falloir composer.

Accords et désaccords

"A point that I like is "consumption of food that is more organic and less from animal products". Food industries is the most important source of pollution today, it will be an important progress", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

"J'ai du mal à trouver un point positif sauf les populations qui produisent des aliments eux-mêmes", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

"Le mode d'alimentation plus simple et équilibré est une bonne chose dont les gens prennent conscience", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"During the pandemic we faced this collapse of fisheries. I like that people produce their own crops & food. There is a return to antiquity", Lucrezia, 22 ans, étudiante, Italie

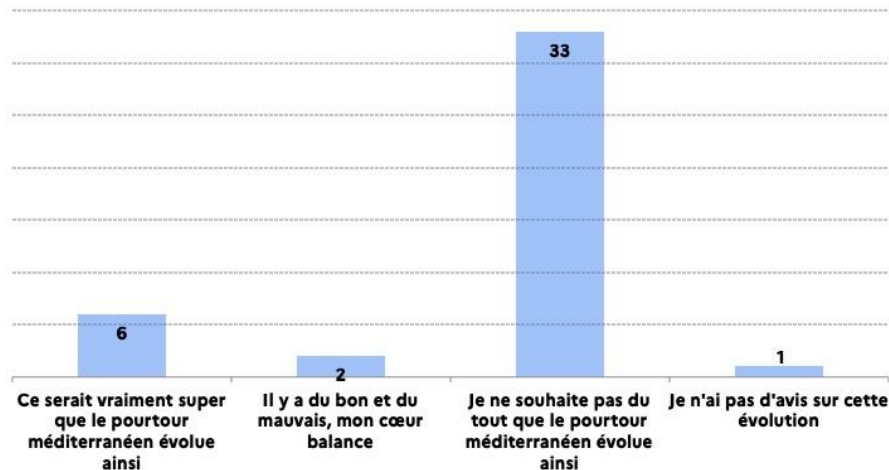
"Disappearing biodiversity, coastlines inhabited. I'm studying biology, so I'm personally affected", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"Consistent food shortages, and coastal inhabitants don't support any new measures. People refuse to change their lifestyle", Youmna, 21 ans, étudiante, Liban

"People producing their own crops. Some of the areas around the Mediterranean are not able to grow all the essential food the one need to consume", Güzel et Sharon (public)

Souhaitabilité des inégalités entre pays

5- Les inégalités entre les pays du pourtour méditerranéen se sont accrues en un temps record. Non seulement les pays producteurs d'énergie fossiles continuent à les exploiter pour faire fonctionner l'économie, mais les conflits autour du partage de la mer grandissent aussi : chacun veut pouvoir exploiter les ressources offshore, fossiles y compris (fiction 2).



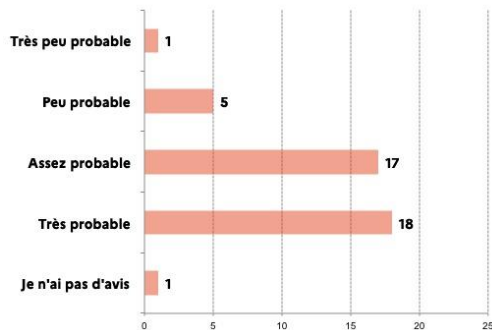
Cette hypothèse d'évolution suscite plutôt des réactions négatives (33 répondants sur 42 au total).

Les tests de Khi2 soulèvent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution, l'âge des répondants et la zone d'habitation (Nord, Sud ou Est de la Méditerranée). **Les participants qui habitent un pays situé au Sud de la Méditerranée sont plus favorables à cette évolution, ainsi que ceux de l'Est, alors que ceux du Nord sont tous contre.** Une fois encore, les personnes âgées de 28 ans et plus sont plus favorables.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont totalement contre cette évolution (9 sur 9).

Probabilité des inégalités entre pays

5- Les inégalités entre les pays du pourtour méditerranéen se sont accrues en un temps record. Non seulement les pays producteurs d'énergie fossiles continuent à les exploiter pour faire fonctionner l'économie, mais les conflits autour du partage de la mer grandissent aussi : chacun veut pouvoir exploiter les ressources offshore, fossiles y compris (fiction 2).



35 répondants sur 42, soit une large majorité, trouvent que cette évolution est probable, dont 18 très probable. Cette forte probabilité s'explique par le fait que cette hypothèse table sur une continuité des pratiques déjà existantes, donc sur un non-changement.

Accords et désaccords

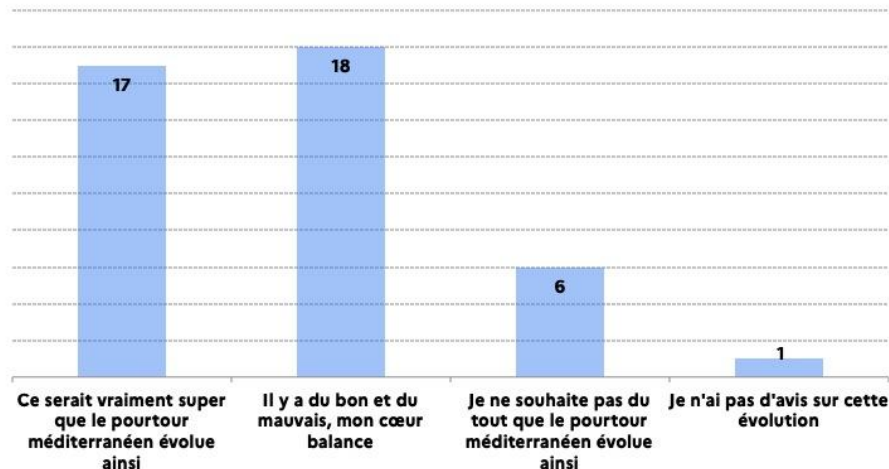
“Pour moi le pire c’est le point 13 avec la continuation des énergies fossiles”, Nino, 19 ans, étudiant, France

“Si les pays continuent encore avec les énergies fossiles en 2050 c’est qu’ils n’ont vraiment rien compris”, Nicholas, 24 ans, demandeur d’emploi, Monaco

Ce qui repousse : “répéter nos erreurs d’utilisation des terres, en utilisant de la même manière la mer”, Nardjes et François (public)

Souhaitabilité des îlots de résistance

6- Des petits îlots de résistance ont émergé un peu partout. Les individus développent à présent leurs propres solutions à domicile pour être autonomes en énergie, entre chauffage au bois, éolienne individuelle ou encore création d'électricité en pédalant (fiction 2).



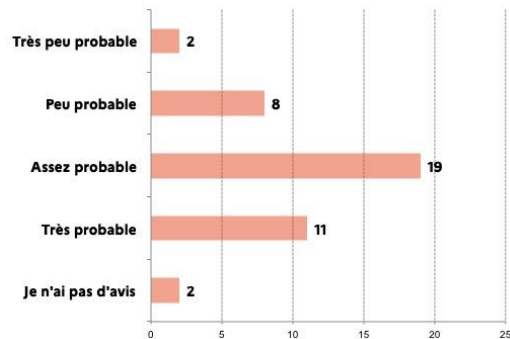
Cette hypothèse d'évolution suscite plutôt des réactions positives (17 répondants sur 42 au total) et mitigées (18 répondants). Seuls 6 répondants se positionnent contre.

Les tests de Khi2 soulèvent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution et la zone d'habitation (Nord, Sud ou Est de la Méditerranée). **Les participants qui habitent au Nord ou au Sud de la Méditerranée sont plus favorables à cette évolution que ceux qui habitent à l'Est.**

Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt pour cette évolution. Si l'un d'entre eux est contre et deux hésitent, ils sont six à se positionner favorablement.

Probabilité des îlots de résistance

6- Des petits îlots de résistance ont émergé un peu partout. Les individus développent à présent leurs propres solutions à domicile pour être autonomes en énergie, entre chauffage au bois, éolienne individuelle ou encore création d'électricité en pédalant (fiction 2).



30 répondants sur 42, soit quasiment trois quart, trouvent que cette évolution est probable, dont 11 très probable. Cette forte probabilité s'explique par le fait que certains se disent que l'on n'aura pas le choix.

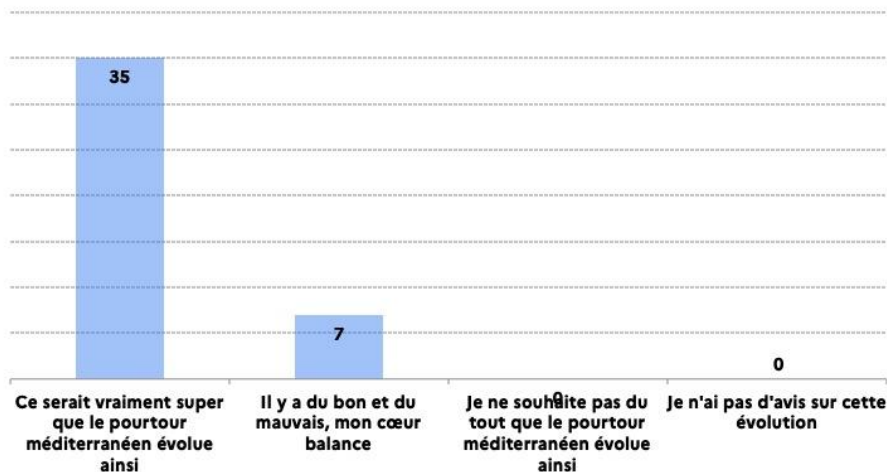
Accords et désaccords

"The small island of resistance is a good thing", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

"I like that people will start to organizing themselves", Rafael, 27 ans, demandeur d'emploi, Espagne

Souhaitabilité des modes actifs (vélo et marche)

7- En ville, les gens se déplacent surtout à vélo ou à pied (fiction 2).



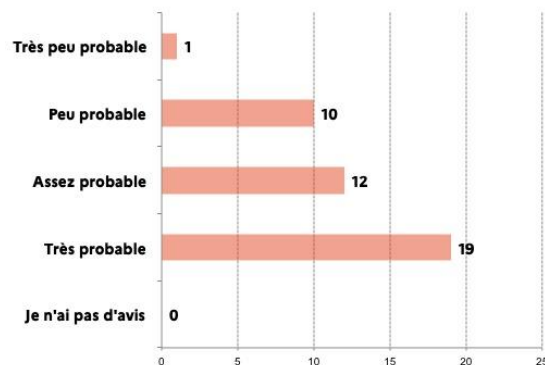
Cette hypothèse d'évolution suscite majoritairement des réactions positives (35 répondants sur 42 au total). 7 répondants y voient des avantages et des inconvénients.

Les tests de Khi2 soulèvent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution et la zone d'habitation (Nord, Sud ou Est de la Méditerranée). **En tête, ce sont les participants qui habitent au Nord de la Méditerranée qui sont les plus favorables, suivis des habitants des pays du Sud.** Des résultats qui s'expliquent par une relative proximité avec les modes de vie déjà existants au sein de ces pays.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont totalement favorables à cette évolution (9 sur 9).

Probabilité des modes actifs (vélo, marche)

7- En ville, les gens se déplacent surtout à vélo ou à pied (fiction 2).



Accords et désaccords

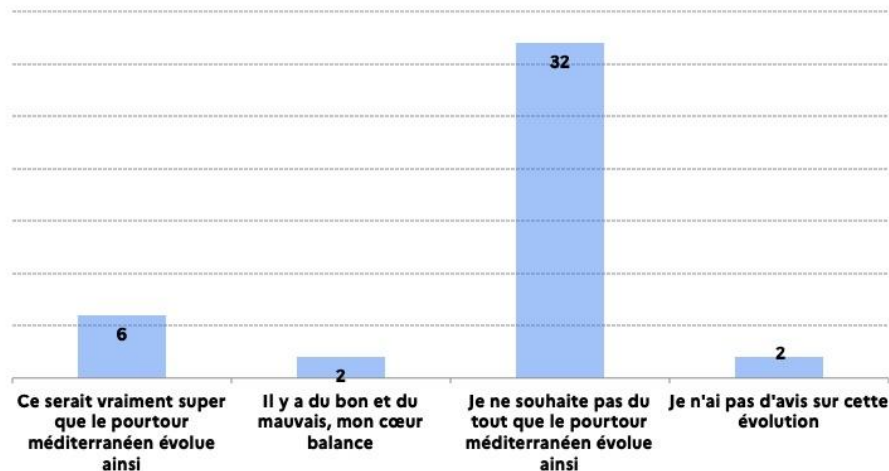
"I like the fact that people start to use bike and walk again",
Saradia, 22 ans, active, Albanie

"I did like that people abandoning private cars", Uma, 18 ans,
étudiante, Slovénie

31 répondants sur 42, soit quasiment trois quarts, trouvent que cette évolution est probable, dont 19 très probable. Des résultats qui s'expliquent par la fin des énergies fossiles et l'intégration par les participants d'une réduction de la voiture ?

Souhaitabilité du tourisme pour les riches

8- Sur ces côtes en crise, seuls les plus riches peuvent encore profiter des dernières plages et îles privées, et uniquement en basse saison. L'hiver est à présent l'une des meilleures périodes pour partir au bord de la mer. Le reste de la population profite des écosystèmes préservés par les initiatives citoyennes autour de chez eux (fiction 2).



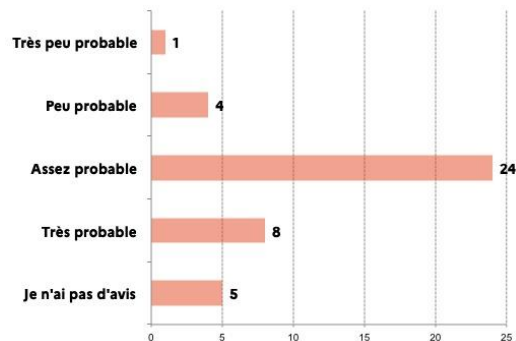
32 répondants sur 42 se positionnent contre une telle évolution dans le secteur du tourisme. 6 d'entre eux y sont néanmoins favorables, et 2 y voient du bon et du mauvais.

Les tests de Khi2 soulèvent un lien possible entre le niveau de souhait lié à cette évolution et l'âge des répondants. Ce sont à nouveau les participants âgés de 28 ans et plus qui se montrent les plus favorables.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont plutôt contre cette évolution. Quatre d'entre elles hésitent et les cinq autres ne la souhaitent pas du tout.

Probabilité du tourisme pour les riches

8- Sur ces côtes en crise, seuls les plus riches peuvent encore profiter des dernières plages et îles privées, et uniquement en basse saison. L'hiver est à présent l'une des meilleures périodes pour partir au bord de la mer. Le reste de la population profite des écosystèmes préservés par les initiatives citoyennes autour de chez eux (fiction 2).



32 répondants sur 42, soit les trois quarts, trouvent que cette évolution est probable, dont 8 très probable.

Accords et désaccords

"This fiction talk about the lack of tourism; and it's a negative aspect. A lot of inequalities between countries and resources is a problem in this scenario", Anna, 17 ans, étudiante, Italie

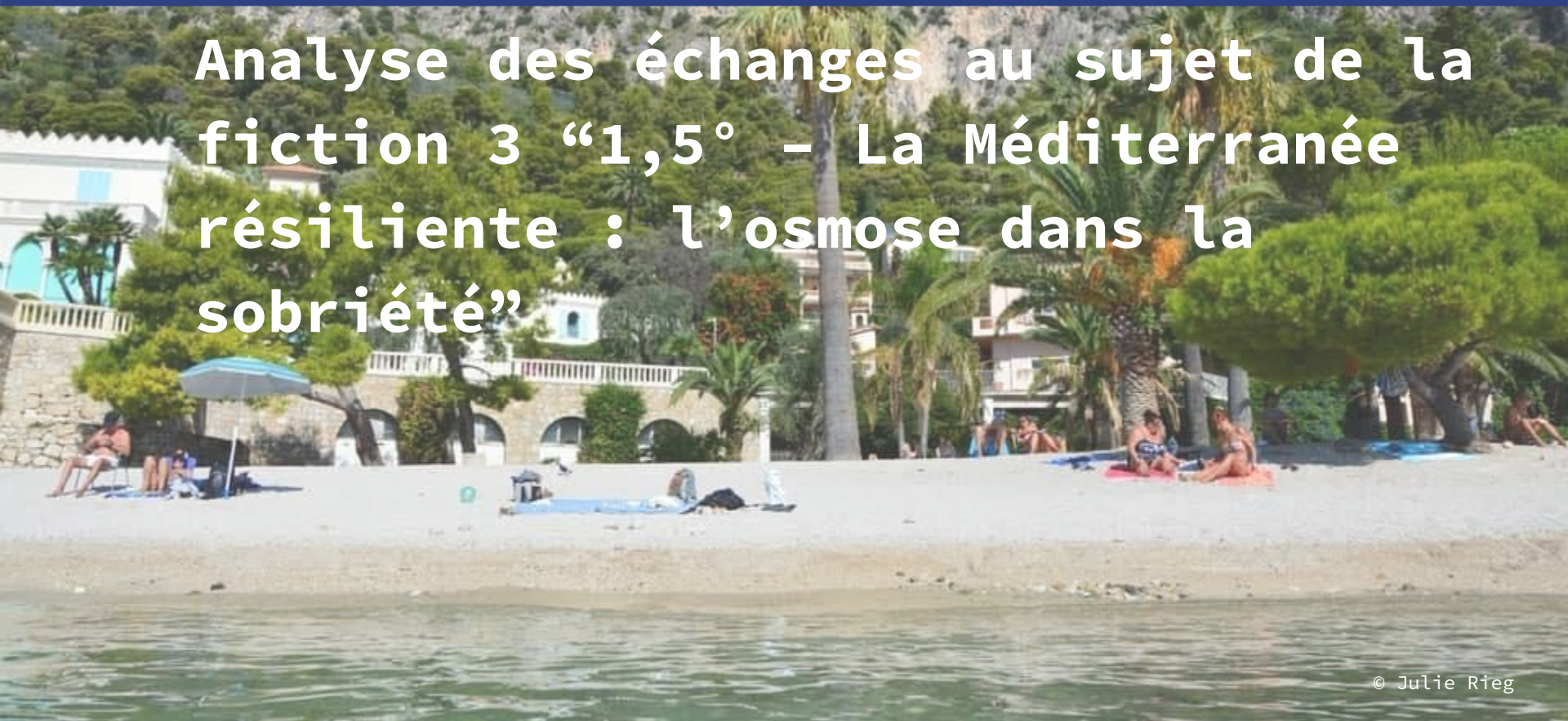
"Decrease tourism is not necessarily a bad thing. The positive thing is that now we are in an intensive tourism, so a decreasing is not a bad thing. In Venice, they are limiting now cruise ships, and tourist start a protest yes", Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d'Angleterre)

"Elements that repel you: we didn't mention the lack of tourism", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"Les enfants qui quittent l'école/université pour aider leurs familles, c'est déjà une réalité au Liban. On a besoin de la mer et du soleil pour s'amuser, surtout les pauvres qui n'ont pas l'argent d'aller au restaurant, peuvent faire une pause sur les plages etc. ne plus pouvoir y aller serait pas bien", Maria et Lina (public)

Chapitre 7

Analyse des échanges au sujet de la
fiction 3 “1,5° – La Méditerranée
résiliente : l’osmose dans la
sobriété”



Présentation de la fiction 3

The resilient Mediterranean: osmosis in sobriety

Cliquez sur
l'image pour
lancer la vidéo

**LA MÉDITERRANÉE
RÉSILIENTE : L'OSMOSE
DANS LA SOBRIÉTÉ**

Une fiction jugée peu probable et + ou - appréciée

Un scénario de rupture optimiste

Changement de “valeurs”, de “systèmes de pensées” et de “paradigme” sont mis en avant par les participants. La décroissance, la fin du capitalisme, le respect des autres et du bien-être humain, l’esprit de solidarité et “la prise en compte de la grande richesse de la nature” sont cités. Le scénario est vu comme le meilleur des trois fictions présentées par la plupart des répondants.

Un scénario jugé peu probable

Globalement, la fiction est vue comme peu crédible, tant le changement de valeurs est important. Néanmoins, plusieurs participants mettent en avant le fait que cette fiction serait possible si une crise majeure arrivait, comme par exemple la fin d’Internet ou une crise économique qui augmenterait fortement la pauvreté. Dans de tels cas de figure, le changement serait subi.

Un scénario clivant

Même si plusieurs participants sont d’accord sur le manque de crédibilité et le côté idéaliste du scénario, d’autres disent qu’une crise économique mondiale est probable mais aussi que le scénario est peu souhaitable car il signerait la fin du progrès et supposerait des “sacrifices”. Un “retour en arrière” qui questionne le bien-être humain dans un tel monde.

“Very unlikely. I don’t think we will give up technological development and space exploration. It doesn’t make sense”

“Pour moi c’est le scénario le plus probable car je pense que le monde fera face à une crise économique mondiale qui va nous obliger à faire recours à des solutions plus artisanales, simples et minimalistes”

“This scenario is positive in terms of climate change, but it’s difficult to convince people in kind of lifestyle. It is unrealistic, especially in this context of European now, it’s difficult to switch”, Antreas, 23 ans, actif, Chypre

“How the people will come with this level of awareness that we are in ?”, Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

“I like the sustainable lifestyle and how people are living together, it’s a common and not individual profits”, Saradia, 22 ans, active, Albanie

Une prise de conscience globale peu crédible

A la clé : une prise de conscience globale

Au-delà des crises majeures qui forcerait le changement de valeurs, le scénario est aussi vu comme le résultat d'une prise de conscience environnementale dans le monde politique (cette dernière étant poussée par un dialogue réussi entre le monde scientifique et politique) et auprès des Méditerranéens eux-mêmes.

Le succès de l'éducation et l'essor des communautés

Cette “conscience des peuples” passerait avant tout par une éducation et une sensibilisation réussie, mais aussi par le développement de communautés pour diffuser les connaissances et les savoir-faire. Cela permettrait aux jeunes générations de se mobiliser fortement afin d'infléchir les décisions politiques.

De nombreux freins

La place des nouvelles technologies dans les modes de vie actuels et la réticence des acteurs économiques à la recherche de profit sont présentés comme des freins à la mise en œuvre de ce scénario. Le changement des habitudes alimentaires est également cité, avec la nécessité de créer des systèmes de production locaux et de lutter contre la “malbouffe”.

“If decision makers have made enough efforts to listen and understand the alerts from the scientific world”

“If the current trend in schooling and social sensibilization keep being pursued and improved”

“Change bad food” - “Community is important”

“Ceux qui cherchent à profiter ne voudront pas collaborer avec tous les pays de la planète pour rectifier nos modes de vie et nos systèmes de communication”

“Two points that I really like : emergency measures and the whole planet agreed to put measures in place”, Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

La technologie est regrettée

Le + : la réduction de la dépendance vis-à-vis des Etats-Unis

La chute d'Internet suite à une submersion marine en Californie est vue comme une opportunité pour les pays méditerranéens et particulièrement européens pour développer leurs propres réseaux. Il s'agit d'un domaine à développer dès aujourd'hui, en anticipation.

Le - : le recul de l'éducation

En revanche, les participants déplorent globalement les inégalités en termes d'éducation générées par cette crise. En même temps, l'un d'entre eux rappelle que l'éducation (en général ou via Internet) est avant tout l'apanage des personnes qui ont du temps, donc des classes les plus aisées.

Un équilibre à trouver sur le plan technologique

L'absence de la technologie dans ce scénario interroge, ces dernières étant vues comme des opportunités pour résoudre des enjeux sociétaux (climat, santé). Un équilibre est à trouver entre la dimension humaine et la dimension technologique, mais aussi entre les fictions 1 et 3.

"Currently all the MED countries are dependant on american services. I like the broke down of american services which can allowed mediterranean services to develop in the long run", Tadej, 21 ans, étudiant, Slovénie

"In terms of tech, a balance between the first scenario and the last one. Technology can be used in a good way, in health for example", Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d'Angleterre)

"Something is missing : technology can protect the environment at the end of the day", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"The californian coast was flooded, it is something that will happen again, we should take consideration and develop technology to prevent them or change our habits to avoid them completely", Marta, 25 ans, étudiante, Italie

"L'éducation a beaucoup diminué car les grands serveurs (internet) sont tombés. C'est un des points les plus importants et qui me rebute le plus dans ce scénario", Nino, 19 ans, étudiant, France

Une coopération locale contrôlée

La chute forcée du capitalisme

Les participants saluent globalement le passage de la croissance économique vers la coopération locale, mais ils soulignent qu'il y aurait certainement des différences importantes entre les pays du Nord et les pays du Sud où, par exemple, il

n'y aurait pas forcément une bonne coopération avec la société civile.

Des autorisations pour les projets

Pour lancer un projet, des autorisations seraient accordées. Les instances étatiques assureraient la

surveillance et la régulation des opérations financières.

Le rôle des médias et des associations

Les médias joueraient un rôle de sensibilisation des citoyens et les associations pourraient aider les citoyens à déménager (exode urbain).

"My point is positive, definitely a shift from economic growth to local cooperation. The scenario is based on the failure of capitalism and government. At a small scale, I think the government should provide education for sustainability", Matthew, 27 ans, actif, Croatie (originaire d'Angleterre)

"More ecological, improve human life. Most stakeholders have benefits", Paola, 20 ans, active, Italie

"Il est nécessaire de séparer gouvernements du Sud et gouvernements du Nord pour penser ce scénario", Ahmad, 27 ans, actif, Jordanie

"Les médias doivent sensibiliser les citoyens", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie

"Autorisation pour appliquer les projets", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie

"Les Ministères de l'environnement et du tourisme sensibilisent les citoyens et assurent la surveillance et la régulation des opérations financières", Mohamed Ho, 25 ans, actif, Egypte

"Les associations doivent assurer la mobilité des citoyens", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie



Les sept pages suivantes présentent le rôle des différents acteurs qui ont été pensés par les membres du public. Il est intéressant de noter que les cinq binômes qui y ont réfléchi ont choisi de réfléchir à la fiction 3. Il leur était en effet possible de travailler sur la fiction de leur choix.

Le rôle des Etats (selon le public)

Une action au plus près de l'échelle locale

Pour gérer le développement de la coopération locale, les Etats, dont les fonctions *a minima* régaliennes resteraient inchangées, ne devraient pas être trop centralisés. Pour autant, ils resteraient au cœur de la gouvernance des pays.

Idee proposée par les membres du groupe prospective MED2050

Des politiques multiples

Politiques en faveur de l'éducation et de l'emploi, financements de projets d'agriculture saine, financement de projets technologiques pour redonner accès à l'information et développement des secteurs des énergies renouvelables et de l'eau ont été cités par les participants.

Sans oublier les organisations intergouvernementales

Ces dernières ont un rôle à jouer pour orienter les décideurs, proposer des lignes directrices, des références communes, des standards (par exemple autour du partage de données).

Idee proposée par les membres du groupe prospective MED2050

"They could provide resources (budget and experts), facilitate process of working (lower the administrative burden), go quicker in decision making (cannot go at same speed as now)", Asma et Lina (public)

"States will be the major stakeholders, they will have to cooperate with each other, in order to make regulations and laws that will "reduce" globalization and make all of this happen", Jasmine et Sharon (public)

"Les organisations intergouvernementales. Elles ont un rôle difficile et sont critiquées. Pourtant leur influence reste importante (promotion d'Accords, tels que Accord de Paris ou d'Istanbul, ont des impacts sur les décisions des pays)", François et Güzel (public)

Le rôle des institutions publiques (selon le public)

Protection de l'environnement

Les institutions publiques sont considérées par certains comme des protecteurs des espaces verts et plus largement de l'environnement. Pour ce faire, elles renforcent les réglementations et les lois.

Sensibilisation des acteurs et vision d'avenir

Dans une telle fiction, les institutions publiques sont attendues sur le plan de la sensibilisation des acteurs locaux, et plus particulièrement des citoyens, pour éveiller les consciences et donner à voir clairement comment vont évoluer les styles de vie.

Décisions locales

A un niveau local, les institutions auraient à nouveau la capacité de prendre des décisions adaptées au terrain, ce qui mettrait un terme à la prise de décision unique et appliquée sur l'ensemble du territoire.

Idee proposée par les membres du groupe prospective MED2050

“Mettre en place un plan/une vision bien clair(e) pour le style de vie dans le futur (plus écologique, respectueux de l'environnement, artisanat)”, Asma et Lina (public)

“Renforcer la réglementation et les lois pour protéger les espaces verts et la protection de l'environnement”, Maria et Amine (public)

“Il faut redonner un rôle très important aux capacités locales / nationales d'informer la décision et de la prendre”, François et Güzen (public)

Le rôle des collectivités territoriales (selon le public)

Garantir le bien-être et la sécurité des communautés locales

Les collectivités territoriales sont vues comme des garantes de la sécurité et du bien-être des communautés. Elles mobilisent des outils de prévision, de suivi et d'évaluation pour s'en assurer.

Éduquer les citoyens, et particulièrement les jeunes

Les collectivités territoriales sont attendues pour former les nouvelles générations à ces modes de vie plus locaux et plus sobres. Elles développent des projets directement avec les jeunes.

Prendre et garder le pouvoir

Dans cette fiction, les collectivités territoriales prennent le pouvoir et doivent tout faire pour le garder.

"The power will pass to local authorities which will make sure that the whole community system is guaranteed", Jasmine et Sharon (public)

"Local municipalities should give real statistics about our subject of study, ensure security, provide insurance against natural/technological disaster, fournir des outils de prévision", Asma et Lina (public)

"Mener des actions envers les citoyens pour les sensibiliser", Adriana et Nardjes (public)

"Faire le lien entre les besoins et attentes des citoyens et le gouvernement", Maria et Nardja (public)

"Leur rôle est monté en puissance (intervient même pour l'agriculture par exemple, depuis peu), et ce rôle accru doit être maintenu", François et Güzel

Le rôle des entreprises (selon le public)

Accompagner le changement de style de vie

Dans cette fiction, des entreprises peuvent se créer pour accompagner les individus dans le changement des modes de vie (exemple : applications qui poussent les gens à atteindre des objectifs). Il est aussi question d'aider les jeunes à développer des projets en phase avec leurs valeurs.

Réduire l'impact de leurs activités...

Il s'agit de développer des économies circulaires, de créer de nouveaux métiers plus respectueux de l'environnement, et de travailler main dans la main avec les autorités locales et gouvernementales.

... ou disparaître

Dans le cas contraire, les entreprises sont vouées à disparaître, les gouvernements ne permettant plus les fraudes et les abus dans cette fiction.

“Il est strictement nécessaire d'avoir une approche participative entre entreprises et autorités locales/gouvernementales (on ne peut pas travailler chacun à part, il faut vraiment joindre l'utile à l'agréable)”, Asma et Lina (public)

“Le rôle des entreprises est de faciliter l'accès à des styles de vie respectueuses de l'environnement, peut-être via des applications pour pousser les gens à atteindre les objectifs”, Asma et Lina (public)

“Création d'économies circulaires”, Adriana et Nardjes (public)

“Création de nouvelles métiers pour renforcer le respect de l'environnement et réduire l'impact de leurs activités”, Maria et Amine (public)

“Le rôle des compagnies et leur fonctionnement va être profondément impacté. Ils ont un rôle prédominant, avec des abus (brevets empêchant la vente de graines locales - OGM; Facebook influençant les élections, Google...) et dans un bon équilibre, leur rôle doit rester plus mesuré et contrôlé. Diminuer le rôle des entreprises qui promeuvent des solutions uniques (une seule récolte, une seule espèce, ce qui sont des solutions fragiles et risquées) et leur taille (entreprises mondiales)”, François et Güzel

Le rôle des ONG et associations (selon le public)

Influencer les décideurs

C'est là le rôle attendu des ONG, particulièrement pour influencer les gouvernements, et ce grâce à des données neutres.

Guider les citoyens et plus particulièrement les jeunes

Il s'agit d'une part de sensibiliser les citoyens aux enjeux environnementaux aux côtés des institutions publiques, et d'autre part de montrer aux jeunes comment vivre dans un tel monde.

Se platformiser ?

La fiction implique une diminution des tensions sur les associations, les modes de vie étant plus communautaires. Dans un tel cadre, les associations pourraient se transformer et intervenir auprès des citoyens sous une forme numérique, où le membership ne serait pas obligatoire.

Idée proposée par les membres du groupe prospective MED2050

"They will be the ones influencing the States when making the general decisions, thanks to their ability to gain information and "pure", unbiased data", Jasmine et Sharon (public)

"Rôle pratique des associations : montrer les pratiques concrètes, comment faire concrètement pour vivre un style de vie pareil (l'information seule ne suffit pas, il faut montrer concrètement)", Asma et Lina (public)

"Former les jeunes pour qu'ils soient plus en plus conscients des enjeux climatiques", Maria et Amine (public)

"Les pressions sur les associations doivent diminuer dans cette fiction. Leurs statuts peuvent évoluer (groupes d'achat/vente de produits locaux, plateformes, ...) où la notion d'être membre n'est pas fondamentale. C'est une forme qui est déjà émergente. Les réseaux sociaux et Internet peuvent y aider", François et Güzel (public)

Le rôle des médias (selon le public)

Intervenir au niveau local suite à la chute des serveurs

La catastrophe en Californie pousse les médias à agir davantage au niveau local. Dans un tel scénario, les médias alternatifs prendraient aussi plus d'importance.

Informier et sensibiliser

Il s'agit ici d'informer de manière neutre et juste, sans fake news, pour faire la promotion des meilleures solutions et des bonnes pratiques et ainsi orienter le choix des citoyens.

Faire peur pour conduire le changement

Certains participants parlent même de faire peur en montrant des chiffres et des exemples de catastrophes, afin de forcer le changement.

"Google and Facebook won't be there anymore. Medias will transform to something more local and "small scale"", Jasmine et Sharon (public)

"Montrer des chiffres/des réalités qui font peur (catastrophes). Amener le changement par la peur", Asma et Lina (public)

"Promouvoir le respect de l'environnement et les bonnes pratiques du développement durable", Adriana et Nardjes (public)

"Nouveaux canaux de communication partagée, peut se substituer aux organisations traditionnelles (TV, radio). Cela existe déjà, surtout dans les pays où médias contrôlés par l'Etat. Les médias continueront à exister, mais les médias alternatifs monteront en puissance, et les médias encore plus informels tels que décrits à la question précédente (est-ce encore des médias?)", François et Güzel (public)

Le rôle des citoyens (selon le public)

Engager le changement

A travers le vote ou les actions concrètes au sein de leur vie, les citoyens sont considérés comme le cœur de la fiction. Pour le public de la Commission, ils ont un rôle de juge, d'analyse et de partage d'opinion.

Développer les mouvements d'entraide

La vie en communauté suppose aussi de s'ouvrir aux autres, de faire preuve de solidarité et d'être capable de vivre avec d'autres personnes (au-delà de l'entourage proche).

Se défendre et se battre grâce à des droits accrus

Enfin, les citoyens sont attendus pour exercer leurs droits, qui semblent accrus dans la fiction 3 dans le sens où la voix citoyenne est entendue par les autres parties prenantes.

Idée proposée par les membres du groupe prospective MED2050

“Cooperation will completely be in their hands”, Jasmine et Sharon (public)

“Avoir l'intelligence de ne pas commettre les mêmes erreurs faites dans le passé et commencer par agir soi-même”, Adriana et Nardjes (public)

“Favoriser le développement de la tolérance avec autrui, être capable de vivre et d'échanger avec d'autres personnes que son entourage”, Maria et Amine (public)

“Dans ce scénario, de manière évidente le rôle des citoyens est accru. Il faudra que leurs droits de citoyens soient accrus (droit d'expression, droit d'aller en justice, droit des femmes...). C'est le pilier de l'évolution positive de ce scénario. En ville, aujourd'hui, les individus se perçoivent comme une masse, l'opinion individuelle paraît inutile; pour se sentir citoyen, il faut sentir que vos actions individuelles ont une importance”, François et Güzel (public)

Méthode d'analyse de la souhaitabilité et de la probabilité de la fiction 3

Rappel de la méthode

39 personnes ont donné leur avis sur la fiction 3 lors de la séance en plénière, en répondant à un questionnaire accessible en ligne (voir page 21). Nous avons obtenu précisément 36 réponses de personnes âgées de moins de 28 ans, les trois autres personnes étant des membres du public âgés de 28 ans ou plus et n'étant pas partie prenante de Plan Bleu.

Les participants se sont prononcés sur :

- La souhaitabilité des 10 éléments présentés dans la fiction ;
- La probabilité perçue des éléments présentés dans la fiction.

La souhaitabilité des hypothèses d'évolution a été croisée avec les caractéristiques personnelles des répondants (pays d'habitation, âge, situation professionnelle...) pour identifier des liens d'influence possibles (exemple : les personnes de plus de 28 ans semblent souhaiter davantage cette hypothèse). Pour ce faire, des tests de Khi2 ont été réalisés (voir en annexe, page 142). Lorsqu'une influence a été détectée, elle est précisée dans le texte. En absence de lien, le picto  est affiché.

9 personnes parties prenantes de Plan Bleu (animateur de l'atelier ou membre du groupe prospective) ont également répondu à ce questionnaire. Leurs résultats ne sont pas intégrés aux graphiques suivants. Néanmoins, leur positionnement est mis en regard dans le commentaire des graphiques.

La souhaitabilité de la fiction 3

Les participants sont globalement favorables à l'alimentation bio, de saison et moins carnée, à la réduction des énergies fossiles et à la végétalisation intensive des villes, et globalement défavorables aux mouvements traditionalistes et au marché noir. En revanche, ils sont davantage partagés sur les questions d'exode urbain, de diminution des échanges entre pays, de logements partagés et de la réduction du commerce mondial et du tourisme.

Les évolutions fortement souhaitées

Une alimentation de saison, bio et moins carnée (34 répondants sur 39)

L'utilisation des énergies fossiles réduites de 90% et la production d'énergie à l'échelle de quartier (31 répondants sur 39)

La végétalisation intensive au sein des villes et l'usage de méthodes naturelles pour atteindre la neutralité carbone (31 répondants sur 39)

Les évolutions fortement rejetées

Le développement de mouvements traditionalistes et d'un marché noir (28 répondants sur 39)

Les évolutions polémiques

L'exode urbain vers l'intérieur des terres (11 pour, 7 contre, 20 hésitants)

La diminution des échanges entre pays et l'amélioration de la vie locale (12 pour, 8 contre, 17 hésitants)

Le développement de logements partagés (15 pour, 7 contre, 17 hésitants)

Le remplacement des emplois dans le secteur touristique par des emplois dans l'artisanat, l'agriculture locale et l'aide à la personne (17 pour, 3 contre, 15 hésitants)

La division du commerce mondial par 5 et du tourisme par 2 et le développement de la réparation des objets (19 pour, 5 contre, 14 hésitants)

Le tourisme proche de la nature (20 pour, 2 contre, 12 hésitants)

La probabilité de la fiction 3

L'alimentation de saison, bio et moins carnée, la végétalisation intensive des villes, l'exode urbain, le développement des mouvements traditionalistes et du marché noir et la réduction de l'utilisation des énergies fossiles de 90% sont globalement considérés comme probables. Les logements partagés, la division du commerce mondial et du tourisme et la diminution des échanges entre pays le sont moins.

Les évolutions les plus probables

Une alimentation de saison, bio et moins carnée (9 très probable, 14 assez probable)

La végétalisation intensive au sein des villes et l'usage de méthodes naturelles pour atteindre la neutralité carbone (5 très probable, 20 assez probable)

L'exode urbain vers l'intérieur des terres (6 très probable, 19 assez probable)

Le développement de mouvements traditionalistes et d'un marché noir (12 très probable, 12 assez probable)

L'utilisation des énergies fossiles réduites de 90% et la production d'énergie à l'échelle de quartier (7 très probable, 19 assez probable)

Les évolutions jugées autant probables que non-probables

Le développement de logements partagés (21 probable VS 17 non-probable)

La division du commerce mondial par 5 et du tourisme par 2 et le développement de la réparation des objets (17 probable VS 20 non-probable)

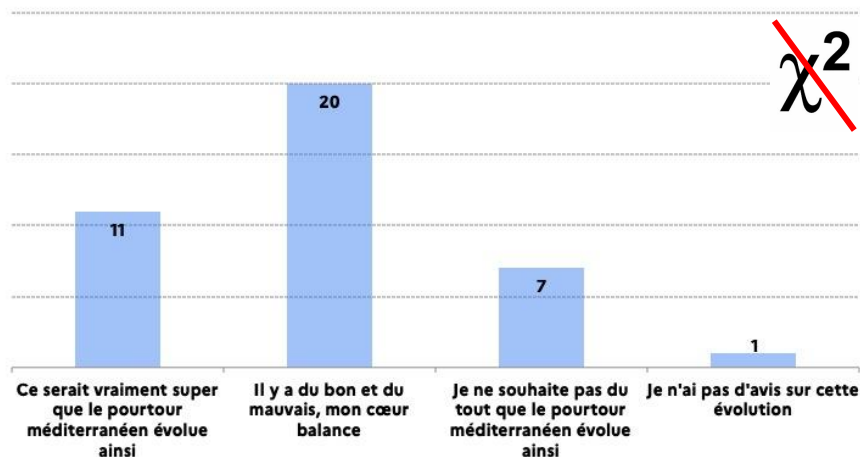
Le tourisme proche de la nature (19 probable VS 15 non-probable)

Le remplacement des emplois dans le secteur touristique par des emplois dans l'artisanat, l'agriculture locale et l'aide à la personne (16 probable VS 17 non-probable)

La diminution des échanges entre pays et l'amélioration de la vie locale (14 probable VS 20 non-probable)

Souhaitabilité de l'exode urbain

1- Les grandes villes perdent petit à petit leur population en raison de vastes mesures d'urgence de déplacement des populations, de quelques dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres. L'exode urbain s'est finalement cristallisé en quelques années, pour devenir un phénomène majeur de ce deuxième quart de siècle (fiction 3).

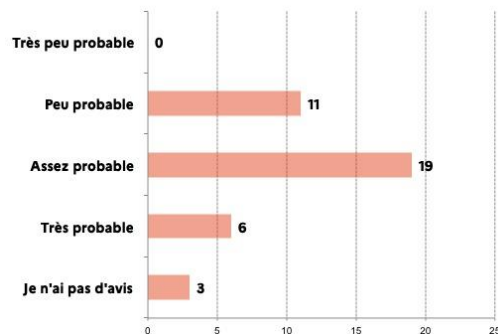


Les avis sont très mitigés sur cette évolution liée à l'exode urbain. 20 participants mesurent le pour et le contre, 11 y sont favorables et 7 contre.

Les parties prenantes de Plan Bleu ont des réponses tout autant contrastées. Quatre d'entre elles sont favorables à une telle évolution, trois contre et deux hésitent.

Probabilité de l'exode urbain

1- Les grandes villes perdent petit à petit leur population en raison de vastes mesures d'urgence de déplacement des populations, de quelques dizaines de kilomètres à l'intérieur des terres. L'exode urbain s'est finalement cristallisé en quelques années, pour devenir un phénomène majeur de ce deuxième quart de siècle (fiction 3).



25 répondants sur 39 trouvent l'hypothèse probable, dont 6 très probable. Aucun d'entre eux ne la trouve très peu probable.

Accords et désaccords

"The urban exod is taking into account the vegetation; it could be a good solution", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

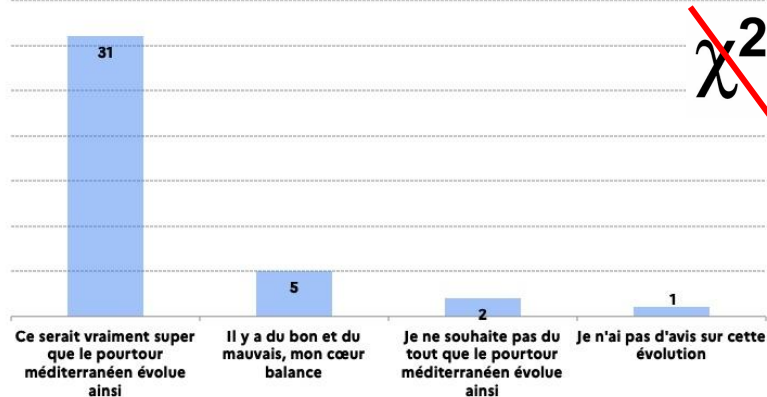
"C'est dans les grandes villes qu'on a le plus de jobs et d'opportunités. Il faudra une délocalisation de grandes infrastructures pour garantir une bonne vie pour les gens qui vont se déplacer", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"Concernant l'exode urbain, c'est possible sur le télétravail (fibre installée dans les campagnes) mais dès lors qu'internet disparaît, ce n'est plus souhaitable. L'exode urbain ne pourra pas se passer comme ça", Nino, 19 ans, étudiant, France

"Ceux qui ont la capacité de sortir de leur zone de confort, peuvent aller vivre dans la campagne", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie

Souhaitabilité des méthodes naturelles et low tech

2- Dans chaque ville moyenne nouvellement constituée, plutôt que de grosses climatisations, les municipalités ont peu à peu aménagé une végétation intensive et réfrigérante, à l'horizontal comme à la verticale. Pour atteindre la neutralité carbone, on a choisi de revenir aux méthodes les plus épurées et les plus naturelles possibles, très low tech. En absorbant et stockant par exemple le carbone naturellement, en protégeant la biodiversité simplement en limitant l'usage de pesticides, ou en pratiquant une pêche et une aquaculture durables (fiction 3).

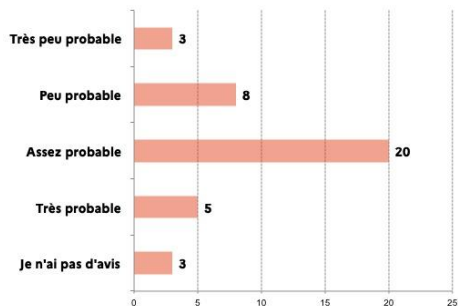


Cette évolution vers des solutions naturelles séduit la majorité des répondants (31 sur 39), soit plus de trois quarts d'entre eux. Cinq d'entre eux hésitent et deux n'y sont pas favorables.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont toutes favorables à une telle évolution (9 sur 9).

Probabilité des méthodes naturelles et low tech

2- Dans chaque ville moyenne nouvellement constituée, plutôt que de grosses climatisations, les municipalités ont peu à peu aménagé une végétation intensive et réfrigérante, à l'horizontal comme à la verticale. Pour atteindre la neutralité carbone, on a choisi de revenir aux méthodes les plus épurées et les plus naturelles possibles, très low tech. En absorbant et stockant par exemple le carbone naturellement, en protégeant la biodiversité simplement en limitant l'usage de pesticides, ou en pratiquant une pêche et une aquaculture durables (fiction 3).



25 répondants sur 39 trouvent l'hypothèse probable, dont 5 très probable. Au contraire, 11 d'entre eux ne la trouvent pas probable et 3 n'ont pas d'avis.

Accords et désaccords

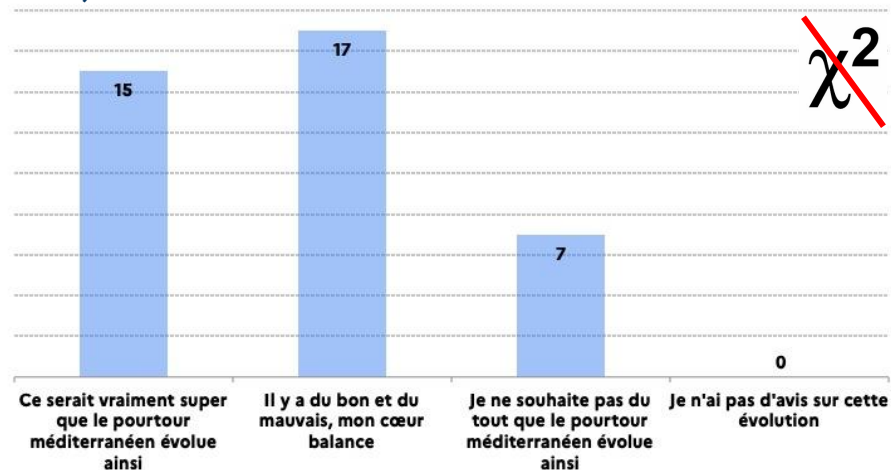
"I really like cooling the cities using vegetation and not air conditioning (example : israel, there is more trees in the north, it shows important differences of temperatures)", Carmel, 21 ans, actif, Israël

"The other thing that I don't like is inequality of education and low tech states of things that will be in 2050. Low tech repeals me", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

"It's really unrealistic for me, for me technologicis have to be the solutions of the problems, they should help us", Uma, 18 ans, étudiante, Slovénie

Souhaitabilité des logements partagés

3- Les habitants vivent dans des logements partagés avec plusieurs familles, entre leurs espaces privés, et des espaces communs : salle à manger, cuisine, et surtout jardins et toits aménagés pour l'agriculture urbaine (fiction 3).



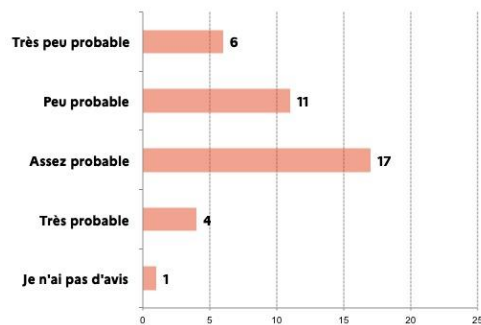
~~2~~

Cette évolution vers des habitats partagés fait polémique. Si 15 participants y sont favorables, 17 d'entre eux hésitent et 7 d'entre eux ne la souhaitent pas.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont très majoritairement favorables à une telle évolution (8 sur 9). L'une d'entre elles hésite.

Probabilité des logements partagés

3- Les habitants vivent dans des logements partagés avec plusieurs familles, entre leurs espaces privés, et des espaces communs : salle à manger, cuisine, et surtout jardins et toits aménagés pour l'agriculture urbaine (fiction 3).



21 répondants sur 39, soit un peu plus de la moitié, trouvent l'hypothèse probable, dont 4 très probable. Ils sont quasiment tout autant (16 sur 39) à ne pas la trouver probable.

Accords et désaccords

"Sharing housing and gardens, it's both good and bad : energetically favorable and productive but it's bad when you are losing your privacy",
Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

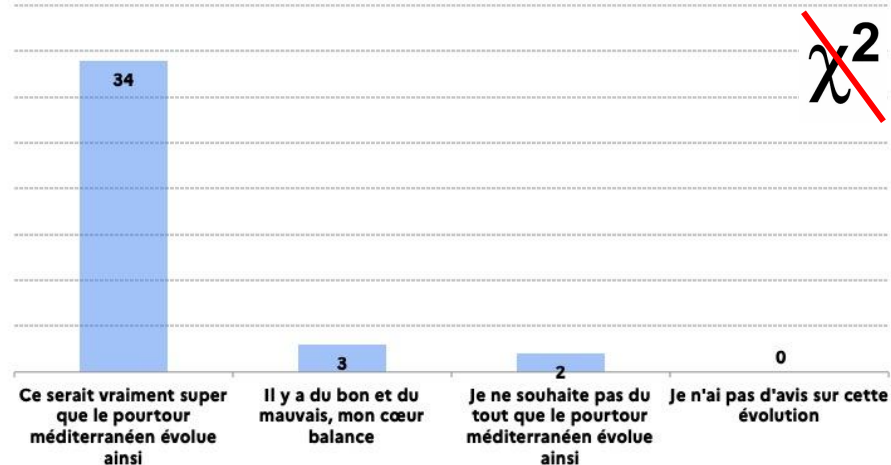
"Nous vivons en famille. En Europe, on vit « seul ». Il y a des problèmes entre nous parce qu'on vit ensemble. Nous avons des habitudes culturelles différentes", Manar, 20 ans, étudiante, Algérie

"We really appreciated point 8 about forming communities and eco-villages (which already exist all around the world), because it allows to find a good balance between individual work and cooperation",
Jasmine et François (public)

"It has the benefit of consuming less but we are not sure it is effective", Sharon et Nardjes (public)

Souhaitabilité d'une alimentation bio de saison

4- Les méditerranéens sont revenus à une alimentation qui suit le rythme des saisons, bio, et consomment moins de viande et de poisson, ce qui a permis de réduire les élevages intensifs, qui représentaient plus de gaz à effet de serre que le secteur du transport dans les années 2020 (fiction 3).



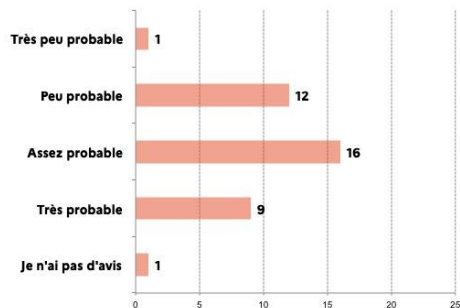
~~2~~

34 répondants sur 39 sont favorables à une telle évolution. Seuls deux d'entre eux sont contre, et trois mesurent le pour et le contre.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont tous favorables à une telle évolution (9 sur 9).

Probabilité d'une alimentation bio de saison

4- Les méditerranéens sont revenus à une alimentation qui suit le rythme des saisons, bio, et consomment moins de viande et de poisson, ce qui a permis de réduire les élevages intensifs, qui représentaient plus de gaz à effet de serre que le secteur du transport dans les années 2020 (fiction 3).



25 répondants sur 39, soit près de deux tiers, trouvent l'hypothèse probable, dont 9 très probable. Ils sont quasiment deux fois moins à ne pas la trouver probable.

Accords et désaccords

"On va remplacer la viande et le poisson par quoi ?", Mohamed Ho, 25 ans, actif, Egypte

"Full product are seasonable : it's positive", Antreas, 23 ans, actif, Chypre

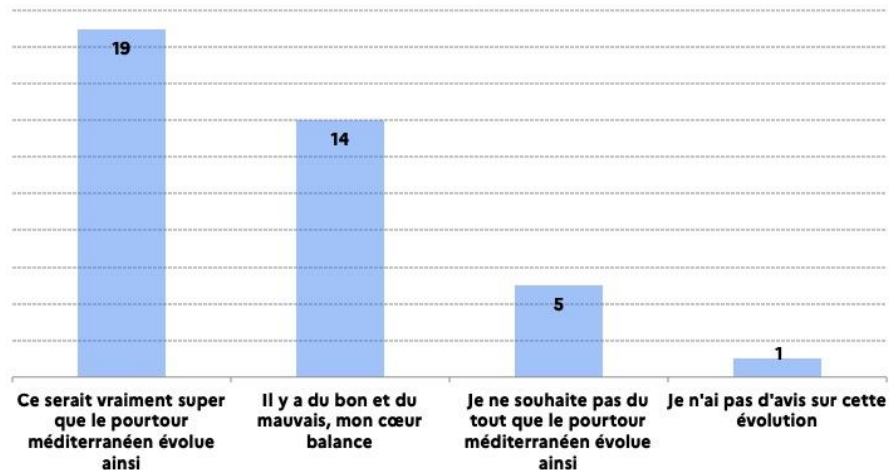
"I like the idea of changing our diet, decreasing the production and consumption of meat. Because the lifestyle of farming is the thing that cause the most global warming", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

"I like collective actions, exchange of food consumption", Anna, 17 ans, étudiante, Italie

Dans le public, Adriana souhaite une agriculture 100% bio avec moins de viande et de poisson, et Nardjes est totalement opposée à cette idée.

Souhaitabilité de la baisse du commerce mondial

5- Les habitants fabriquent ou réparent leurs propres objets dans des repairs cafés qui se sont multipliés sur la côte. Depuis 2020, le commerce mondial a été divisé par 5, et le tourisme par 2 (fiction 3).



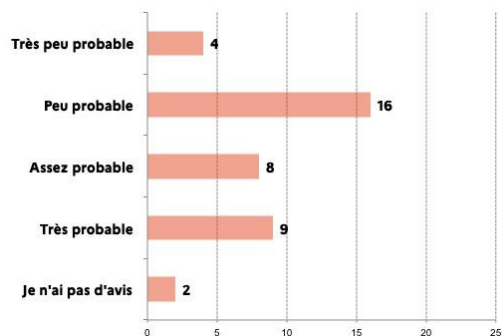
19 répondants sur 39, soit la moitié, sont favorables à une telle évolution. 14 d'entre eux hésitent et 5 seulement ne souhaitent pas une division du commerce mondial par 5 et du tourisme par 2.

Les tests de Khi2 montrent un lien possible entre le niveau de souhait et l'âge des répondants. A nouveau, ce sont les personnes de plus de 28 ans qui semblent davantage favorables.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement favorables à une telle évolution (7 sur 9). Deux d'entre eux y voient des avantages et des inconvénients.

Probabilité de la baisse du commerce mondial

5- Les habitants fabriquent ou réparent leurs propres objets dans des repairs cafés qui se sont multipliés sur la côte. Depuis 2020, le commerce mondial a été divisé par 5, et le tourisme par 2 (fiction 3).



Seuls 17 participants sur 39 trouvent que cette évolution est assez ou très probable, contre 20 qui la trouvent peu ou très peu probable.

Accords et désaccords

"Certain countries are based on tourism. This fiction shows a shift towards a more sustainable tourism which has negative and positive aspects", Carmel, 21 ans, actif, Israël

"In definition, it was said that the trade of the world was divided by 5 and tourisme by 2. How to get to the situation where countries such as China does not produce any materials ?", Lea, 25 ans, demandeuse d'emploi, France

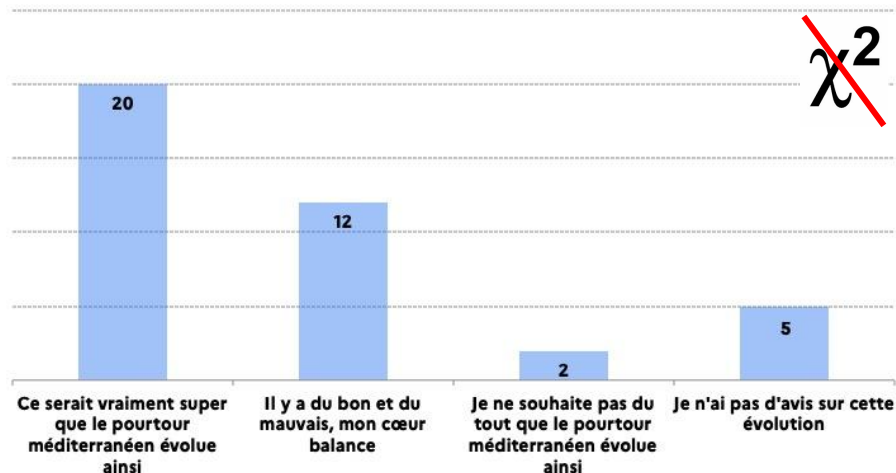
"Les gens qui réparent les objets (batterie de téléphone) est une bonne chose. Le fait que le commerce mondial soit divisé par 5 et le tourisme par 2, je ne sais pas si c'est bien par rapport aux impacts économiques pour les pays qui en vivent", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

"J'encourage vivement l'économie circulaire. Je suis positive sur le point 19 et 20, on invente rien si on n'a pas besoin", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"I like the idea of a repair café, where people repair their own electronic objects", Youmna, 21 ans, étudiante, Liban

Souhaitabilité du renouveau touristique

6- Sur les plages méditerranéennes, on ne veut plus bronzer idiot, mais se rapprocher de la nature et de la culture au sens large. L'arrière pays connaît un renouveau touristique et l'on voyage en train ou à vélo (fiction 3).



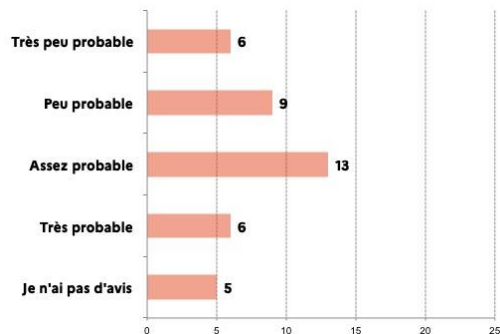
~~x²~~

20 répondants sur 39, soit la moitié, sont favorables à une telle évolution. 12 d'entre eux hésitent et 2 ne la souhaitent pas.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement favorables à une telle évolution (7 sur 9). Deux d'entre eux y voient des avantages et des inconvénients.

Probabilité du renouveau touristique

6- Sur les plages méditerranéennes, on ne veut plus bronzer idiot, mais se rapprocher de la nature et de la culture au sens large. L'arrière pays connaît un renouveau touristique et l'on voyage en train ou à vélo (fiction 3).



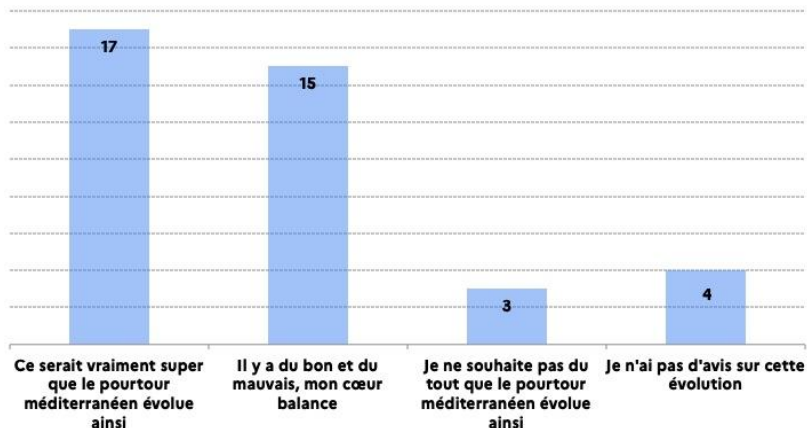
19 participants sur 39, soit quasiment la moitié, trouvent que cette évolution est assez ou très probable. 15 la trouvent peu ou très peu probable et 5 n'ont pas d'avis.

Accords et désaccords

“Les emplois touristiques vont être substitués par exemple par de l’éco-tourisme (randonnées, villages, prise de conscience)”, Sara, 23 ans, demandeuse d’emploi, Algérie

Souhaitabilité des emplois autour du collectif

7- Une partie des emplois touristiques, qui avaient la part belle, 30 ans plus tôt à l'ère du tourisme de masse, ont été quasi tous remplacés par des postes dans l'artisanat, l'agriculture locale ou l'aide à domicile. Les vocations des plus jeunes ne s'ancrent plus dans le numérique ou la conquête spatiale, mais dans les besoins du collectif : manger, prendre soin des écosystèmes naturels et des personnes autour de soi, etc. (fiction 3).



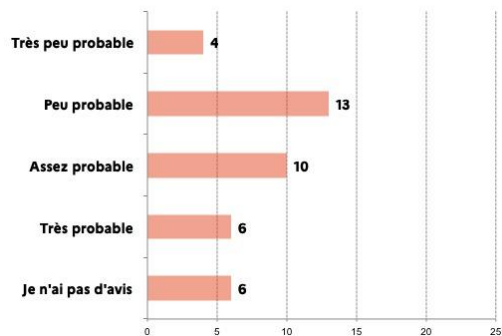
Si 17 répondants sont favorables à une telle évolution, 15 d'entre eux mesurent le pour et le contre et 3 d'entre eux se positionnent contre une telle évolution.

Les tests de Khi2 montrent un lien entre le niveau de souhait relatif à cette évolution et les types de territoires d'habitation. **En effet, ceux qui habitent dans des zones rurales isolées semblent plus réfractaires que les autres.**

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement favorables à une telle évolution (8 sur 9). Seul un d'entre eux y voit des avantages et des inconvénients.

Probabilité des emplois autour du collectif

7- Une partie des emplois touristiques, qui avaient la part belle, 30 ans plus tôt à l'ère du tourisme de masse, ont été quasi tous remplacés par des postes dans l'artisanat, l'agriculture locale ou l'aide à domicile. Les vocations des plus jeunes ne s'ancrent plus dans le numérique ou la conquête spatiale, mais dans les besoins du collectif : manger, prendre soin des écosystèmes naturels et des personnes autour de soi, etc. (fiction 3).



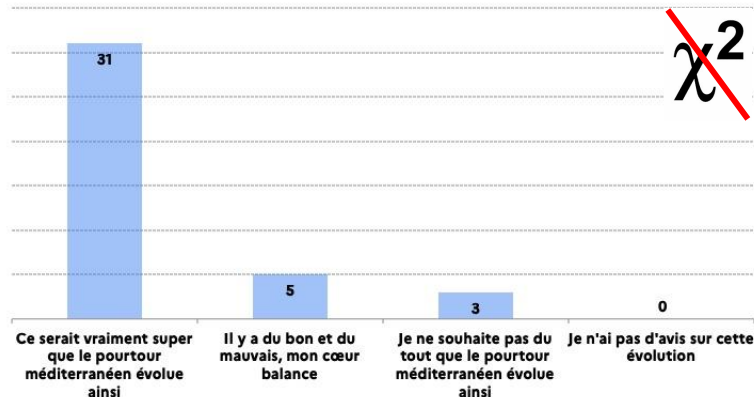
Seuls 16 participants sur 39, soit moins de la moitié, trouvent que cette évolution est assez ou très probable. 17 d'entre eux la trouvent peu ou très peu probable et 6 n'ont pas d'avis.

Accords et désaccords

"I really like the part of the tourism job where the youngest are no longer into digital technology, they prefer taking care of people, nature", Lucrezia, 22 ans, étudiante, Italie

Souhaitabilité des énergies produites localement

8- Les voitures privées et voyages en avion sont abandonnés au profit des bus, du vélo et de la marche. L'utilisation des combustibles fossiles est réduite à 90%. L'énergie est à présent produite à l'échelle de quartiers où l'on vit vraiment, en fonction des énergies de flux accessibles : panneaux solaires dans les endroits baignés de soleil, géothermie près des sols chauds, éoliennes dans les endroits venteux, hydroélectricité près des cours d'eau... (fiction 3).

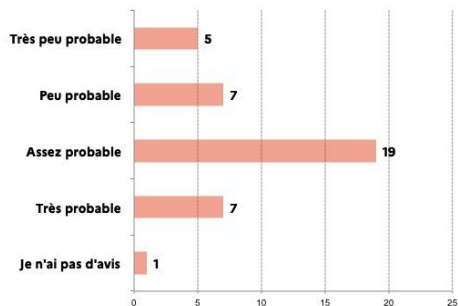


Les répondants sont majoritairement favorables à cette évolution avec 31 d'entre eux (sur 39). Cinq d'entre eux hésitent et trois ne la souhaitent pas.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement favorables à une telle évolution (8 sur 9). Seul un d'entre eux y voit des avantages et des inconvénients.

Probabilité des énergies produites localement

8- Les voitures privées et voyages en avion sont abandonnés au profit des bus, du vélo et de la marche. L'utilisation des combustibles fossiles est réduite à 90%. L'énergie est à présent produite à l'échelle de quartiers où l'on vit vraiment, en fonction des énergies de flux accessibles : panneaux solaires dans les endroits baignés de soleil, géothermie près des sols chauds, éoliennes dans les endroits venteux, hydroélectricité près des cours d'eau... (fiction 3).



26 participants sur 39, soit quasiment deux tiers, trouvent que cette évolution est assez ou très probable, contre 12 qui la trouvent peu ou très peu probable.

Accords et désaccords

"Wind turbines are something very dangerous, if you can put it in a rooftop, it is not very realistic", Carmel, 21 ans, actif, Israël

"Je suis sceptique sur les énergies renouvelables, pour les éoliennes a produit de l'énergie facilement mais problème avec les oiseaux, on ne sait pas les recycler. Et c'est pareil pour les panneaux solaires, et on met beaucoup d'énergie à produire des panneaux solaires", Nino, 19 ans, étudiant, France

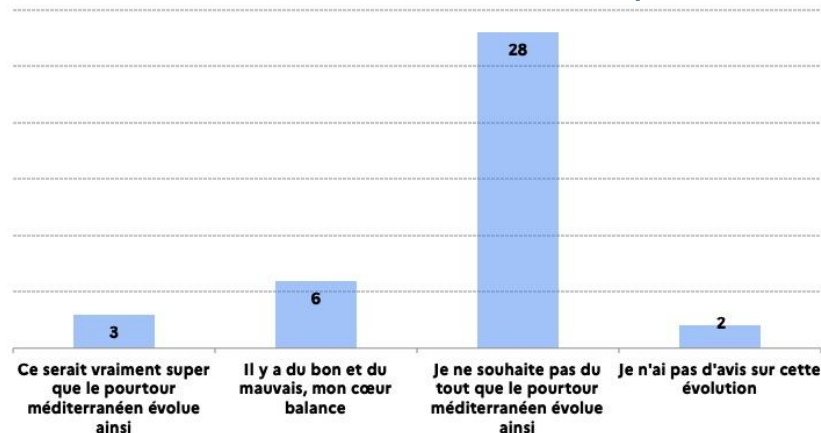
"Concernant l'hydroénergie (barrages) ça peut bloquer beaucoup d'espaces migratoires (exemple du saumon : eau douce à eau de mer). C'est une énergie géniale car l'eau va couler continuellement mais au niveau des espèces ça aura plus d'impacts que les énergies solaires. Je pense que les énergies solaires auront le moins d'impacts sur les écosystèmes", Nicholas, 24 ans, demandeur d'emploi, Monaco

"Concernant l'hydroénergie avant d'installer ces structures il doit y avoir une étude de faisabilité et d'impact donc ça sera pris en compte sur les migrations des espèces", Sara, 23 ans, demandeuse d'emploi, Algérie

"I like the idea of changing that and also localize the production of energy", Luka, 21 ans, étudiant, Montenegro

Souhaitabilité des mouvements traditionnels

9- En contraste à de ces grands mouvements de solidarité, quelques mouvements traditionalistes, prônant le retour à la propriété individuelle et à la consommation de masse, sèment fréquemment le trouble dans les villes ou pillent les jardins communautaires. Et les pulsions consommatrices qui restent, trouvent à présent le plus souvent leur écho dans des marchés noirs et des mafias qui font fortune (fiction 3).



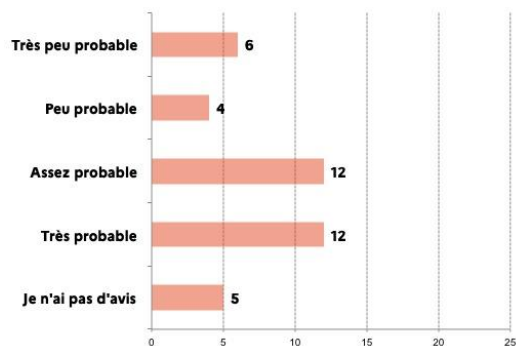
28 répondants sur 39 sont réfractaires à cette évolution, soit plus de deux tiers. Trois participants y sont favorables et six mesurent le pour et le contre.

Les tests de Khi2 montrent un lien possible entre la zone d'habitation des répondants (Nord, Sud ou Est de la Méditerranée) et leur niveau de souhait relatif à cette évolution. **Les participants qui habitent à l'Est de la Méditerranée semblent plus favorables à cette évolution et ceux qui habitent au Nord davantage contre. Les habitants des pays du Sud sont davantage indécis.**

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement contre une telle évolution (7 sur 9). Une personne mesure le pour et le contre et une autre n'a pas d'avis.

Probabilité des mouvements tradis

9- En contraste à de ces grands mouvements de solidarité, quelques mouvements traditionalistes, prônant le retour à la propriété individuelle et à la consommation de masse, sèment fréquemment le trouble dans les villes ou pillent les jardins communautaires. Et les pulsions consommatrices qui restent, trouvent à présent le plus souvent leur écho dans des marchés noirs et des mafias qui font fortune (fiction 3).



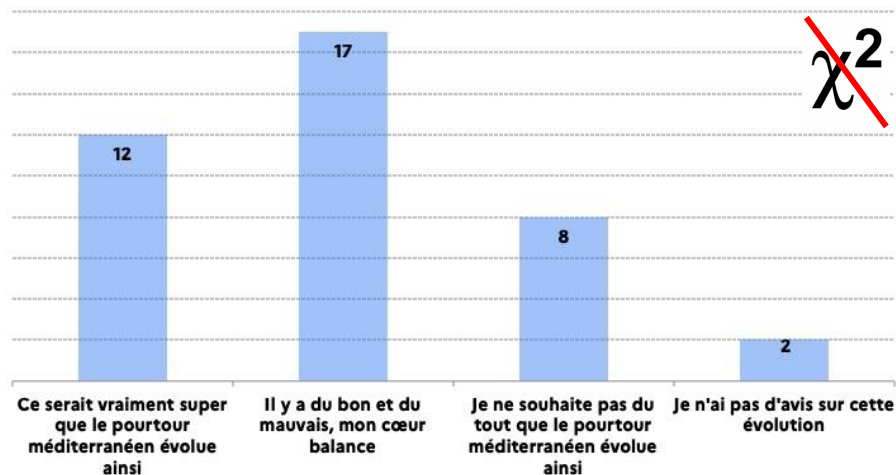
L'existence d'un marché noir face à la sobriété est jugée probable par deux tiers des répondants (24 sur 39). 10 d'entre eux jugent cette évolution peu ou très peu probable et 5 n'ont pas d'avis.

Accords et désaccords

"Very interesting, there will always be a black market or side market (sad to say but it is probably that is gonna happen)", Marta, 25 ans, étudiante, Italie

Souhaitabilité de la réduction des échanges

10- Dans ce monde, les échanges entre pays, qu'ils soient migratoires, touristiques, commerciaux, ont diminué, mais les problèmes sociaux aussi, puisque chacun donne toute son énergie pour améliorer la vie locale (fiction 3).

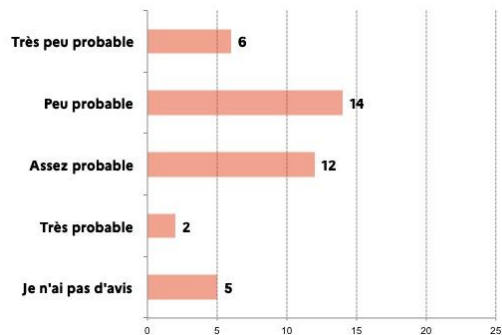


Les avis sont contrastés. 17 participants mesurent le pour et le contre, 12 souhaitent cette évolution et 8 ne la souhaitent pas.

Les parties prenantes de Plan Bleu sont majoritairement favorables à une telle évolution (6 sur 9). Trois personnes y voient des avantages et des inconvénients.

Probabilité de la réduction des échanges

10- Dans ce monde, les échanges entre pays, qu'ils soient migratoires, touristiques, commerciaux, ont diminué, mais les problèmes sociaux aussi, puisque chacun donne toute son énergie pour améliorer la vie locale (fiction 3).



La réduction des échanges entre pays et l'amélioration de la vie à l'échelle locale est plutôt jugée comme non probable par les répondants (20 d'entre eux). 14 d'entre eux la jugent assez ou très probable et 5 n'ont pas d'avis.

Accords et désaccords

"I like the idea living in a community but in a same time we should share ideas internationally at the same time", Tadej, 21 ans, étudiant, Slovénie

"Social problems have decreases but trade too and it participates to people happiness", Yacopo, 24 ans, étudiant, Malte

"What is missing is how to connect different country ? is localized", Kristijian, 20 ans, étudiant, Slovénie

"About point 22, we believe that eliminating globalisation completely wouldn't actually facilitate cooperation and shared agenda for the sake of the planet", François et Jasmine (public)

Chapitre 8

Annexes

Les tests de Khi2

Principe

Le test de Khi2 est un test statistique qui permet de contrôler l'indépendance de deux variables dans une population donnée.

Précaution

Dans cette étude, les tests ont été réalisés sur des échantillons très petits (entre 39 et 42 répondants). La présence de lien entre deux variables est donc à prendre avec des pincettes, comme des hypothèses qu'il conviendrait de tester à plus large échelle.

Résultats des tests de Khi 2 pour la fiction 1

Test du Khi 2 sur les éléments de la fiction 1 (risque d'erreur de 5%)	1. Les immeubles deviennent de plus en plus hauts. Les métropoles poussent comme des champignons au milieu d'anciennes terres rurales.	2. La technologie a permis aux humains de s'adapter à leurs nouvelles conditions de vie avec une rapidité sans précédent, et d'atteindre la neutralité carbone grâce notamment aux aspirateurs à carbone (grosses usines).	3- Les objets connectés permettent de mesurer finement la consommation carbone des ménages. Les gens reçoivent une facture à la fin du mois en fonction de leur empreinte carbone.	4- Des îlots de fraîcheur sont développés dans toutes les métropoles, avec une climatisation à grande échelle dans des espaces protégés du soleil, et des pluies artificielles.	5- L'économie repose à présent sur l'aquaculture, la biotechnologie marine consistant à transformer des algues et autres organismes marins en compléments alimentaires, en produits cosmétiques ou en carburant vert.	6- Les énergies renouvelables composent à présent 60% de mix énergétique autour de la Méditerranée, qui a pu s'enrichir considérablement en l'exportant. Les hydroliennes en mer sont courantes.	7- Les matériaux rares essentiels sont prélevés dans l'espace et non plus au centre de la terre.	8- Les habitants se déplacent principalement à vélo, à pied ou en voitures électriques grâce à des réseaux massifs de bornes de recharge déployés sur tout le littoral, et des mesures d'interdiction des voitures à essence à l'entrée des villes.	9- Les plus riches consomment des produits locaux à forte valeur nutritionnelle, tandis que les classes moyennes et pauvres consomment des produits mondialisés ultra-transformés, ou des faux poissons, fausses céréales et faux légumes fabriqués à l'aide de techniques cellulaires et de substituts végétaux.	10- La méditerranée, région touristique par excellence, continue de briller. Les gens viennent en bateau électrique ou en train, qui ont triplé leur vitesse depuis 2020. Les touristes bronzent à présent sur des plages artificielles "sous cloche" et climatisées.
Zone d'habitation (Nord, Sud, Est)	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Genre	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Tranche d'âge	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Statut	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Type de territoire	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Préoccupation principale	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien

Résultats des tests de Khi 2 pour la fiction 2

Test du Khi 2 sur les éléments de la fiction 2 (risque d'erreur de 5%)	1- Les réfugiés climatiques n'ont jamais été aussi nombreux. Ceux qui arrivent à bon port sont accueillis par des dizaines de mouvements de solidarité et par des entreprises en quête d'une main d'œuvre jeune.	2- Les infrastructures non durables continuent à se développer, et les mouvements sociaux se multiplient, exigeant la préservation de l'environnement, et le respect de la santé publique, à l'instar du "Dernier mouvement avant la fin du monde".	3- Après une année 2039 au taux de mortalité inquiétant en raison de fortes chaleurs, la plupart des pays ont décidé d'inverser les horaires officiels d'ouverture des écoles et des commerces, et d'imposer à leurs habitants de vivre la nuit une bonne partie de l'été.	4- A cause de la sécheresse et de l'effondrement de la pêche et de l'agriculture, tous les habitants du littoral font face à des pénuries alimentaires et d'eau potable de manière systémique. De plus en plus, les individus tentent de vivre de leurs propres cultures.	5- Les inégalités entre les pays du pourtour méditerranéen se sont accrues en un temps record. Non seulement les pays producteurs d'énergie fossiles continuent à les exploiter pour faire fonctionner l'économie, mais les conflits autour du partage de la mer grandissent aussi : chacun veut pouvoir exploiter les ressources offshore, fossiles y compris.	6- Des petits îlots de résistance ont émergé un peu partout. Les individus développent à présent leurs propres solutions à domicile pour être autonomes en énergie, entre chauffage au bois, éolienne individuelle ou encore création d'électricité en pédalant.	7- En ville, les gens se déplacent surtout à vélo ou à pied.	8- Sur ces côtes en crise, seuls les plus riches peuvent encore profiter des dernières plages et îles privées, et uniquement en basse saison. L'hiver est à présent l'une des meilleures périodes pour partir au bord de la mer. Le reste de la population profite des écosystèmes préservés par les initiatives citoyennes autour de chez eux.
Zone d'habitation (Nord, Sud, Est)	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Présence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Genre	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Tranche d'âge	Présence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Présence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien
Statut	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien
Type de territoire	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Préoccupation principale	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien

Résultats des tests de Khi 2 pour la fiction 3

Test du Khi 2 sur les éléments de la fiction3 (risque d'erreur de 5%)	1- Les réfugiés climatiques n'ont jamais été aussi nombreux. Ceux qui arrivent à bon port sont accueillis par des dizaines de mouvements de solidarité et par des entreprises en quête d'une main d'œuvre jeune.	2- Les infrastructures non durables continuent à se développer, et les mouvements sociaux se multiplient, exigeant la préservation de l'environnement, et le respect de la santé publique, à l'instar du "Dernier mouvement avant la fin du monde".	3- Après une année 2039 au taux de mortalité inquiétant en raison de fortes chaleurs, la plupart des pays ont décidé d'inverser les horaires officiels d'ouverture des écoles et des commerces, et d'imposer à leurs habitants de vivre la nuit une bonne partie de l'été.	4- A cause de la sécheresse et de l'effondrement de la pêche et de l'agriculture, tous les habitants du littoral font face à des pénuries alimentaires et d'eau potable de manière systémique. De plus en plus, les individus tentent de vivre de leurs propres cultures.	5- Les inégalités entre les pays du pourtour méditerranéen se sont accrues en un temps record. Non seulement les pays producteurs d'énergie fossiles continuent à les exploiter pour faire fonctionner l'économie, mais les conflits autour du partage de la mer grandissent aussi : chacun veut pouvoir exploiter les ressources offshore, fossiles y compris.	6- Des petits îlots de résistance ont émergé un peu partout. Les individus développent à présent leurs propres solutions à domicile pour être autonomes en énergie, entre chauffage au bois, éolienne individuelle ou encore création d'électricité en pédalant.	7- En ville, les gens se déplacent surtout à vélo ou à pied.	8- Sur ces côtes en crise, seuls les plus riches peuvent encore profiter des dernières plages et îles privées, et uniquement en basse saison. L'hiver est à présent l'une des meilleures périodes pour partir au bord de la mer. Le reste de la population profite des écosystèmes préservés par les initiatives citoyennes autour de chez eux.	9- En contraste à de ces grands mouvements de solidarité, quelques mouvements traditionalistes, prônant le retour à la propriété individuelle et à la consommation de masse, sèment fréquemment le trouble dans les villes ou pillent les jardins communautaires. Et les pulsions consummatrices qui restent, trouvent à présent le plus souvent leur écho dans des marchés noirs et des mafias qui font fortune.	10- Dans ce monde, les échanges entre pays, qu'ils soient migratoires, touristiques, commerciaux, ont diminué, mais les problèmes sociaux aussi, puisque chacun donne toute son énergie pour améliorer la vie locale.
Zone d'habitation (Nord, Sud, Est)	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien
Genre	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Tranche d'âge	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Statut	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Type de territoire	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Présence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien
Préoccupation principale	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien	Absence de lien